



Jean-Henri Saumec saint-Hilaire.
né à Grasse en Provence (Var.)

Res 103 358 - c

PLANTES DE LA FRANCE,

DÉCRITES

ET PEINTES D'APRÈS NATURE

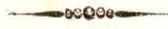
PAR

M. JAUME SAINT-HILAIRE.

Fleurs charmantes, par vous la nature est plus belle!
Dans ses brillans tableaux l'art vous prend pour modèle.
Simple tribut du cœur, vos dons sont chaque jour
Offerts par l'amitié, hasardés par l'amour,
D'embellir la beauté vous obtenez la gloire;
Le laurier vous permet de parer la victoire.

DELILLE.

TOME DIXIÈME.



A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, RUE DE FURSTEMBERG, N° 3.

DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT LE JEUNE.

M D CCC XXII.

CÉLASTRE.

Famille naturelle ; LES NERPRUNÉES.

Système sexuel ; PENTANDRIE, MONOGYNIE.

Le Célastre grimpant, *Celastrus scandens*, Linn., est un arbrisseau sans vrilles, et qui néanmoins s'attache fortement aux arbres voisins, et les serre si fort qu'il les fait périr ; ce qui lui a fait donner le nom de *bourreau des arbres* par les jardiniers. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, ovales, pointues au sommet, dentées et lisses. Ses fleurs sont petites, herbacées en petites grappes terminales. Leur calice est à cinq lobes ; les pétales sont petits, au nombre de cinq, et opposés aux étamines en même nombre. L'ovaire est enfoncé dans un disque, surmonté d'un style et de trois stigmates réunis en tête. Le fruit est une capsule à trois angles, à trois loges, à trois valves, avec cloison au milieu ; chaque loge contient deux graines, entourées à moitié d'une vrille divisée en quatre. L'embryon est dénué de périsperme.

FLEURIT ; en mai et juin.

HABITE ; le Canada, naturalisé depuis long-temps dans nos parcs et dans nos jardins.

DÉNOMINATION. *Celastrus* de *Celastros*, nom grec d'un arbre, dont le fruit mûrit très-tard, et qu'on croit être un nerprun. On l'a appliqué à ce genre, parce qu'il est de la même famille. En allemand, *der baummorder*. En hollandais, *klimmende celastrus*. En anglais, *the climbing, staff tree*.

USAGES. On le cultive dans les jardins botaniques et dans les parcs de quelques amateurs. Ses fruits rouges produisent en automne un effet agréable.

CULTURE. Cet arbrisseau est très-rustique ; il vient dans presque tous les terrains et à toutes les expositions. On le multiplie facilement de graines et de marcottes.

On connaît plusieurs autres espèces de Célastres ; mais elles

sont presque toutes de serre ou d'orangerie; aucune d'elles ne croît en Europe; elles sont toutes d'Amérique ou du cap de Bonne-Espérance.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

591. Célastre grimpant. 1. Fleur entière grossie. 2. Fruit entier. 3. *Idem*, ouvert pour montrer les graines. 4. *Idem*, sans graines. 5. Graine détachée avec son arille. 6. *Idem*, dépouillée de son arille. 7. Ambyon.



CELASTRE GRIMPANT.

FUSAIN.

Famille naturelle ; LES NERPRUNÉES.

Système sexuel ; PENTANDRIE, MONOGYNIE.

Le Fusain d'Europe, *Evonymus Europæus*, Linn., est un grand arbrisseau dont la tige s'élève à trois ou quatre mètres. L'écorce de ses rameaux est lisse, verdâtre ; son bois est fragile, et d'un jaune pâle. Il a des feuilles ovales-lancéolées, pointues, dentées sur leurs bords, et portées par de courts pétioles. Les fleurs sont petites, blanchâtres, trois ou quatre soutenues par un pédoncule commun, assez long. Leur calice est à quatre ou cinq divisions, muni à son intérieur d'un disque charnu. La corolle est à cinq, plus souvent à quatre pétales, a quatre ou cinq étamines, avec un style filiforme. Le fruit est une capsule à quatre ou cinq loges, dont chacune renferme une ou deux graines revêtues d'une enveloppe pulpeuse et colorée en rouge, ou blanche dans une de ses variétés.

FLEURIT ; dans le mois de mai.

HABITE ; la France et l'Europe, dans les bois.

DÉNOMINATION. On lui donne vulgairement le nom de *bonnet de prétre*, de *bois à faire des lardoires* ; dans le midi, de *bonnet de capelan*. En allemand, *der spindelbaum*, *spulbaum*. En hollandais, *paapenhout*, *luizenboom*. En anglais, *the spindle tree*, *prickle-wood*. En danois, *beenved*. En italien, *fusagine*. En espagnol, *bonetero*. En russe, *mereskletiana*, *kislianka*. En bohémien, *bieslen*. En tartare, *ukurgol*. En kalmouk, *emegoldan*.

USAGES. Cet arbrisseau est propre à la décoration des bosquets d'automne. Ses capsules nombreuses, et d'une belle couleur rouge-orangée, produisent le meilleur effet. Son bois est dur ; il sert à faire des chevilles, des lardoires pour les bouchers, des vases, des quenouilles et des fuseaux. Les baguettes de fusain, brûlées dans un tube de fer, forment les crayons de charbon dont les dessinateurs se servent pour tracer les premiers linéaments de

leurs dessins. Les feuilles ont une odeur nauséabonde ; les troupeaux n'y touchent jamais. Les fruits sont fortement purgatifs ; ils ont la propriété de faire périr la vermine : on en retire une teinture jaune, qu'on fixe avec l'alun.

Le Fusain galeux, *Evonimus verrucosus*, Linn., est un arbrisseau très-garni de branches et de rameaux qui le rendent très-épais. Ses branches et ses rameaux sont couverts de points verruqueux, bruns et élevés. Les feuilles sont opposées, ovales, acuminées, finement dentées. Les fleurs sont d'un pourpre-brun, trois ou quatre ensemble sur un pédoncule commun. Les étamines sont sessiles, et situées sur le disque qui entoure l'ovaire.

FLEURIT ; dans le mois de mai.

HABITE ; le nord de l'Europe.

USAGES. Cet arbuste contribue à la variété des parcs et des grands jardins. La couleur de ses fleurs et les verrues qui couvrent ses rameaux lui donnent un aspect singulier.

CULTURE. Ces deux espèces de Fusain viennent bien dans tous les terrains. On les multiplie par leurs graines semées aussitôt après leur maturité en terre légère, et à une situation ombragée ; car les lieux trop ouverts ne leur sont pas favorables.

EXPLICATION DES PLANCHES.

661. Fusain d'Europe. 1. Fleur entière, grossie. 2. Capsule entière. 3. *Idem*, coupée transversalement.
662. Fusain galeux. 1. Fleur vue en-dessous. 2. *Idem*, vue en-dessus.



FUSAIN D'EUROPE.



FUSAIN GALEUX .

STAPHYLEA.

Famille naturelle; LES NERPRUNÉES.

Système sexuel; PENTANDRIE, TRIGYNIE.

Le Staphylea à feuilles ailées, *Staphylea pinnata*, Linn., est un arbrisseau, cultivé depuis long-temps dans nos parcs et dans nos jardins, où il s'élève à la hauteur de quinze à vingt pieds. Sa tige est rameuse et forme un buisson; elle est couverte d'une écorce blanchâtre, cendrée et rayée. Les feuilles sont ailées et composées de cinq à sept folioles ovales, oblongues, pointues et finement dentées sur leurs bords. Les fleurs sont en grappes, blanches et pendantes. Leur calice est coloré, à cinq divisions profondes, muni à l'intérieur d'un disque en godet; la corolle est formée de cinq pétales redressés. Les étamines sont au nombre de cinq, et opposées aux divisions calicinales. L'ovaire est libre, surmonté de trois styles. Le fruit est formé de trois capsules vésiculeuses, réunies depuis le milieu jusqu'à la base, s'ouvrant intérieurement par la pointe, et renfermant une ou deux graines osseuses, lisses et tronquées à la base.

FLEURIT; en avril, mai et juin.

HABITE; l'Alsace et le Piémont dans les lieux élevés.

DÉNOMINATION. Les anciens botanistes lui donnaient le nom de *staphylodendron*, qui signifie *arbre à grappes*, d'où l'on a fait celui de *staphylea*. En français vulgaire, *nez coupé*, *pistachier faux*, *arbre du raisin*. En allemand, *die pimpermuss*. En anglais, *the five-leaved bladder-nut*. En russe, *klekotchska*. En polonais, *klo-kocina*. En hongrois, *halyag-fa*.

Le Staphylea à trois feuilles, *Staphylea trifoliata*, Linn., est un arbrisseau moins haut que le précédent. Ses feuilles sont formées de trois folioles ovales, pointues, dentées. Les fleurs sont en grappes, longues et pendantes, de couleur blanche. Leur calice est à cinq divisions, et la corolle a cinq pétales,

FLEURIT; en mai et juin.

HABITE; la Virginie , naturalisé dans nos jardins.

USAGES. On retire de leurs graines , par expression, une huile douce et résolutive; quand on les mange néanmoins, on leur trouve un goût très-âcre. Les religieuses en faisaient autrefois des chapelets. Ces deux arbrisseaux peuvent contribuer à la variété de nos parcs, et déjà ils sont très-répandus.

CULTURE. On les multiplie par leurs rejetons qu'ils donnent en abondance; l'automne est la saison favorable pour leur transplantation. Ils sont très-rustiques , et viennent bien dans tous les terrains et à toutes les expositions.

EXPLICATION DES PLANCHES.

701. Staphylea à feuilles ailées. 1. Fleur entière. 2. Pétales.
3. Calice, étamines et pistil. 4. Fruit entier. 5. Graine.
6. *Idem*, coupée transversalement.
702. Staphylea à trois feuilles. 1. Fleur entière. 2. Étamines
et pistil. 3. Graine entière. 4. *Idem*, coupée transversalement.



STAPHYLEA À FEUILLES AILÉES.



STAPHYLEA À FEUILLES TERNÉES.

HOUX.

Famille naturelle ; LES NERPRUNÉES.

Système sexuel ; TÉTRANDRIE , TÉTRAGYNIE.

Le Houx commun , *Ilex aquifolium* , LINN. , a une tige droite cylindrique , grisâtre , et qui s'élève à la hauteur des arbres , lorsqu'on ne la coupe pas. Ses feuilles sont alternes , ovales , ondulées , d'un beau vert , coriaces et persistantes ; elles sont munies de dents épineuses et roides. Les fleurs sont petites et situées aux aisselles des feuilles. Leur calice est à quatre dents , la corolle à quatre pétales , et les étamines au nombre de quatre. Il leur succède des fruits d'un rouge éclatant , pulpeux , d'une saveur douce , mais désagréable.

FLEURIT ; vers le milieu du printemps.

HABITE ; la France et l'Europe.

Le Houx de Madère , *Ilex maderiensis* , LAM. , est un arbre naturalisé dans nos jardins. Sa tige est droite , chargée de rameaux nombreux. Ses feuilles sont grandes , ovales , entières sur leurs bords , qui sont munies de quelques dents piquantes. Les fleurs et les fruits comme dans le houx commun.

FLEURIT ; en avril et en mai.

HABITE ; il est originaire de Madère.

DÉNOMINATION. Les auteurs grecs le nommaient *agria* , c'est à dire *agreste* , *sauvage* , le houx commun , d'où les Latins ont fait *agrifolium* et *aquifolium*. Les botanistes modernes l'ont nommé *ilex* , à cause de la ressemblance de ses feuilles avec celles du *quercus ilex* , qui est le vrai *ilex* de Virgile. En allemand , *die stechpalme* , *steclub* , *der hulse*. En danois , *maretern*. En anglais , *the holly* , *hollytree*. En italien , *alloro spinoso*. En portugais , *azevinho*. En russe , *waesoscheld* , *ostrokrof* , *padub*. En polonais , *ostokrzew krzewina*.

USAGES. Le bois du houx commun est dur, solide et pesant. Il prend la couleur noire mieux qu'aucun autre, parce que le grain en est fin et serré. Les ébénistes en font de très-beaux meubles. C'est avec la seconde écorce de cet arbre qu'on fait la meilleure glu pour prendre les oiseaux : on la pile bien pour en former une pâte, que l'on met ensuite pourrir à la cave dans un pot que l'on y enterre ; lorsque cette pâte a suffisamment fermenté, on en retire les filamens ligneux, après quoi la glu se rassemble en une masse.

On coupe les jeunes tiges qui sont de la plus belle venue pour en faire des houssines et des manches de fouets.

On peut l'employer à former des haies vives, qui sont très-agréables à la vue à cause de leur verdure perpétuelle ; mais, comme il se dégarnit par le bas, il est à propos de planter en même temps le groseiller épineux ; de sorte que ces haies deviendront impénétrables ; elles réuniront l'utile à l'agréable.

CULTURE. On le multiplie facilement par ses graines ou par les jeunes pieds qui croissent naturellement sur les vieux pieds. Il n'est pas délicat sur la nature du terrain, mais il préfère les co-teaux et les fentes des rochers exposés au nord et à l'ombre des grands arbres. On cultive avec soin plusieurs variétés de houx panachés ; elles ont toutes un aspect agréable et varié. On ne les conserve, comme on sait, que par la greffe. Leur nombre s'élève à plus de trente ; et on pourrait encore l'augmenter en observant sur une grande quantité de houx les différences qui paraissent sur quelques branches particulières, et en les greffant sur le houx commun.

Le Houx de Madère craint les froids rigoureux du nord de la France. Il vient très-bien dans les jardins de Paris et du midi.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Houx commun. 2. Calice. 3. Fleur entière. 4. Fruit coupé transversalement.

1. Houx de Madère. 2. Calice. 3. Fleur entière. 4. Baie. 5. Graine détachée. 6. *Idem*, fendue longitudinalement.

Comm 10



HOUX COMMUN.



HOUX DE MADÈRE.

JUJUBIER.

Famille naturelle; LES RHAMNÉES.

Système sexuel; PENTANDRIE, DIGYNIE.

Le Jujubier cultivé, *Rhamnus ziziphus*, Linn., est un bel arbre qui s'élève à trente ou quarante pieds. Sa tige est tortueuse, couverte d'une écorce brune, et un peu gercée. Ses rameaux, en grand nombre, sont munis à leur base de deux aiguillons d'inégale longueur; ils sont garnis de feuilles ovales-oblongues, lisses, marquées de trois nervures, et dentées sur leurs bords. Les fleurs sont petites, jaunâtres, axillaires, et portées par de courts pédoncules. Leur calice est à cinq divisions; la corolle est à cinq pétales alternes avec les divisions calicinales; les étamines sont au nombre de cinq, opposées aux pétales, et insérées sur un disque qui entoure l'ovaire surmonté de deux styles. Le fruit est un drupe ovoïde, de couleur rouge dans sa maturité, et dont la chair recouvre un noyau pointu, à deux loges et à deux graines.

FLEURIT; en juillet et août.

HABITE; la Syrie, d'où il a été transporté à Rome par Sextus Pomponius du temps d'Auguste. Il s'est répandu ensuite dans toute l'Italie, et de là en Provence, où il est actuellement naturalisé.

DÉNOMINATION. En allemand, *die Brustbeere*. En anglais, *the jujube tree*. En espagnol, *azufayfo*. En Portugais, *anafegfa*. En turc, *unap*. En patois du midi de la France, *chichourlier*, *guindoulier*. En arabe, *zizouf*.

USAGES. Le bois du Jujubier est dur, pesant, et de couleur rousâtre. Il prend un beau poli, et il est employé à des ouvrages de tour. Ses fruits ont un goût assez agréable; on les mange dans le midi de la France, mais on ne s'en sert en médecine que lorsqu'ils sont secs; les jujubes sont pectorales et adoucissantes; on les ordonne dans le crachement de sang et dans les affections douloureuses des voies urinaires: on les administre en décoction.

à la dose de deux gros à une once pour une pinte d'eau; et souvent on les mêle aux autres fruits pectoraux, tels que raisins secs, dattes et figues. On en compose aussi un sirop, et des tablettes qui sont propres à calmer la toux et les irritations de la poitrine.

CULTURE. Le Jujubier se multiplie facilement de graines et de drageons; il aime un terrain sablonneux, sec et léger. Dans le midi on le plante en plein vent: mais dans le nord de la France, il faut le placer contre un mur exposé au midi, et le couvrir de paillasons pendant l'hiver; malgré ces précautions, il est souvent mutilé par les froids, et les fruits qu'il donne ne sont jamais aussi bons que dans le midi.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

625. Jujubier cultivé. 1. Fleur entière. 2. Fruit dépouillé d'une partie de la chair qui recouvre le noyau. 3. Noyau coupé transversalement pour montrer les graines.



JUJUBIER. CULTIVÉ.

NERPRUN.

Famille naturelle; LES NERPRUNÉES.

Système sexuel; PENTANDRIE, MONOGYNIE.

Le Nerprun purgatif, *Rhamnus catharticus*, Linn., est un grand arbrisseau commun dans les haies et dans les bois, vulgairement nommé *Noirprun*, *Bourg-épine*. Son écorce est lisse, et son bois jaunâtre. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, arrondies ou ovales, finement dentées sur leurs bords, et lisses des deux côtés. Le calice est à quatre ou cinq divisions. La corolle est à quatre ou cinq petits pétales, quelquefois nulle. Les étamines sont au nombre de quatre ou cinq. L'ovaire est libre et se change en une baie à deux ou quatre loges et à quatre graines.

FLEURIT; en mai et juin.

HABITE; la France et l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand, *gemeine kreuzdorn*, *kreuzbeere*. En anglais, *purging buckthorn*. En russe, *pridoroschnaja igolka*. En polonais, *szaklak krzewina*. En hongrois, *festo kokeny*.

USAGES. Le fruit du Nerprun est un purgatif assez violent; mais on en prépare un sirop d'un usage très-fréquent en médecine, et d'un effet plus doux. Ce remède convient surtout aux personnes robustes. Son écorce intérieure est également purgative; mais on ne s'en sert pas. Les baies, cueillies avant leur maturité, donnent une couleur jaune. On retire aussi de ce fruit le vert de vessie employé quelquefois par les peintres en miniature.

Le Nerprun alaterne, *Rhamnus alaternus*, Linn., est un arbrisseau qui s'élève à huit ou dix pieds. Ses rameaux toujours verts sont garnis de feuilles pétiolées, ovales ou oblongues, dures, lisses, jaunâtres et dentées sur leurs bords. Les fleurs, situées aux aisselles des feuilles, sont d'un jaune verdâtre; elles ont cinq petits pétales et cinq étamines. Le fruit est une petite baie rouge.

FLEURIT ; en avril et en mai.

HABITE ; les provinces méridionales ; cultivé aux environs de Paris.

DÉNOMINATION. *Alaternus*, dérivé d'*alternus*, parce que les feuilles sont alternes. En espagnol, *alaterno*. En portugais, *aderno*.

USAGES. On cultive plusieurs variétés de l'Alaterne pour l'ornement des jardins et des bosquets d'hiver. La variété à feuilles panachées surtout est fort jolie : son bois est dur ; il est utile à l'ébénisterie.

CULTURE. On multiplie les Nerpruns de graines, de marcottes et de greffes. Ils se plaisent assez dans tous les terrains ; mais au nord de la France, les Alaternes et surtout les variétés panachées sont délicates : il faut les placer dans une situation abritée.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Nerprun purgatif. 1. Fruit entier. 2. *Idem*, ouvert pour montrer les graines. 3. Graine détachée. 4. *Idem*, coupée transversalement pour montrer l'embryon.

Nerprun alaterne. 1. Fleur avant son épanouissement et grossie. 2. *Idem*, entière et ouverte. 3. Baie. 4. *Idem*, coupée transversalement. 5. Rameau de fruits.

Comen 10.

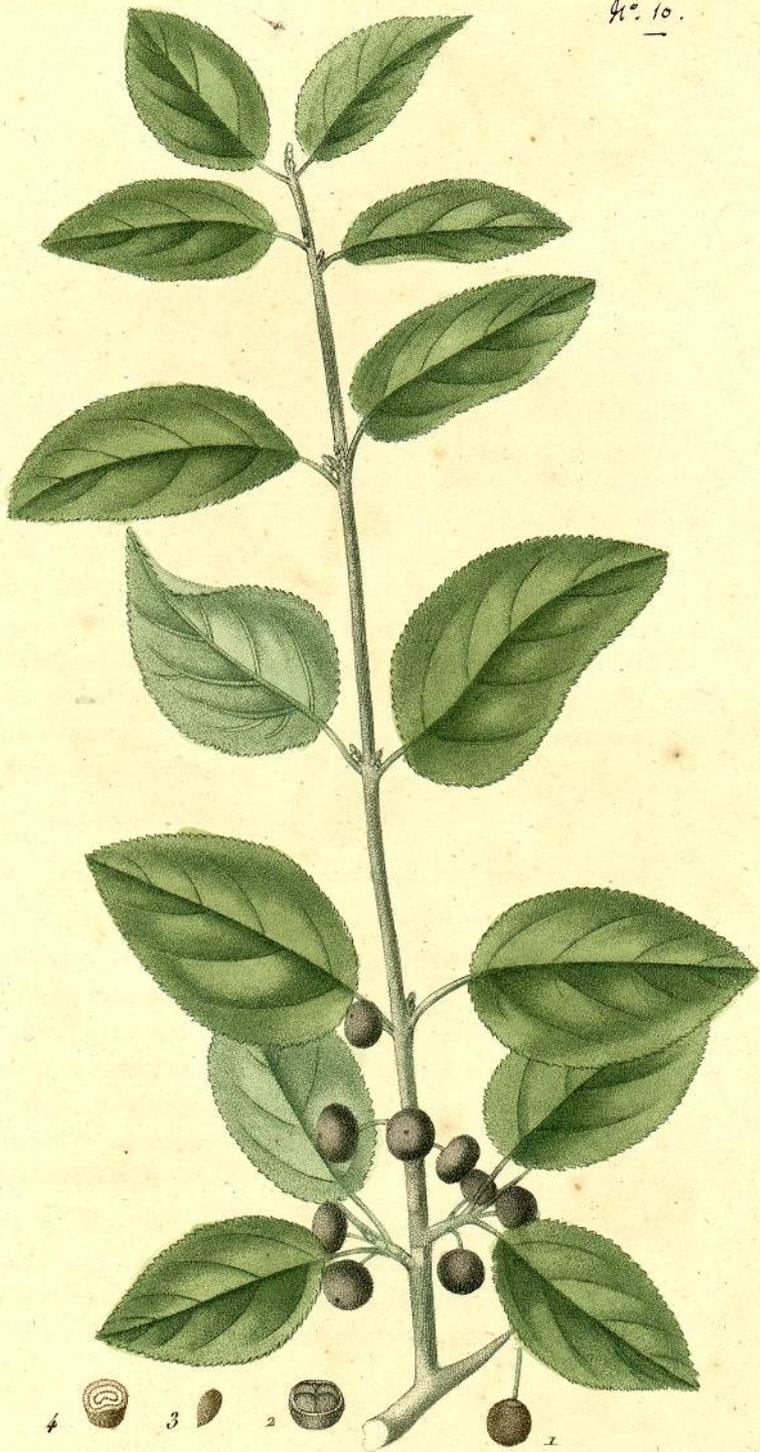
n^o. 9.



NERPRUN ALATERNE .

Fome 10.

40. 10.



NERPUN PURGATIF

PALIURE.

Famille naturelle ; LES NERPRUNÉES.

Système sexuel ; PENTANDRIE , TRIGYNIE.

Le Paliure épineux , *Paliurus aculeatus* , est un grand arbrisseau de la Provence méridionale , où on le nomme *Argalou* , *Porte-Chapeau* , *Arnaveou*. Il a l'écorce unie , les rameaux étalés , plians et garnis à leur insertion de deux aiguillons fort durs et d'inégale longueur. Ses feuilles sont alternes , pétiolées , ovales , légèrement dentées , glabres et munies à base de deux aiguillons , dont un recourbé. Les fleurs sont jaunes , disposées par petits bouquets aux aisselles des feuilles. Leur calice est à cinq divisions , munie intérieurement d'un disque charnu , sur lequel sont insérés cinq pétales et cinq étamines alternes avec ses divisions. L'ovaire est entouré du disque et porte trois styles. Le fruit est un drupe sec , déprimé , à trois loges et bordé d'une aile horizontale , et imitant la forme d'un chapeau rabattu.

FLEURIT ; en juin et juillet.

HABITE ; les environs de Fréjus , en Languedoc et dans le midi du Dauphiné.

DÉNOMINATION. *Paliurus* , nom de lieu en grec. C'était une ville d'Afrique située vis-à-vis de l'île de Crète. Dioscoride , Théophraste et Athénée ont parlé sous ce nom d'un arbre épineux , mais il est difficile de le reconnaître. En allemand , *christdorn* , *judendorn*. En hollandais , *christdoorn*. En anglais , *the common christ's thorn*. En italien , *spino crocefisci*. En russe , *tshischnik*. En kalmouk , *er totar*.

USAGES. La tige et les feuilles de cet arbrisseau passent pour astringentes. Ses épines étant nombreuses et très-acérées , on pourrait en faire de très-bonnes clôtures. Il ne demande pour cela qu'à être semé et couché parallèlement. Il vient bien dans les plus

mauvais terrains et résiste à nos hivers. Virgile a parlé de cet arbre :

*Pro molli viola, pro purpureo narcisso
Carduus et spinis surgit paliurus acutis, etc.*

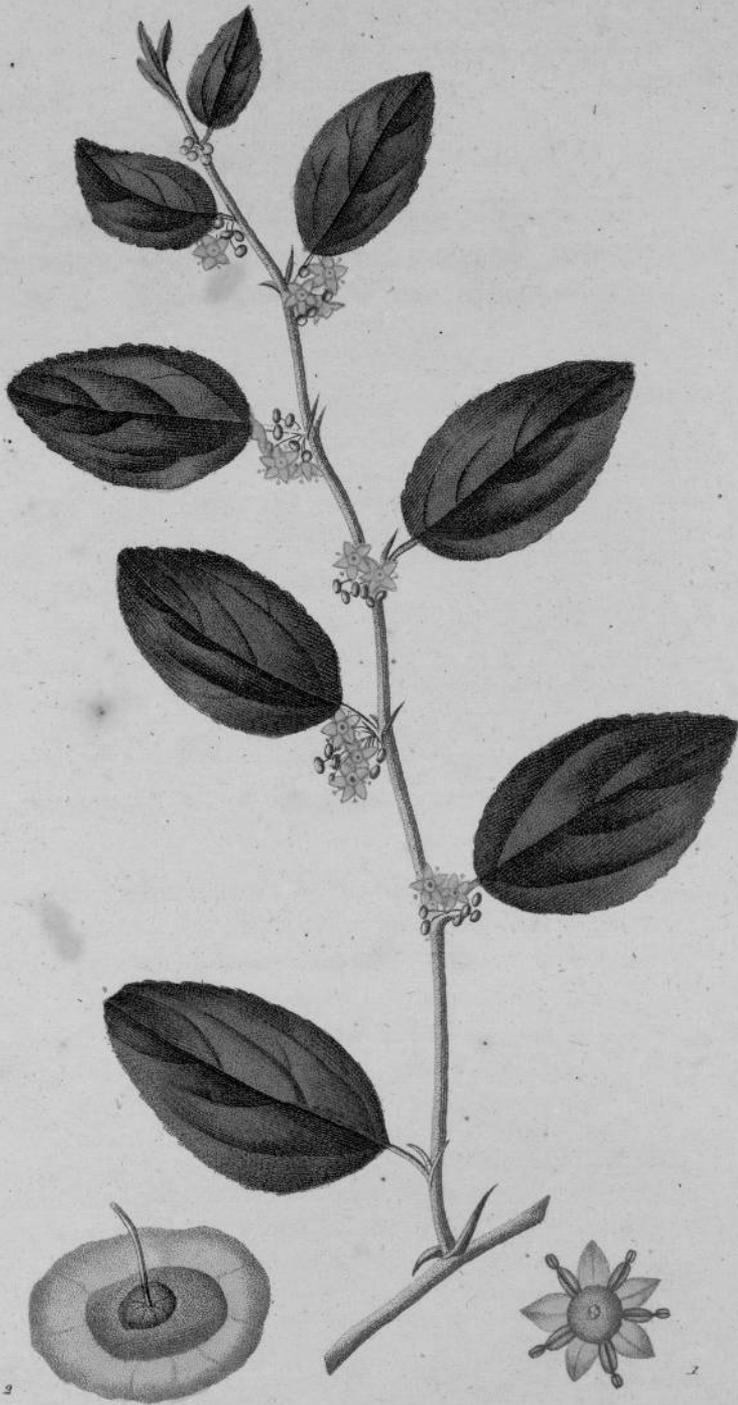
CULTURE. Cet arbrisseau se multiplie de drageons et de graines qui lèvent promptement, quand on a la précaution de les dépouiller de leur enveloppe avant de les semer.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

54. Paliure épineux. 1. Fleur entière grossie. 2. Fruit.

Table 10.

No. 11.



PALIURE EPINEUX

734

BUIS.

Famille naturelle ; LES EUPHORBIÉES.

Système sexuel ; MONOÛCIE , TÉTRANDRIE.

On connaît plusieurs variétés du Buis commun , *Buxus sempervirens* , LINN. ; et lorsque nos jardins étaient plantés sur un plan régulier , celle qu'on nomme *buis nain* , *buis d'Artois* , contribuait beaucoup à leur décoration. Elle dessinait les contours des parterres , et on lui faisait prendre toutes les directions et toutes les formes. Dans les provinces méridionales , le buis s'élève à une assez grande hauteur ; mais aux environs de Paris , il n'atteint qu'à dix ou douze pieds environ. Il est garni de beaucoup de rameaux tortus. Les feuilles sont opposées , ovales , oblongues , quelquefois légèrement échancrées. Les fleurs forment de petits paquets aux aisselles des feuilles. Elles ont un calice à quatre divisions. Leur couleur est jaunâtre. Les fleurs mâles sont entourées à leur base d'une écaille à deux lobes , et elles ont quatre étamines à filamens très-courts , insérées sous le rudiment de l'ovaire. Les fleurs femelles ont trois petites écailles à leur base , un ovaire surmonté de trois styles persistans , et trois stigmates obtus. Le fruit est une capsule à trois pointes , à trois loges , et elle contient six graines.

VARIÉTÉS.

1. Buis nain ; tige très-basse et ne s'élevant guère au-delà de deux ou trois pieds.
2. Buis à feuilles panachées de jaune.
3. Buis à feuilles panachées de blanc.

FLEURIT ; pendant le mois d'avril.

HABITE ; la France et une grande partie de l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand , *der buchs*. En anglais , *buxbom*. En italien , *busso*. En russe , *samchith*. En polonais , *bukspan*. En persan , *schimshat*. En turc , *tschemtschir*.

USAGES. Le buis panaché produit seul un très-bon effet dans les bosquets d'hiver. On peut aussi le planter dans les remises, où il formera une retraite commode pour le gibier.

Le bois de cet arbrisseau est lourd et très-dur, ce qui le rend précieux aux graveurs en taille de bois, aux tabletiers et aux tourneurs.

Quelques médecins substituent la sciure du buis à celle du bois de gayac dans les tisanes sudorifiques : l'huile fétide qu'on en retire est propre pour l'épilepsie, les vapeurs et le mal de dents.

CULTURE. Il se propage par ses graines, qui lèvent dans les bois sans aucun soin. On le multiplie de boutures faites à l'ombre et dans un terrain frais, ainsi que de marcottes et de rejetons enracinés. Le buis à parterre doit être tondu au ciseau tous les ans, pour qu'il subsiste long-temps garni, et qu'il forme une plus jolie bordure.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Buis commun. 2. Fleur femelle. 3. Fleur mâle. 4. *Idem*, ouverte. 5. Fruit.



BUIS COMMUN.

EUPHORBE.

Famille naturelle ; LES EUPHORBIÉES.

Système sexuel ; DODÉCANDRIE , TRIGYNIE.

L'Euphorbe cyprès , *Euphorbia cyparissias* , LINN. , est une plante vivace , dont la racine est charnue et fusiforme. Sa tige est herbacée , simple , droite et portant une ombelle terminale composée d'un grand nombre de rayons. Les feuilles sont linéaires , étroites , plus courtes à la base de la tige qu'à son sommet. Les feuilles florales sont en forme de cœur , pointues , et d'un vert jaunâtre. Les fleurs sont monoïques et renfermées dans un involucre ou calice commun , à plusieurs lobes charnus. Les fleurs mâles sont entourées à leur base d'un calice particulier formé par plusieurs écailles ou lanières fines et laciniées ; elles n'ont qu'une seule étamine articulée dans le milieu , et les anthères de chacune d'elles s'ouvrent à différentes époques. La fleur femelle est solitaire au centre de chaque involucre ; elle est munie d'un calice particulier à plusieurs divisions. L'ovaire est surmonté de trois styles ; il se change en une capsule pédicellée , saillante hors de l'involucre , à trois coques et à trois graines.

FLEURIT ; pendant la belle saison.

HABITE ; la France et l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand , *wolfsmilch*. En anglais , *cypers spurge*. En bohémien , *wlkowe mleko*. En hongrois , *farkas tej*.

L'Euphorbe réveil-matin , *Euphorbia helioscopia* , LINN. , a une tige droite , glabre , et contenant un suc laiteux , âcre et caustique , comme celle de toutes les Euphorbes. Ses feuilles sont alternes , élargies vers leur sommet , et terminées par un bord arrondi ou légèrement échancré ; elles sont finement dentées sur leur contour. Les fleurs sont disposées en forme d'ombelle à cinq rayons munis à leur base de cinq bractées en spatule et plus grandes que les feuilles. L'involucre , considéré comme une corolle par Tournefort , est jaunâtre , en forme de cloche et a plusieurs lobes ; il renferme

les fleurs au nombre de huit ou dix. Chaque fleur n'a qu'une seule étamine, articulée à son milieu et munie à sa base d'un calice formé par quatre ou cinq lanières fines et laciniées. La fleur femelle est solitaire au centre de l'involucre. L'ovaire est surmonté de trois styles bifurqués. La capsule est saillante hors de l'involucre; elle est formée de trois coques, contenant trois graines ovoïdes, brunes et réticulées.

FLEURIT; dans les mois de juillet, août, etc.

HABITE; on la trouve communément en France, dans les lieux cultivés.

DÉNOMINATION. En allemand, *die sonneneuphorbie*. En hollandais, *zonnewendig wolfs melk*. En anglais, *the sun spurge or wart-vort*. En portugais, *euphorbia maleiteira*, *maleitas*. En japonais, *kansui*.

USAGES. Toutes les euphorbes ont des vertus très-actives en médecine, ce qu'elles doivent au suc laiteux que leur tige contient, et qui est si caustique, qu'une petite goutte mise sur la langue y laisse pour long-temps une ardeur brûlante insupportable. Lorsque ces plantes sont desséchées et réduites en poudre, on peut les administrer à la dose de 10, 12, 15 grains, délayés dans trois verres d'eau, et donnés de demi en demi-heure. Elles agissent comme un vomitif simple, et remplacent l'ipécacuanha. Les gens de la campagne se purgent quelquefois avec leurs graines; mais c'est un remède violent, et qui ne peut convenir qu'aux personnes robustes.

CULTURE. On ne cultive les euphorbes que dans les écoles de botanique et de pharmacie, parce qu'elles croissent naturellement dans nos environs et dans presque toute la France.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Euphorbe cyprès. 2. Fleurs munies de leurs feuilles florales.
3. Fleur séparée. 4. Involucre contenant plusieurs fleurs. 5. Capsule.
1. Euphorbe réveil-matin. 2. Fleur entière avec son involucre.
3. Fleur mâle et corolle. 4. Graines grossie.

Comme 10

91. 13.



EUPHORBE CYPRES.



EUPHORBE REVEIL-MATIN.

MERCURIALE.

Famille naturelle ; LES EUPHORBIÉES.

Système sexuel ; DIOÉCIE , ENNÉANDRIE.

La mercuriale annuelle , *mercurialis annua* , LINN. , est si fréquemment employée en médecine, qu'on est très-heureux de la trouver dans tous les jardins , où souvent elle incommode par sa fécondité. Sa tige est haute d'un ou deux pieds , droite, rameuse et anguleuse. Ses feuilles sont opposées, grandes, ovales, pointues, dentées, d'un vert clair, et très-glabres. Les fleurs mâles et les fleurs femelles sont situées ordinairement sur des individus différens. Les mâles ont les fleurs disposées en épis grêles et pédonculés , et des étamines au nombre de douze. Les fleurs femelles se trouvent aux aisselles des feuilles, en épis presque géminés et sessiles ; elles ont un ovaire didyme, deux filets courts, stériles et serrés contre l'ovaire, deux styles et quatre stigmates. Le fruit est une capsule à deux coques et à deux graines.

FLEURIT ; pendant une grande partie de l'année.

HABITE ; dans nos jardins et dans nos haies.

DÉNOMINATION. En allemand , *das jarhige Bingelkraut* , *Bengelkraut*. En anglais , *the annual mercury*. En danois , *bingelurt*. En italien , *mercorella*. En bohémien , *plana bazylica*. Vulgairement , *la foirole* , *la vignole* , *la rimberge* , *mercoret*.

USAGES. On s'en sert dans presque toutes les décoctions émoullientes et laxatives , surtout pour les lavemens qu'on ordonne aux femmes en couche. On en prépare un sirop simple , pour lâcher le ventre , pousser les urines ; et un sirop composé , pour purifier le sang , fortifier l'estomac et faciliter la digestion , ainsi que pour préserver de la scia-

tique et de l'hydropisie. Quelques médecins prétendent néanmoins que ce médicament ne convient pas aux personnes d'un tempérament sec, mélancolique, surtout dans les pays chauds. Cette plante entre dans le lénitif, dans le catholicon et dans plusieurs autres compositions. Quelques personnes en font bouillir une poignée dans un bouillon de veau, qu'elles prennent à jeun pour lâcher le ventre.

CULTURE. On ne la cultive que dans les écoles de botanique et de pharmacie, parce qu'elle se trouve dans presque tous les jardins.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Mercuriale annuelle, individu mâle.
2. Fleur mâle grossie.
3. Fruit de grandeur naturelle.
4. *Idem*, grossi et coupé transversalement.

Com. 10.

no. 13.



MERCURIALE ANNUELLE.

RICIN.

Famille naturelle ; LES EUPHORBIACÉES.

Système sexuel ; MONOËCIE , MONADELPHIE.

Le Ricin commun, *Ricinus communis*, Linn., est un arbre de douze à quinze pieds d'élévation dans les pays chauds ; mais dans nos climats , ce n'est qu'une plante dont la tige périt tous les ans , vers la fin de l'automne. Ses feuilles sont grandes , palmées , ce qui lui a fait donner le nom de *palma christi* ; les lobes en sont pointus et dentés ; la tige est rougeâtre , rameuse , lisse et fistuleuse. Les fleurs sont monoïques ; les mâles ont un calice à cinq parties et un grand nombre d'étamines, dont les filets sont réunis en plusieurs faisceaux. Les femelles ont un calice à trois divisions ; un ovaire à trois styles bifides , qui se change en une capsule hérissée , à trois coques , et à trois loges monospermes. Les graines sont lisses , luisantes , et de forme oblongue.

FLEURIT ; en juillet et en août.

HABITE ; l'Orient, la Barbarie. Il est si bien naturalisé en France, que dans plusieurs départemens du midi , on a de la peine à l'extirper des jardins et des champs , où il a été une fois cultivé.

DÉNOMINATION. En français vulgaire , *palma christi* , *figuier infernal*. En allemand , *wunderbaum* , *kreuzbaum*. En anglais , *common palma christi*. En portugais , *carapatêio*.

USAGES. On cultive le Ricin , comme plante d'ornement remarquable par son beau feuillage. On retire de ses graines une huile employée en médecine ; mais pour qu'elle purge doucement , il faut avoir soin de séparer l'embryon de la graine avant de l'écraser , parce qu'il est âcre et corrosif , et qu'il purge fortement. On brûle aussi l'huile de Ricin dans les lampes ; et comme ses graines en donnent beaucoup , on a proposé de le cultiver en grand dans le département du Gard , où le Ricin est actuellement très-commun. On lui attribue la propriété de détruire les taupes et beaucoup

d'autres animaux nuisibles. Rumphius dit que dans l'Inde , on mêle l'huile de Ricin avec de la chaux éteinte , pour en faire un ciment qui sert à enduire les maisons , les vaisseaux et les bois exposés à l'air. Il ajoute que ce ciment est employé dans la construction des citernes et des bassins destinés à contenir de l'eau , et qu'il devient avec les années aussi dur que de la pierre.

CULTURE. Dans le midi de la France , cette plante se multiplie d'elle-même ; mais à Paris on la propage de graines semées sur couche. Lorsque les jeunes Ricins ont cinq à six pouces de hauteur , on les met dans la place qui leur est destinée. Le Ricin est annuel en pleine terre ; mais si on le met en orangerie , ou en serre chaude , sa tige devient ligneuse , et on peut le conserver pendant quatre ou cinq ans.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Ricin commun. 1. Fruit coupé transversalement.

no. 16.

Comm. 10.



RICIN COMMUN

BRYONE.

Famille naturelle; LES CUCURBITACÉES.

Système sexuel; MONOËCIE, MONADELPHIE.

La Bryone dioïque, *Bryonia dioica*, Linn., est une plante vivace à racines charnues et très-grosses. La tige est grêle, grimpante, et longue de six à huit pieds. Ses feuilles sont alternes, anguleuses, palmées, échanrées à leur base et rudes au toucher. Ses fleurs sont petites, verdâtres, placées aux aisselles des feuilles, mâles dans un individu et femelles dans un autre. Les mâles ont trois étamines, dont deux soudées ensemble par les filets; les femelles, un style à trois divisions. Le fruit est une baie globuleuse, rouge dans sa maturité, et contenant plusieurs graines. Le limbe de la corolle est à cinq divisions.

FLEURIT; depuis le mois de mai, jusqu'à la fin de juillet.

HABITE; la France et l'Europe dans les haies.

DÉNOMINATION. *Bryonia*, dérivé d'un mot grec, qui signifie *je crois, je pousse*, à cause de sa prodigieuse végétation. En français vulgaire, *la couleuvrée, la vigne blanche, le navet du diable, le navet galant*. En allemand, *die zaunrube, stickwurz*. En anglais, *bryony, wild hops*. En italien, *zucca salvatica fescera*. En polonais, *macica*. En hongrois, *foldi-tök*.

USAGES. La racine de cette plante est quelquefois employée en médecine; elle passe pour emménagogue, vermifuge et purgative, propriété qu'elle doit à un suc résineux particulier. On donne cette racine sèche et réduite en poudre à la dose de vingt à trente-six grains et même plus, lorsqu'on veut obtenir des évacuations abondantes. Le suc exprimé de la racine fraîche produit les mêmes effets. A l'extérieur, cette racine fraîche et réduite en pulpe irrite la peau, et fait l'effet d'un sinapisme. Appliquée sur la région des reins, on assure qu'elle excite la sécrétion des urines.

On peut obtenir de cette racine une fécule bonne et nourris-

sante; il faut d'abord la réduire en pulpe par le moyen de la rape, et lui faire subir des lavages réitérés, pour lui enlever son âcreté et son amertume naturelle.

CULTURE. On ne cultive cette plante que dans les écoles de botanique, parce qu'elle croît abondamment dans presque toutes les haies de la France et de l'Europe.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

549. Bryone dioïque femelle. 1. Fleur femelle entière et ouverte à son sommet.

Comm 10.



BRYONE DIOÏQUE

CONCOMBRE.

Famille naturelle ; LES CUCURBITACÉES.

Système sexuel ; MONOECIE , MONADELPHIE.

Le Concombre cultivé, *Cucumis sativus*, LINN., est une plante annuelle, cultivée dans nos jardins, et dont on ignore la patrie. Sa racine est fibreuse, sa tige est épaisse, grimpante et rude au toucher; elle a des feuilles alternes, pétiolées, grandes, échan-crées à leur base et divisées en cinq lobes. Les fleurs sont jaunes, monoïques; les mâles ont un calice à cinq dents, une corolle en cloche, trois étamines dont deux sont soudées par leurs filets; les femelles ont un ovaire tuberculeux, un style court, surmonté de trois stigmates épais et bifurqués. Le fruit est allongé, cylindrique, obtus à son extrémité.

FLEURIT; depuis le mois d'avril jusqu'en septembre.

HABITE; l'Asie?

DÉNOMINATION. En allemand *gurke*. En hollandais *komkrommer*. En danois *augurke*. En anglais *cucumber*. En espagnol *pepino*. En russe *ogurzi*. En polonais *ogorek*. En bohémien *agurka*. En hongrois *ugorka*.

USAGES. Tout le monde connaît l'usage du concombre; à Paris et dans le nord de la France, on le mange cuit; il est humectant et rafraîchissant; dans le midi, on le mange cru et en salade. En-général ce fruit convient aux personnes dont le tempérament est sanguin ou bilieux; on en recommande l'usage à ceux atteints de maladies des reins et de la vessie.

Les parfumeurs composent avec le concombre mûr une pom-made propre à adoucir la peau. On cultive une variété de con-

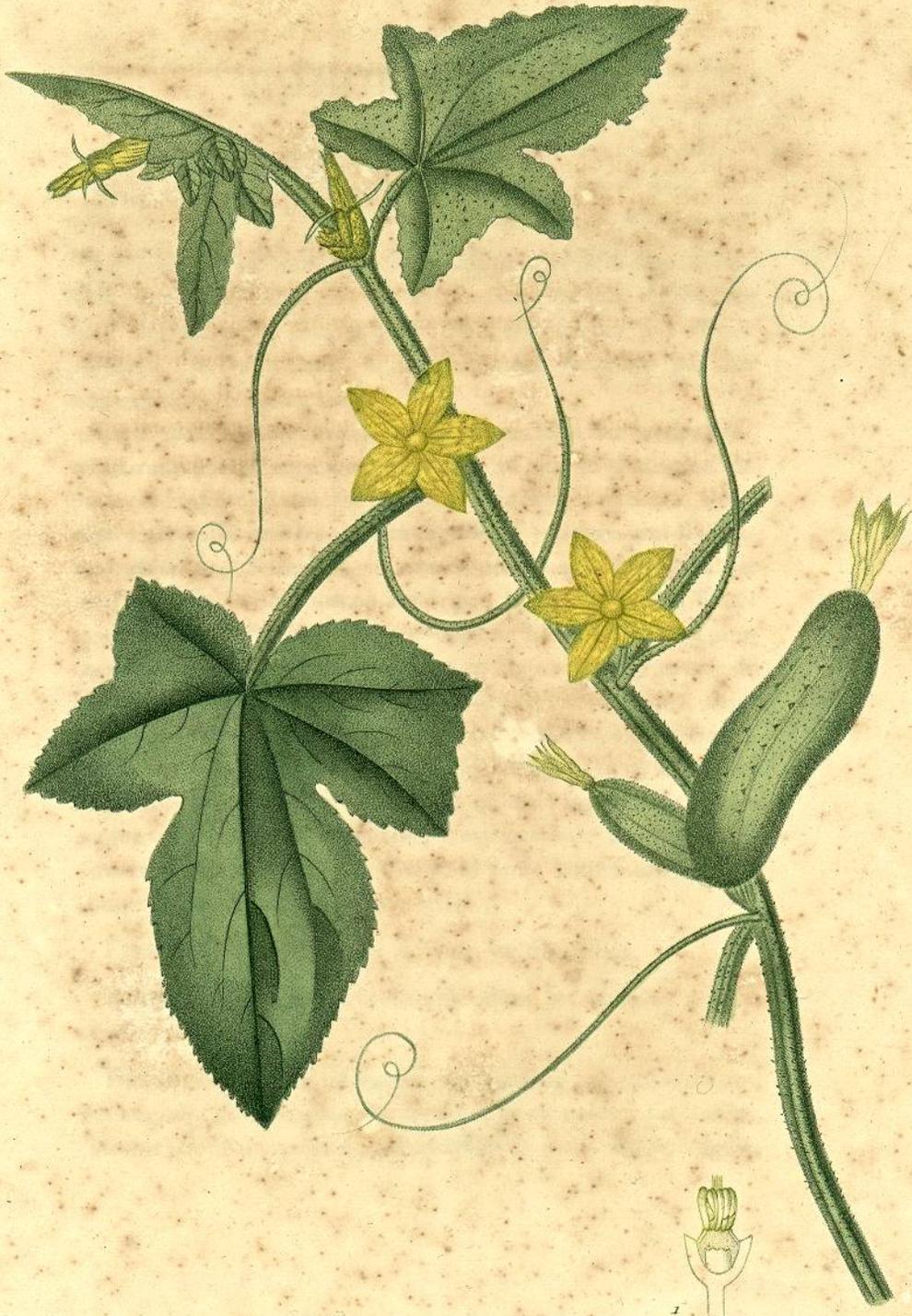
combres dont les jeunes fruits se nomment cornichons et qu'on fait confire au vinaigre; ils servent ensuite d'assaisonnement dans les sausses et dans les salades.

Les graines sont une des quatre semences froides majeures; on les donnait autrefois en émulsion dans les maladies inflammatoires et les ardeurs d'urine. On leur préfère aujourd'hui les amandes douces.

CULTURE. Dans le midi, on le sème en pleine terre dans les jardins, à peu près comme les autres plantes potagères. A Paris et dans le nord de la France, il faut le semer sur couche, ou en pot et le placer ensuite sur une couche sourde. Il n'a pas besoin d'être taillé pour fructifier en abondance. Le concombre à cornichons se sème en pleine terre à la fin de mai, et on coupe les fruits en septembre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Concombre cultivé. I. Fleur grossie.



CONCOMBRE CULTIVÉ.

MOMORDIQUE.

Famille naturelle ; LES CUCURBITACÉES.

Système sexuel ; MONOËCIE , SYNGÉNÉSIE.

Le fruit de la momordique élastique , *momordica elaterium* , LINN. , parvenu à sa maturité , lance au loin ses graines avec une élasticité remarquable. Son suc épais par l'évaporation est l'*elaterium* , si fréquemment employé par les anciens dans les purgations.

Cette plante est couchée sur la terre : elle est rampante , très-branchue et sans aucune vrille ; ce qui la distingue de toutes les espèces du même genre. Ses tiges sont épaisses , chargées d'aspérités qui les rendent rudes au toucher. Ses feuilles sont alternes , pétiolées , en cœur , oreillées à leur base , et couvertes de poils piquans ainsi que les pétioles. Ses fleurs sont d'un jaune verdâtre et monoïques. Leur calice est à cinq ou six divisions. La corolle est à cinq ou six pétales munis de veines rameuses. Les fleurs mâles ont trois étamines , dont deux sont soudées par les filamens ; les anthères sont réunies. Les fleurs femelles ont un style à trois stigmates et un ovaire adhérent. Le jeune fruit est partagé en trois loges , mais il n'en a plus qu'une dans sa maturité ; c'est une baie oblongue qui s'ouvre à son sommet avec élasticité pour lancer des graines comprimées et munies d'une arille.

FLEURIT ; dans les mois de juin et de juillet.

HABITE ; la France méridionale dans les terrains stériles et pierreux.

DÉNOMINATION. En allemand , *eselsgurken* , *spritzkukumern*. En anglais , *the squirting momordica* , or *cucumber*. En italien , *cocomerello*. En espagnol , *cohombriillo de asno*. En portugais ,

pepino de S. Gregorio. Vulgairement, *le concombre sauvage*, *d'âne*.

USAGES. *L'elaterium* est un violent purgatif, qu'on n'ordonne que dans les vieilles maladies et lorsqu'il faut donner de fortes secousses à la machine. La dose en est de douze à quinze grains. Il passe aussi pour emménagogue et hydragogue. Plusieurs médecins lui préfèrent l'extrait tiré de la racine au moyen de l'esprit-de-vin, et corrigé avec une teinture aromatique. Il entre dans la composition de plusieurs médicaments.

CULTURE. Dans les provinces septentrionales de la France, on obtient cette plante par ses graines semées en pleine terre, lorsqu'elle peut résister à l'hiver; autrement, il faut la semer en pots et la mettre à l'abri des fortes gelées. Au reste, on ne la cultive que dans les écoles de botanique et de pharmacie.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Momordique élastique.
2. Fleur femelle partagée longitudinalement.
3. Fleur mâle ouverte.
4. Jeune fruit coupé transversalement.

Com. 10.

40. 19.



MOMORDIQUE ÉLASTIQUE.

GRENADILLE.

Famille naturelle ; LES PASSIFLORÉES.

Système sexuel ; GYNANDRIE , PENTANDRIE.

La Grenadille bleue, *Passiflora cœrulea*, LINN., originaire de l'Amérique méridionale, est naturalisée depuis long-temps dans quelques parties de la Provence. Ses tiges sont grimpantes, et quelquefois aussi grosses que le bras ; elles s'élèvent jusqu'à quarante pieds de hauteur. Ses feuilles sont alternes, palmées, et à cinq lobes d'inégale longueur ; elles naissent aux nœuds des jeunes sarmens ; elles sont munies à leur base de deux stipules et d'une vrille qui aide à soutenir les rameaux. Les fleurs sortent aussi une à une de l'aisselle des feuilles ; elles sont grandes, d'un vert pâle à l'extérieur, et de couleur variée intérieurement. Chaque fleur est accompagnée de cinq divisions extérieures que Linné a regardées comme le calice, et de cinq divisions intérieures, auxquelles il a donné le nom de *corolle*. L'intérieur de la fleur est formé par un double rang de filets ou rayons droits, roides, horizontaux et divergens, d'un violet foncé à leur insertion, blancs au milieu, et d'un bleu tendre à leur extrémité, ce qui forme trois anneaux ou trois couronnes de couleur différente ; plus intérieurement encore, on aperçoit un autre rang de filets d'un violet foncé se portant obliquement sur le pédicule du germe qui s'élève au-dessus de la fleur, et donne naissance aux cinq étamines. Les filets sont arqués, aplatis, munis d'anthères mobiles, et s'ouvrant inférieurement. L'ovaire est adhérent et surmonté de trois styles arqués et terminés par un stigmate en forme de clou. Le fruit est une baie molle, jaune-rougeâtre, en forme d'œuf, grosse comme une belle prune, à une loge, et renfermant plusieurs graines.

FLEURIT ; depuis le mois de juillet jusqu'en octobre.

HABITE ; le Brésil et l'Amérique méridionale.

DÉNOMINATION. Le nom de *passiflora*, ou *fleur de la passion*,

lui a été donné parce qu'on a cru voir dans la fleur les clous , le marteau et la couronne , instrumens de la passion. En allemand , *die pasionsblume*. En hollandais , *passiebloem*. En anglais , *the passion flower*. En italien , *fiore della passione*. En espagnol , *granadilla* , *pasionaria*.

USAGES. Cette plante contribue à la décoration des murs et des treillages où elle se trouve. Un pied de trois ou quatre ans peut donner douze ou quinze cents fleurs qui s'ouvrent le matin , plus ou moins de bonne heure , selon l'état de l'atmosphère , et se ferment le lendemain dans la matinée ; elles se développent avec un bruit qui imite un peu le mouvement d'une montre. Les stigmates et les étamines se montrent successivement à mesure que les folioles du calice leur livrent passage. Chaque anthère , repliée en dedans , se rejette en dessus et semble acquérir tout à coup un accroissement de près de deux lignes. Lors du parfait développement , qui n'a lieu qu'après environ dix minutes , le calice est recourbé en dehors et reste ainsi pendant la nuit. Dès que le soleil vient frapper la plante de ses rayons , les divisions se redressent peu à peu , la fleur prend la forme d'une coupe , les stigmates sont rapprochés , les étamines ont retourné leurs anthères , elles versent leur poussière séminale , et la fleur se ferme pour toujours.

CULTURE. On multiplie cet arbrisseau par marcottes , par ses rejetons et par ses graines , semées , aussitôt après leur maturité , sur couche chaude et sous châssis. On élève les jeunes plants en serre tempérée , et au bout de trois ou quatre ans on peut les mettre en pleine terre. Mais , au nord de la France , il est à propos de lui donner une bonne exposition. Pendant l'hiver , on couvre la tige avec des paillassons , et le pied avec une bonne couche de litière sèche. Il faut l'arroser souvent en été , surtout lorsqu'il se dispose à pousser des boutons.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Grenadille bleue. 2. Fleur coupée longitudinalement et laissant voir les divisions calicinales , les deux rangées de filets et les organes sexuels.

Comme 10.

No. 20.



GRENADILLE BLEUE. 178.

BROUSSONÉTIA.

Famille naturelle ; LES URTICÉES.

Système sexuel ; DIOÉCIE , TÉTRANDRIE.

Le Broussonétia ou Mûrier à papier, *Broussonetia papyrifera*, LHER., *Morus papyrifera*, LINN., est un arbre intéressant, acclimaté depuis plusieurs années dans nos parcs et dans nos jardins. Sa tige s'élève à vingt ou trente pieds, et ses rameaux forment une assez large tête ; ils sont velus dans leur jeunesse. Les feuilles sont de formes très-variées. Les unes ovales, entières, dentées ; les autres lobées, ou entières d'un côté, et lobées de l'autre ; elles sont toutes velues et d'un vert foncé. Les fleurs mâles se trouvent sur des individus séparés des fleurs femelles ; elles forment des chatons cylindriques. Leur calice est à quatre divisions, à quatre étamines élastiques ; elles n'ont point de corolle. Les fleurs femelles sont en globules, assez semblables à celles du platane. Leur calice est à quatre divisions ; il est inséré sur un réceptacle qui s'allonge, déborde le calice, et devient charnu.

FLEURIT ; au mois de mars.

HABITE ; la Chine, le Japon, les îles de la mer du Sud.

DÉNOMINATION. *Broussonetia*, de V. Broussonet, naturaliste français, qui a voyagé en Barbarie, et apporté d'Angleterre en France le premier individu femelle de cet arbre. En allemand, *papierbaum*. En anglais, *paper mulberry tree*. En japonais, *kaadsi*. A Otaïti, *eaowte*.

USAGES. On lui a donné le nom de *mûrier à papier*, parce qu'au Japon et à la Chine on fait du papier avec l'écorce des jeunes branches réduite en pâte. Sous ce rapport, il peut devenir fort utile en France, comme le prouvent les expériences de Faujas Saint-Fond, surtout lorsque les matières premières de nos papiers augmentent journellement de prix. Suivant le capitaine Cook, les

naturels des îles de la mer du Sud fabriquent avec l'écorce de cet arbre une sorte de toile non tissée qui leur sert de vêtement.

Il est à désirer que cet arbre soit cultivé en grand, et comme un objet de la plus grande utilité. Ses feuilles servent à la nourriture des bestiaux, surtout des moutons, qui les aiment beaucoup, soit pendant l'été, soit en hiver. Pour cet effet, on le tient en buisson dont on coupe chaque année, au mois d'août, la moitié des branches rez-terre, pour les employer de suite ou les faire sécher.

CULTURE. On le multiplie facilement de graines, qu'il donne en abondance, lorsqu'on a un pied mâle et quelques pieds femelles. Il se propage aussi de drageons, de boutures et de greffes; ses racines tracent à de grandes distances et poussent un grand nombre de rejets. Il vient dans presque tous les terrains, mais il préfère un sol frais et léger. J'ai reconnu par expérience, dit M. Desfontaines, que les vers à soie en mangeaient les feuilles, même quand elles étaient mêlées avec celles du mûrier blanc.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Broussonétia mâle. 2. Calice et étamines.

1. Broussonétia femelle. 2. Chaton femelle coupé transversalement, et réceptacle.

Plume 10.

Fig. 21.



BROUSSONETIA MÂLE.

Comm 10.

No. 22.



BROUSSONETIA FEMELLE.

CHANVRE.

Famille naturelle; LES URTICÉES.

Système sexuel; DIOECIE, PENTANDRIE.

Le Chanvre cultivé, *Cannabis sativa*, LINN., est une plante annuelle, dont la tige droite, simple, velue, s'élève de quatre à huit pieds. Ses feuilles sont pétiolées, divisées en cinq folioles lancéolées, aiguës, dentées; dans l'individu mâle, les deux folioles extérieures sont quelquefois très-entières. Les fleurs mâles et les fleurs femelles sont placées sur des individus séparés; quelquefois cependant on les trouve réunies sur le même. Les mâles forment une grappe aux aisselles des feuilles; elles ont un calice concave, à cinq parties et à cinq étamines; les femelles sont aussi axillaires; leur calice est oblong, fendu d'un côté; l'ovaire est chargé de deux styles, et se change en une capsule ovoïde, renfermant une graine arrondie, blanche et huileuse.

Le peuple nomme mal à propos chanvre mâle l'individu qui porte les graines, et chanvre femelle le véritable mâle, qui a des fleurs à étamines, et par conséquent stériles.

FLEURIT; en juin et juillet.

HABITE; l'Inde et la Perse, naturalisée depuis plusieurs siècles en France, et surtout en Piémont.

DÉNOMINATION. En allemand, *der Hanf*, *das Galgenkraut*. En danois, *Hamp*. En anglais, *Hemp*. En italien, *Canapa*. En russe, *Kanopli*. En polonais, *Konop*. En hongrois, *Kender*. En patois des provinces du midi de la France, *Cambé*, *Canebé*.

USAGES. Tout le monde connaît l'utilité de cette plante. Avec les filamens qu'on retire de ses tiges on fait des cordages, des

voiles pour les vaisseaux, et des toiles de différentes qualités, et plus ou moins belles, suivant les soins qu'on a donnés à la culture de cette plante, le pays et le temps où elle a été récoltée, et les préparations qu'on lui a fait subir.

On assure que Catherine de Médicis, femme de Henri II, avait deux chemises de toile, ce qui paraissait très-nouveau à cette époque, parce qu'alors on n'employait que le lin à cet usage.

Le Chanvre a une odeur forte et narcotique; dans l'Orient, on fait entrer ses feuilles dans une préparation dont l'usage produit un délire agréable, une sorte d'extase. On assure que la poussière des étamines, répandue sur la peau, guérit la gale. La graine de chanvre, qu'on nomme *chenevis*, sert à nourrir la volaille; on en tire une huile assez douce, qui entre dans la composition de quelques remèdes extérieurs.

CULTURE. Cette plante aime les bons fonds de terre, gras et amendés; il donne alors de très-bons rapports. On le sème en mai et juin, à la volée, lorsque la terre a été auparavant bien ameublie par les labours. Les individus mâles mûrissent quelque temps avant les femelles.

On en cultive une variété connue sous le nom de *chanvre de Piémont*, dont la tige s'élève à huit pieds et donne une grande abondance de graines; il faut la semer dès le commencement du printemps.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Chanvre cultivé mâle. 1. Bouton de fleur. 2. Fleur ouverte et étamines.

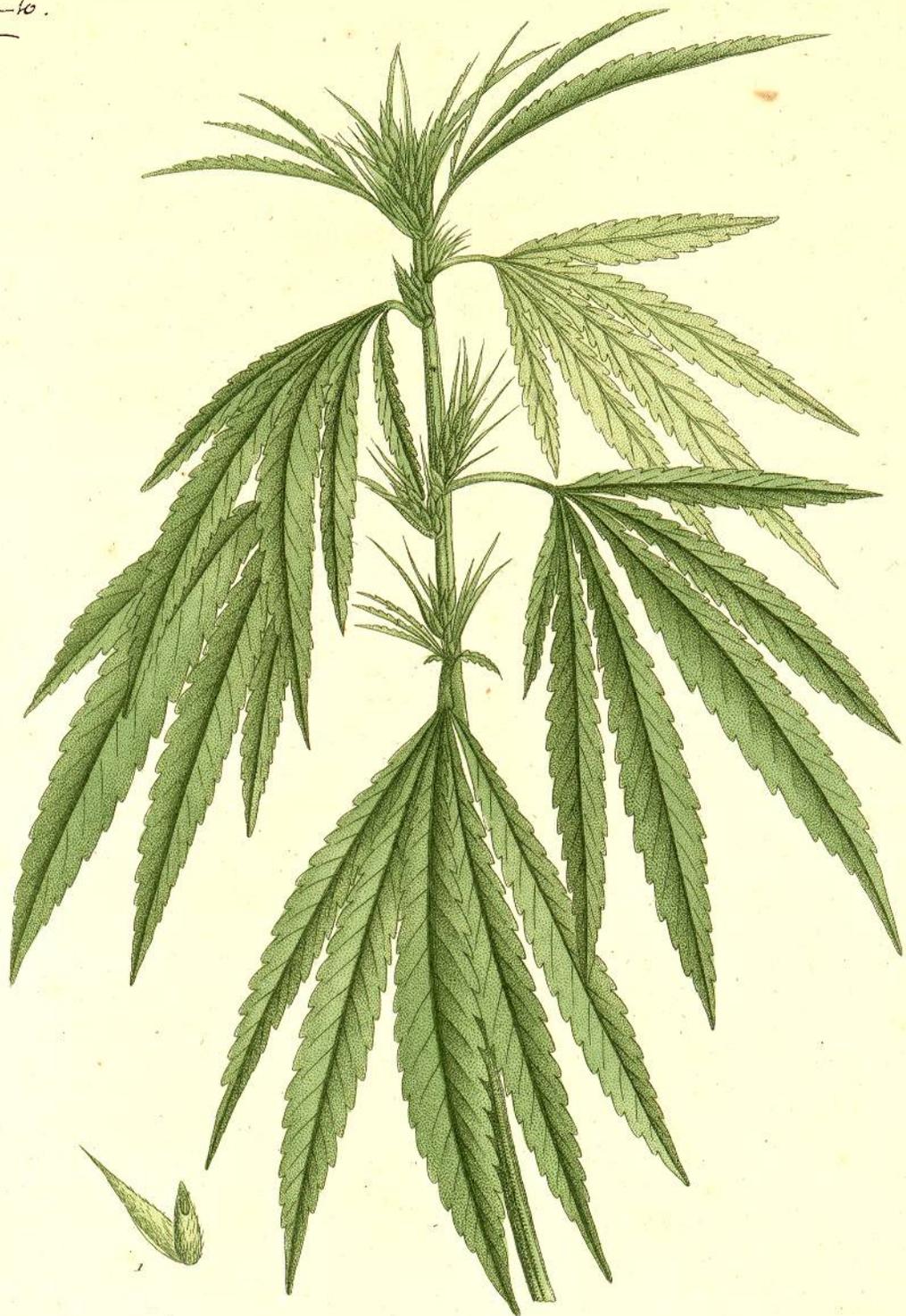
Chanvre cultivé femelle. 1. Fleur femelle entière.



CHANVRE CULTIVÉ.

Mâle

Cannab.



CHANVRE CULTIVÉ

Femelle.

HOUBLON.

Famille naturelle ; LES URTICÉES.

Système sexuel ; DIOÉCIE , PENTANDRIE.

Le Houblon commun, *Humulus lupulus*. LINN., a une racine vivace qui donne naissance à plusieurs tiges grimpantes, rudes au toucher et hautes de huit à douze pieds. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, échanquées, eu cœur à leur base et munies de grosses dentelures sur leurs bords ; les fleurs sont de couleur herbacée ; les mâles sur des pieds différents des femelles, forment de petites grappes, elles ont un calice à cinq divisions et cinq étamines ; les femelles sont en cône écailleux, situés aux aisselles des feuilles ; leur calice est formé par les écailles qui sont concaves et dont chacune porte une fleur. L'ovaire est libre, il est surmonté de deux styles, et il se change en une graine revêtue d'une arille et protégée par l'écaille.

FLEURIT ; en juillet, août et septembre.

HABITE ; la France, dans les haies et sur le bord des chemins.

DÉNOMINATION. *Humulus*, de *humus*, terre douce et fraîche. Et *Lupulus*, syncopé de *lupus salictarius*, loup des saules, parce qu'il croît parmi les saules, et que s'entortillant autour des plus jeunes, il les serre au point de les faire périr. En allemand *hopfen*, *hopfe*. En hollandais *hoppe*. En espagnol *hombrecillo*. En russe *chmel*. En polonais *chmiel*. En hongrois *komlò*.

USAGES. Les cônes de houblon sont toniques, sudorifiques et antiscorbutiques ; on les prescrit en infusion théiforme, à la dose d'un à deux gros pour une pinte d'eau. On en prépare aussi une teinture alcoolique qu'on donne depuis vingt jusqu'à cinquante gouttes.

Dans quelques parties du Nord, on mange les jeunes pousses de houblon comme celles des asperges; elles sont laxatives et apéritives.

Dans quelques provinces de la France comme en Flandre, on fait une grande consommation de houblon pour fabriquer la bière, parce qu'il a une saveur amère qui la rend plus tonique, mais en même temps plus enivrante. On a observé que les cônes sont couverts de petits grains brillants, jaunâtres, qui forment, lorsqu'ils sont séparés, une sorte de poussière dont on a retiré les sept huitièmes de résine pure; le houblon qui en était dépouillé avait perdu toute son odeur et n'était pas sensiblement amer.

CULTURE. Cette plante aime un bon terrain et les bas lieux plus que les hauteurs. On place les jeunes plants à trois pieds de distance, et auprès de chaque plant, on met une perche de dix ou douze pieds, autour de laquelle le houblon grimpe et fructifie. Il faut avoir soin de bêcher la terre autour de son pied pour empêcher l'herbe d'y croître.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Houblon commun mâle. 1. Calice et étamines. *Idem* femelle.
2. Pistil et écaille.

Form 10.

40. 85.



HOUBLON CULTIVÉ

Mâle

982.

No. 26.

Come 10.



HOUBLON CULTIVÉ.

Femelle.

LAMPOURDE.

Famille naturelle ; LES URTICÉES.

Système sexuel ; MONOÛCIE, PENTANDRIE.

La Lampourde commune, *Xanthium strumarium*, Linn., est une plante annuelle, dont la tige, haute d'environ un pied et demi, est anguleuse et branchue. Ses feuilles sont petites, en cœur, arrondies, dentées sur leurs bords, et souvent à trois lobes. Les fleurs sont monoïques, les mâles sont axillaires, en petit nombre, entourées d'un involucre à plusieurs folioles, et placées sur un réceptacle hérissé de paillettes. Les femelles, beaucoup plus nombreuses, ont un involucre d'une seule pièce, hérissé de pointes crochues, divisé à l'intérieur en deux loges uniflores. Les graines sont recouvertes par l'involucre endurci.

FLEURIT ; en juillet et août.

HABITE ; la France et l'Europe, le long des haies et sur le bord des chemins.

DÉNOMINATION. *Xanthium*, d'un mot grec, qui signifie *jaune*, parce que ses graines donnent une teinture jaune. Dioscoride rapporte qu'on les employait à donner aux cheveux, cette couleur, que les anciens préféraient à toute autre. En allemand, *die spitzklette*, *kleine klette*, *klebekraut*. En Hollandais, *klitjes*. En anglais, *lesser burdock*. En espagnol, *lampazo pequeno*. En russe, *durkoman*. En hongrois, *diszno mogyoro*.

USAGES. La Lampourde commune, vulgairement la petite bardane, le gloutteron, la grapelle, a ses feuilles amères et astringentes. On les ordonnait autrefois dans le traitement des maladies de la peau et des dartres ; aujourd'hui on n'en fait presque plus d'usage.

La Lampourde épineuse, *Xanthium spinosum*, Linn., est une plante annuelle, haute d'environ un pied, à tige jaunâtre et pubescente. Ses feuilles sont oblongues, divisées en trois lobes, dont celui du milieu beaucoup plus long que les deux autres, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, munies à leur base de

trois épines naissant sur la tige et d'un jaune doré. Les fruits sont latéraux, sessiles, hérissés de pointes crochues, et entiers à leur sommet.

FLEURIT ; en juillet.

HABITE ; le long des chemins en Provence et aux environs de Montpellier.

USAGES. Les graines de la Lampourde commune servent quelquefois à teindre en jaune; mais, comme l'autre, elle n'est cultivée que dans les écoles de botanique.

CULTURE. On les multiplie par leurs graines semées au printemps. Elles viennent assez bien par-tout; mais elles préfèrent une terre substantielle.

EXPLICATION DES PLANCHES.

538. Lampourde commune. 1. Fruit entier. 2. *Idem*, coupé transversalement.

539. Lampourde épineuse. 1. Fruit entier. 2. *Idem*, coupé transversalement.



LAMOURDE COMMUNE .



LAMOURDE EPINEUSE.

MURIER.

Famille naturelle; LES URTICÉES.

Système sexuel; MONOECIE, TÉTRANDRIE.

Les Mûriers sont au nombre de huit ou dix, dont trois ou quatre espèces cultivées pour leur utilité. Les fleurs sont mâles ou femelles sur le même arbre, mais sur des chatons différens. Dans les mâles, le calice est à quatre folioles, et les étamines sont au nombre de quatre; dans les femelles, le calice est également à quatre folioles persistantes, l'ovaire est surmonté de deux styles, il se change en une baie formée par le calice qui persiste; plusieurs de ces baies réunies forment le fruit qu'on nomme mûre.

Le Mûrier blanc, *Morus alba*, Linn., est un arbre de moyenne grandeur. Son tronc, souvent très-gros, est recouvert d'une écorce assez rude. Ses feuilles sont pétiolées, un peu en cœur, dentées, minces et lisses, quelquefois découpées en lobes irréguliers. Ses fleurs situées aux aisselles des feuilles sont en chatons rougeâtres dans les mâles, et jaunâtres dans les femelles, pendant leur premier développement. Ses fruits sont petits, jaunâtres ou quelquefois rouges.

FLEURIT; en juin, aux environs de Paris, et en avril, en Provence.

HABITE; la Chine, naturalisé en France depuis plusieurs siècles.

Le Mûrier rouge, *Morus rubra*, Linn., est un arbre élevé, dont la tige est couverte d'une écorce noirâtre. Ses feuilles sont ovales, en cœur à leur base, entières, dentées sur leurs bords. Les fleurs sont dioïques, les mâles forment des grappes lâches et pendantes, légèrement rougeâtres.

FLEURIT; en juin.

HABITE; l'Amérique septentrionale, naturalisé dans nos jardins.

Le Mûrier noir, *Morus nigra*, Linn., est un arbre élevé de vingt-cinq à quarante pieds. L'écorce de sa tige est rude et épaisse. Ses feuilles sont pétiolées, alternes, en cœur, dentées et un peu

rudes au toucher. Ses fleurs sont d'un jaune verdâtre et petites. Le fruit est noirâtre, oblong, gros, pulpeux et d'une saveur agréable.

FLEURIT; en avril et mai.

HABITE; la Perse, naturalisé dans toute la France.

DÉNOMINATION. *Morus* dérive, suivant quelques auteurs, de *mor*, mot celtique, qui signifie *noir*. En allemand, *maulbeerbaum*. En anglais, *the mulberry-tree*. En espagnol, *moral*. En russe, *schelkowitza*. En polonais, *morwa drzewo*. En persan, *tut*.

USAGES. Les feuilles du Mûrier blanc servent de nourriture aux vers à soie; à leur défaut, on se sert de celles du mûrier noir. L'écorce des tiges fournit d'assez bons cordages, le bois est de couleur jaune et se polit aisément. On croit que le Mûrier blanc fut apporté à Constantinople par deux moines, sous l'empire de Justinien, de là il se répandit en Grèce et en Italie. Henri IV encouragea la culture du mûrier, et Olivier de Serres assure qu'en 1601 on en planta quatre-vingt mille pieds dans le jardin des Tuileries, et que le roi fit construire exprès une grande maison au bout de ce jardin, accommodée de toutes les choses nécessaires tant pour la nourriture des vers que pour les premiers ouvrages de soie.

CULTURE. On multiplie les Mûriers de graines et de boutures, mais lorsqu'on veut en faire de grandes plantations; les semis sont préférables. Les vers à soie nourris de feuilles de mûriers plantés sur des lieux un peu élevés donnent une plus belle soie; les feuilles des mûriers qui croissent dans un terrain gras et fertile donnent une nourriture plus abondante, mais la soie est moins estimée.

EXPLICATION DES PLANCHES.

752. Mûrier blanc. 1. Jeune bourgeon de chatons mâles et femelles.

753. Mûrier rouge. 1. Fleur mâle.

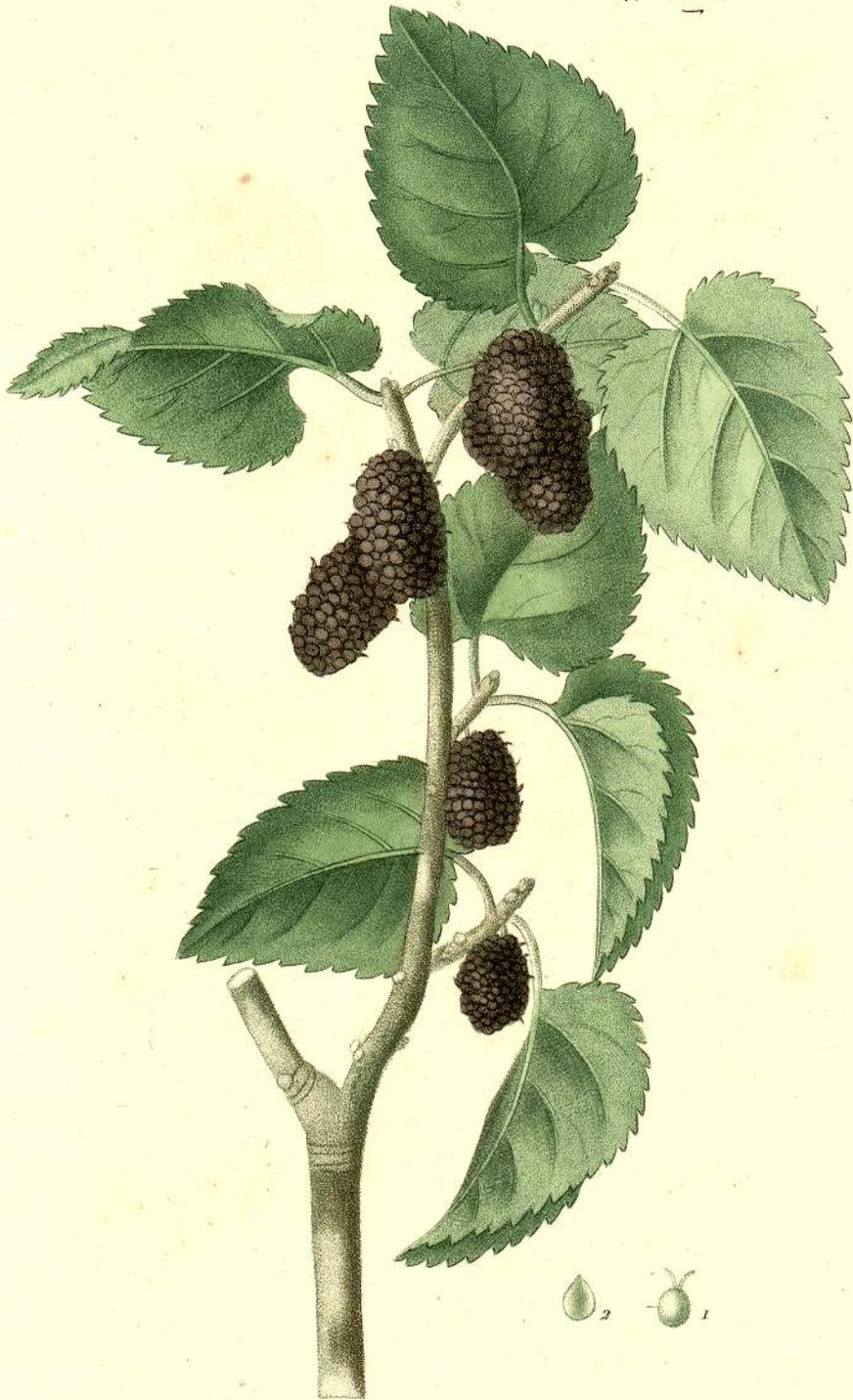
754. Mûrier noir. 1. Ovaire. 2. Calice.



MURIER BLANC .

Comm. 10.

Pl. 30.



MURIER NOIR.

Com. 10.

Pl. 91.



MURIER ROUGE.

ORTIE.

Famille naturelle ; LES URTICÉES.

Système sexuel ; MONOECIE , TÉTRANDRIE.

L'Ortie dioïque, *Urtica dioica*, LINN., est une plante vivace très-commune dans les lieux incultes. Ses tiges sont élevées d'environ trois pieds, carrées et rameuses ; elle a des feuilles ovales en cœur, fortement dentées, pointues et couvertes de poils roides et piquants. Les fleurs mâles sont séparées des fleurs femelles ; les individus mâles ont des fleurs à quatre étamines dont les filets sont courbés avant la floraison et situées dans un calice à quatre parties. Les fleurs femelles sont en grappes, composées d'un calice à deux valves, d'un ovaire surmonté d'un stigmate velu. Le fruit est formé par une graine entourée d'un calice persistant.

FLEURIT ; pendant tout l'été.

HABITE ; la France et l'Europe.

DÉNOMINATION. *Urtica*, composé de *urere*, brûler, et de *tactus*, le toucher, c'est-à-dire, plante qui brûle quand on y touche. En allemand *brennessel*. En danois *braendenelde*. En anglais *common-nettle*. En russe *kropiva-schikowka*. En polonais *pokrzywa*. En hongrois *egetto-csallan*.

L'Ortie globuleuse, *Urtica pilulifera*, LINN., est une plante annuelle, haute d'environ quinze pouces et chargée de feuilles opposées, pétiolées, ovales-pointues, dentées. Les fleurs sont en globules, les mâles mêlés avec les femelles. Toute la plante est garnie de poils piquants.

FLEURIT; au mois de mai et de juin.

HABITE; la France méridionale, l'île de Corse.

USAGES. Dans quelques pays on mange les jeunes feuilles de l'ortie dioïque comme les épinards. Les tiges donnent une filasse assez bonne, mais inférieure au chanvre; les graines et les feuilles hachées servent à la nourriture des jeunes dindons, et les vaches cherchent avec avidité les premières pousses des orties, de sorte qu'une plante extrêmement commune et partout dédaignée, peut être très-utile lorsqu'on saura l'employer à propos, d'autant mieux qu'elle vient dans les mauvais terrains et qu'on peut en faire trois ou quatre coupes par an.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Ortie globuleuse. 1. Fleur mâle, ouverte ou grossie. 2. Fleur femelle. 3. *Idem*, ouverte et ovaire.

Ortie dioïque. 1. Fleur mâle ouverte. 2. *Idem*, fermée. 3. Fleurs femelles.

Comm 10.

N^o. 32.



ORTIE DIOÏQUE

Com. 10.

No. 33.



ORTIE GLOBULEUSE

PARIÉTAIRE.

Famille naturelle; LES URTICÉES.

Système sexuel; POLYGAMIE, MONOËCIE.

La pariétaire officinale, *parietaria officinalis*, LINN., est fréquemment employée en médecine comme émolliente et diurétique. Sa tige est droite, cylindrique, rougeâtre, légèrement velue, garnie de feuilles dans toute sa longueur et rameuse inférieurement. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, pointues, luisantes en dessus, et nerveuses en dessous. Les fleurs, situées aux aisselles des feuilles, sont réunies plusieurs ensemble en petits paquets et entourées d'un involucre. Les unes sont femelles et les autres hermaphrodites. Elles n'ont pas de corolle. Leur calice est à quatre divisions. Les étamines, au nombre de quatre, ont des filamens qui se déplient avec élasticité au moment de la fécondation, ou lorsqu'on écarte avec une épingle les divisions du calice. L'ovaire est libre; il est surmonté d'un stigmate en tête. Le fruit est formé par le calice persistant; il ne contient qu'une graine.

FLEURIT; depuis le mois de juin jusqu'en novembre.

HABITE; les murs, les fentes des rochers, les décombres humides en France et en Europe.

DÉNOMINATION. En allemand, *das glaskraut, glaswurz*. En danois, *muururt*. En anglais, *the wall pellitory, wall-wort*. En polonais, *noc i dzienn*. En hongrois, *sal-fu, fogoly-fu*. Vulgairement, *la casse-pierre, l'herbe de Notre-Dame*.

USAGES. La pariétaire est émolliente, apéritive et résolutive. On la fait entrer dans presque toutes les décoctions émollientes et dans les demi-bains contre la colique néphrétique. Elle est si anciennement usitée en médecine, qu'au temps même de Dioscoride on s'en servoit dans beaucoup de maladies. On assure que, mise en poudre et mêlée avec le miel, elle est

propre dans l'asthme et dans la phthisie. Elle entre dans la composition de plusieurs médicamens.

CULTURE. On ne la cultive que dans les écoles de botanique et de pharmacie. Elle est très-commune sur les vieux murs.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Pariétaire officinale.
2. Fleur entière grossie.
3. Calice grossi.
4. Graine.

Come 10.

No. 94.



PARIETAIRE OFFICINALE.

FOTHERGILLE.

Famille naturelle ; LES AMENTACÉES.

Système sexuel ; POLYANDRIE, DIGYNIE.

Le Fothergille à feuilles d'orme, *Fothergilla ulmifolia*, Linn. *supp.*, est un arbrisseau rameux et touffu, d'environ un mètre de hauteur, à feuilles alternes, grandes, entières à leur base et munies de dents à leur sommet, presque ovales et assez semblables à celles de l'aune. Ses fleurs sont petites, en épis ovales, blancs ; elles paraissent avant l'entier développement des feuilles. Leur calice est à cinq ou six petites dents inégales ; elles n'ont pas de corolle. Les étamines sont en très-grand nombre et munies de longs filets. L'ovaire est libre, surmonté de deux longs styles en massue ; il se change en une capsule bilobée, à deux loges, à deux valves, et terminée par deux pointes. Elle renferme quatre graines osseuses.

FLEURIT ; dans les mois d'avril et de mai.

HABITE ; l'Amérique septentrionale : depuis environ cinquante ans, il est naturalisé en France et en Angleterre.

DÉNOMINATION. Linné fils a donné à cet arbrisseau le nom de Fothergill, célèbre médecin anglais, mort en 1780, et véritable philanthrope, si on en juge par l'épithaphe mise sur sa tombe :

Ci-git le docteur Fothergill, qui dépensa deux cent mille guinées pour le soulagement des malheureux.

USAGES. Ses têtes de fleurs blanches et précoces, produisent un effet agréable dans les bosquets du printemps.

CULTURE. Cet arbrisseau est rustique ; il passe l'hiver en pleine terre dans le nord de la France. On peut le cultiver dans tous les terrains ; mais il est beaucoup plus agréable et plus fleuri dans le terreau de bruyère. On le multiplie de marcottes et de graines.

M. Bosc, qui l'a observé dans les parties humides des grands bois de la Caroline, nous apprend que ses fleurs répandent une odeur forte qui n'est pas désagréable, et que ses capsules sont

éminemment élastiques ; elles lancent avec bruit leurs semences à une distance de plus d'une toise.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

552. Fothergille à feuilles d'orme. 1. Fleur entière. 2. Calice et pistil. 3. Capsule entière. 4. *Idem*, coupée transversalement.

Comm 10.

no. 35.



FOTHERGILLE À FEUILLES D'ORME.

MICOCOULIER.

Famille naturelle; LES AMENTACÉES.

Système sexuel; POLYGAMIE, MONOËCIE.

Dans le midi de la France, on trouve le micocoulier de Provence, *celtis australis*, LINN., sur les promenades publiques et dans les forêts, où il croît et se propage de lui-même. Sa tige a quelquefois deux ou trois pieds de diamètre. Elle est droite, cylindrique, couverte d'une écorce unie et grisâtre pendant la jeunesse de l'arbre. Il pousse de grosses branches et de nombreux rameaux. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, dentées et d'un vert foncé, un des côtés de leur base plus court que l'autre. Les fleurs sont très-petites, verdâtres, placées en petit nombre aux aisselles des feuilles. Les unes sont mâles, les autres hermaphrodites. Le calice est petit, à cinq lobes. Les étamines sont au nombre de cinq et presque sessiles. L'ovaire est libre, surmonté de deux styles; il se change en un petit drupe arrondi, noir dans sa maturité, et ne renfermant qu'une graine.

FLEURIT; dans le mois de mai.

HABITE; la Provence et une partie de la France méridionale. Il est cultivé aux environs de Paris.

DÉNOMINATION. En allemand, *der sudliche lotusbaum*. En anglais, *the european nettle tree*. En italien, *bagolaro*. En russe, *schelesnoi derewo*. En polonais, *obrostrnica drzewo*. En tartare, *karkas*. En provençal, *fabrecouillier*, *fabregourier*, *salabriquier*. Vulgairement, *l'orme des Provençaux*, *le micacoulier*.

USAGES. Ses fruits sont agréables à manger dans le midi; ils sont doux, mais ils ont trop peu de pulpes pour être nourrissons: les enfans néanmoins les aiment beaucoup. Une culture soignée les rendroit peut-être meilleurs.

Son bois est dur, compact et très-souple. Il est fort estimé pour les brancards de chaise et les cercles de cuve, qui sont de très-longue durée. Les insectes n'attaquent jamais ses feuilles. Son bois n'est point sujet à la vermoulure; après l'ébène et le buis, il est préférable à tous les autres pour sa force et sa dureté. Les jeunes pousses de l'arbre fournissent les manches de fouet, dits de Perpignan, et dont il se fait une grande consommation, surtout dans la France méridionale.

CULTURES. Dans le midi de la France, il se multiplie de lui-même. Aux environs de Paris, on l'obtient de graines tirées de son pays natal et semées en petites caisses ou en terrines profondes. Une partie de ses graines lève la première année, l'autre la seconde. Dans l'automne de la seconde ou de la troisième année, on peut les mettre en pépinière; mais, jusqu'à ce qu'ils aient atteint la hauteur de cinq ou six pieds, il est à propos de les couvrir de paille pour les garantir des fortes gelées.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Micocoulier de Provence.
2. Fruit vert.
3. Fruit coupé transversalement.

Comm. 10.



MICOCOULIER DE PROVENCE.

ORME.

Famille naturelle; LES AMENTACÉES.

Système sexuel; PENTANDRIE, DIGYNIE.

L'Orme commun, *Ulmus campestris*, Linn., est un grand arbre à tronc droit. Son écorce est souvent crevassée et quelquefois fongueuse comme celle du liège; son bois est dur, d'un jaune rougeâtre, mais sujet à se déjeter lorsqu'on l'emploie avant qu'il soit bien sec. Ses feuilles sont ovales, pointues, doublement dentées sur leurs bords, et quelquefois très-petites. Les fleurs sont hermaphrodites, sessiles; leur calice est à quatre ou cinq divisions. Les étamines sont au nombre de cinq; on n'en trouve que quatre dans une de ses variétés. Le fruit est un péricarpe elliptique glabre, entouré d'une membrane renfermant une graine placée au centre.

FLEURIT; en avril et en mai.

HABITE; la France et l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand, *ulmbaum*, *ruster*. En hollandais, *olm*, *olmboom*. En anglais, *elm*, *elm-tree*. En russe, *ilim*, *ilina*. En polonais, *ilm*. En hongrois, *szet-fa*.

USAGES. Le bois d'orme est fort employé dans le charonnage, parce qu'il résiste long-temps à l'air et à l'eau. On en fait des essieux, des moyeux, des jantes de roue, des vis de pressoir, etc. C'est un excellent bois de chauffage. Dans le Nord on fait des nattes avec son écorce; ses feuilles servent à la nourriture des troupeaux. L'orme est très-commun sur les promenades publiques, et sur les grandes routes.

On fait des vis de pressoir et des rouleaux d'imprimeur en taille-douce, avec le bois de l'orme Tortillard, qui sont fort recherchés, parce que les fibres de cette variété de l'orme sont plus serrées et plus dures. Théophraste et Pline disent que le bois d'orme est celui qui a le plus de force après celui de cornouiller.

Les vertus médicinales que quelques auteurs ont attribuées au suc ou au liber de cet arbre sont à peu près imaginaires.

CULTURE. L'Orme se plaît dans les vallées et dans les terrains doux et faciles à pénétrer ; il se refuse aux terres compactes, grasses et glaiseuses. On le multiplie par les graines semées sur une terre bien divisée et légèrement recouverte avec du terreau mêlé de terre franche. On le propage aussi de plusieurs autres manières, de marcottes, de rejetons, de drageons et de boutures ; mais la première est préférable.

Les racines de l'Orme s'étendent fort loin dans les terres labourées, et sont nuisibles aux moissons. Cet arbre souffre bien le ciseau. L'on peut, en le taillant dès la première jeunesse, le tenir à la hauteur d'un arbuste. On le plante sur des pentes dont on veut couvrir la surface et arrêter les éboulemens.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Orme commun. 1. Rameau de fleurs. 2. Fleur détachée, étamines et pistil. 3. Fruit.

F. Comm 10.

No. 32.



ORME COMMUN

MYRICA.

Famille naturelle ; LES AMENTACÉES.

Système sexuel ; DIOÉCIE, TETRANDRIE.

Le Myrica Galé ou piment royal, *Myrica Gale*, Linn., est un arbuste en buisson et haut d'environ un mètre. Ses rameaux nombreux, rougeâtres, portent des feuilles alternes, oblongues, dentelées à leur sommet, un peu fermes, d'un vert terne en dessus, parsemées de points résineux et jaunâtres en dessous. Les fleurs mâles séparées des fleurs femelles sont disposées en petits chatons au sommet des rameaux avant la feuillaison ; les individus femelles ont les fleurs en petits globules sessiles et rougeâtres, leur ovaire est surmonté de deux styles et de deux stigmates. Le fruit est une petite capsule monosperme.

FLEURIT ; en mai et juin.

HABITE ; la France, la forêt de Rambouillet, dans les lieux humides.

USAGES. Les feuilles de cet arbrisseau ont une odeur aromatique, agréable, mais trop pénétrante : prises en infusion théiforme, elles portent à la tête. En Suède on en met dans la bière pour lui donner de la saveur ; mais on assure qu'elles la rendent enivrante. On en place aussi dans les étoffes pour écarter les insectes. Simon Pauli dit qu'en Pologne on emploie la décoction de Galé pour faire périr la vermine des troupeaux.

Le Myrica de la Caroline et de la Louisiane, *Myrica Cerifera*, Linn., est un arbrisseau élevé de deux ou trois mètres. Ses nombreux rameaux ont une écorce roussâtre. Ses feuilles sont alternes, lancéolées, ovales-oblongues, munies depuis leur milieu jusqu'à leur sommet de dents écartées et pointues. Les fruits sont petits, arrondis, et couverts d'une poussière blanchâtre.

Le Myrica de Pensylvanie, *Myrica Pensylvanica*, est un arbrisseau moins élevé que le précédent, avec lequel on l'avait confondu. Ses feuilles sont sensiblement plus larges, moins dentées et souvent très-entières ; elles sont parsemées inférieurement d'une multitude de petits points jaunes ; les plus jeunes sont roulées en dessous. Ses fruits, assez semblables à ceux de l'espèce

précédente, sont un peu plus gros. Les feuilles de l'une et de l'autre répandent, quand on les froisse, une odeur balsamique fort agréable.

FLEURIT; en mai, et habite, comme l'autre espèce, l'Amérique septentrionale.

DÉNOMINATION. *Myrica*, nom donné par les Grecs au tamaris, qui croît comme notre Galé sur le bords des ruisseaux. On fait dériver le mot *galé* de *gal*, *gras*, *onctueux*. Le *Myrica Cerifera*, se nomme en anglais *candleberry myrtle*.

USAGES. Les fruits des deux dernières espèces donnent une cire verdâtre dont on fait des bougies. Pour cet effet, les habitants du nord de l'Amérique vont cueillir en automne les fruits; ils les mettent dans des chaudières pleines d'eau, et ils font bouillir le tout en remuant et en froissant de temps en temps les graines contre les parois du vase, afin que la cire se dégage plus facilement. Ils la ramassent sur la surface de l'eau avec une cuillère; et ils la coulent à travers une grosse toile pour en séparer les immondices. Quand il ne sort plus de cire des graines, on les retire avec une écumoire, et on en remet de nouvelles. On fait fondre la cire une seconde fois pour l'avoir plus pure, puis on en fait des pains. Huit livres de graines produisent environ une livre de cire. Les bougies de *Myrica* ne donnent point de fumée, quand on les éteint.

CULTURE. Le Galé se multiplie de graines, ainsi que par la séparation de ses pieds. Le *Myrica* de Caroline est délicat dans le nord de la France où celui de Pensylvanie donne des fleurs et des fruits. On les multiplie l'un et l'autre par leurs rejetons enracinés, ou par leurs graines semées en terrines.

EXPLICATION DES PLANCHES.

542. *Myrica Galé*. 1. Rameau portant des fleurs femelles.
2. *Idem*, à fleurs mâles. 3. Chaton mâle. 4 et 5. Fleur femelle. 6. Fruit coupé transversalement.
543. *Myrica* de Caroline.
544. *Myrica* de Pensylvanie. 1. Fruit coupé. 2. *Idem*, entier.
3. Fleur mâle. 4. Chaton de fleurs femelles.

Com 10.

No. 38.



MYRICA DE CAROLINE.

Com. 10.

40. 99.



MYRICA GALÉ.

Com. 10.

Pl. 210.



MYRICA DE PENNSYLVANIE

PEUPLIER.

Famille naturelle; LES AMENTACÉES.

Système sexuel; DIOECIE, OCTANDRIE.

Le Peuplier blanc, *Populus alba*, Linn., est un arbre de nos forêts, qui s'élève à une grande hauteur. Sa tige est grisâtre et crevacée, ses rameaux sont recouverts d'un duvet blanc. Il a des feuilles dentées, un peu triangulaires, d'un vert sombre en dessus, blanches et cotonneuses inférieurement. Ses fleurs naissent en chatons oblongs; les mâles contiennent dix, douze à vingt étamines sous chaque écaille. Dans les fleurs femelles, l'ovaire porte quatre stigmates et se change en une capsule à deux valves. Les graines sont en grand nombre et chargées d'une houppe soyeuse.

FLEURIT; dans le premier printemps ou à la fin de l'hiver.

HABITE; la France et l'Europe.

DÉNOMINATION. *Populus*, arbre du peuple, parce que dans l'ancienne Rome les lieux publics en étaient décorés. Le Peuplier blanc était consacré à Hercule, *Populus Alcide gratissima*, Virg., etc., parce qu'il revint, dit-on, des bords de l'Achéron le front ceint d'une couronne de peuplier blanc. Dans les Bacchanales on portait des couronnes de cet arbre. En allemand, *pappel-baum*. En anglais, *poplar-tree*.

Le Peuplier d'Italie, *Populus fastigiata*, Poir., est un arbre élevé en pyramide et facile à distinguer par son aspect très-différent de tous nos arbres. Ses feuilles sont presque triangulaires, dentées, lisses et d'un beau vert. Ses fleurs mâles naissent en chatons pendans. Nous ne possédons pas l'individu femelle, sans doute parce que cet arbre, déjà si commun, a toujours été multiplié de drageons et de boutures.

FLEURIT; au premier printemps.

HABITE; on l'a reçu d'Italie; mais comme il est très-peu répandu

dans ce pays et qu'on ne le trouve pas sauvage, il y a lieu de croire qu'il a été apporté de l'Orient.

Le Peuplier de Caroline, *Populus angulata*, Ait., est un arbre élevé, remarquable par la grandeur de ses feuilles qui sont en cœur, glabres et dentées. Les rameaux et les pétioles qui les portent sont marqués de profonds sillons, ce qui les rend anguleux. Les fleurs mâles sont en chatons pendans.

FLEURIT; au printemps.

HABITE; la Caroline. Depuis plusieurs années, il est acclimaté dans les parcs et les jardins de Paris.

USAGES. On plante le peuplier blanc en avenues; on en fait des bordures autour des grandes pièces d'eau. Les anciens le cultivaient pour servir d'appui à la vigne. Son bois est blanc, mou et léger; il n'est pas bon pour le chauffage. Les menuisiers et les layetiers en tirent néanmoins un bon parti. On est parvenu à faire du papier avec le coton de ses feuilles. En Italie, on coupe, en octobre, ses jeunes branches, on les laisse sécher avec leurs feuilles et on en nourrit les troupeaux pendant l'hiver. Le Peuplier d'Italie produit un effet pittoresque, et dans les lieux humides, aide à la dessiccation des marais, parce qu'il tire beaucoup d'humidité du sol, sans intercepter l'air ni le soleil. Le Peuplier de Caroline mérite une place dans nos parcs, par la beauté de son feuillage.

CULTURE. Les Peupliers aiment les terres grasses et humides. On les multiplie aisément de rejetons et de boutures, et on les greffe les uns sur les autres. Les boutures se font en février dans une terre fraîche; les rejetons se transplantent communément en automne.

EXPLICATION DES PLANCHES.

- 755. Peuplier blanc, 1. chaton de fleurs.
- 756. Peuplier d'Italie. 1. Rameau de fleurs mâles.
- 757. Peuplier de Caroline. 1. Rameau de fleurs mâles. 2. Fleur mâle détachée et grossie.

Com. 10.

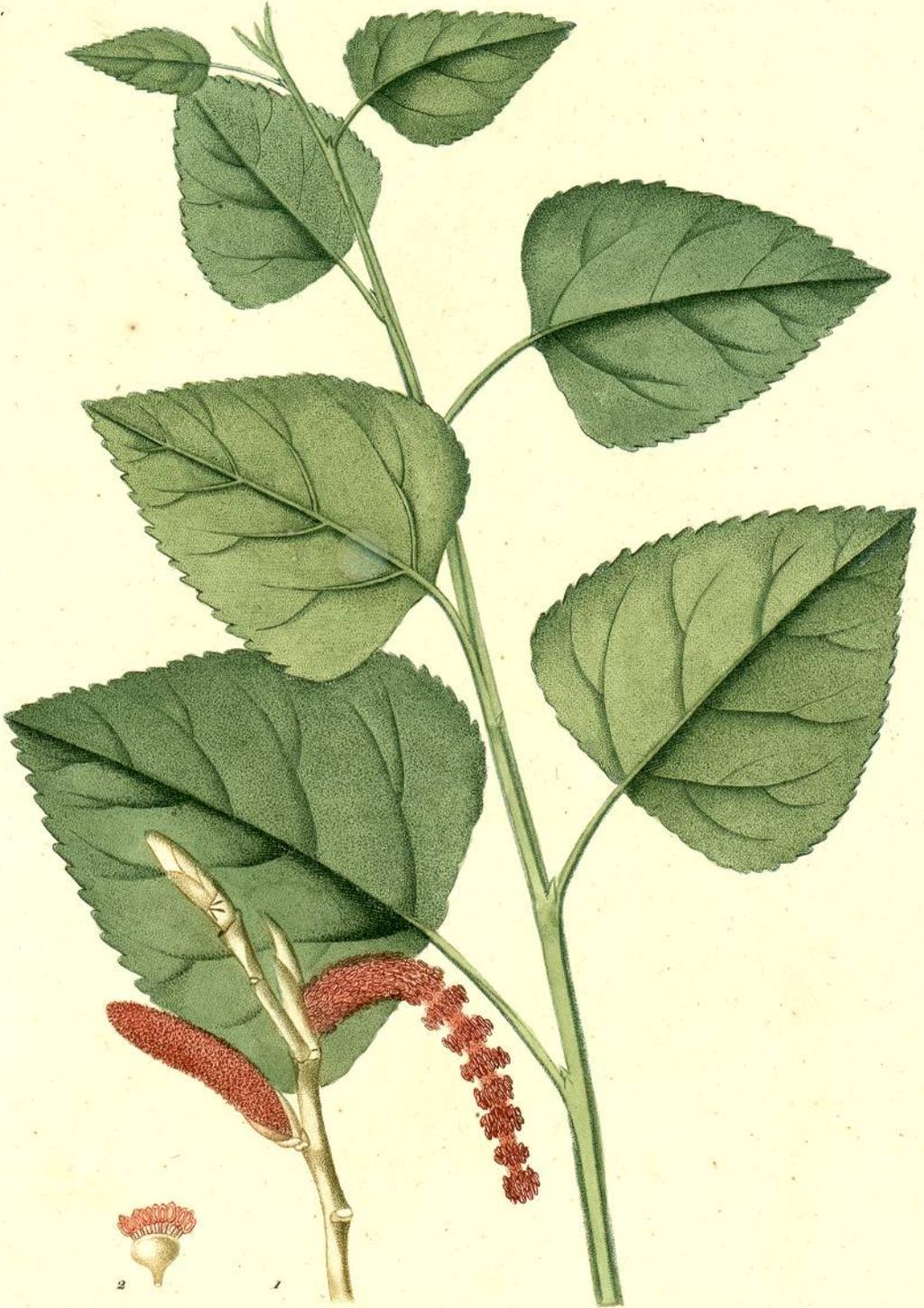
N^o. 46.



PEUPLIER BLANC.

Com. 10.

N^o. 42.



PEUPLIER DE CAROLINE

Com. 10.

Pl. 43.



PEUPLIER D'ITALIE.

SAULE.

Famille naturelle; LES AMENTACÉES.

Système sexuel; DIOÉCIE, DIANDRIE.

Le Saule blanc, *Salix alba*, Linn., est un arbre élevé d'environ trente pieds. L'écorce de sa tige est grise, gercée, un peu rude, celle des rameaux est lisse et verdâtre. Ses feuilles sont lancéolées, finement dentées sur leurs bords, glabres en dessus et munies en dessous de poils soyeux. Les fleurs viennent en chatons; dans les mâles, on trouve une fleur sous chaque écaille qui tient lieu de calice. Les étamines sont au nombre de deux. Dans les femelles, l'écaille est velue, l'ovaire surmonté d'un style court et de deux stigmates. Le fruit est une capsule bivalve, polysperme à une loge. Les graines sont petites et munies d'une aigrette.

FLEURIT; en avril et en mai.

HABITE; la France et l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand, *die weisseweide*. En hollandais, *witte, wilg*. En anglais, *the white willow*. En russe, *wetla*.

Le Saule à feuilles de romarin, *Salix rosmarinifolia*, Linn., est un petit arbre que j'ai trouvé assez commun sur le bord des torrens et des petites rivières de la Provence méridionale. Ses feuilles sont entières ou quelquefois légèrement dentées, à bords recourbés en dessous, étroites, longues, pointues, vertes en dessus, blanchâtres et cotonneuses en dessous. Les fleurs mâles en chatons oblongs et portés par des rameaux rougeâtres, naissent avant les feuilles. Les fleurs femelles sont également en chatons, mais beaucoup plus longs que ceux des mâles. Les étamines sont au nombre de deux. Le fruit est une petite capsule à une loge et à deux valves pointues.

FLEURIT; en mars, ses capsules s'ouvrent en mai.

HABITE ; le bord des torrens et des rivières aux environs de Fréjus.

Le Saule à trois étamines , *Salix triandra* , Linn. , est un arbre haut de sept ou huit pieds. Ses feuilles sont lancéolées , pointues , dentées sur leurs bords , glabres et munies à leur base de deux stipules arrondies. Les fleurs mâles sont en chatons longs et paraissent avec le premier développement des feuilles ; ils sont formés de fleurs à trois étamines accompagnées d'une écaille munie de poils.

FLEURIT ; au premier printemps.

HABITE ; les lieux sablonneux , sur les bords des fleuves en Dauphiné et en Alsace.

Le Saule précoce , *Salix præcox* , hort. par. , est un arbre peu élevé , assez semblable au précédent. Ses feuilles sont ovales allongées , dentées. Les fleurs mâles forment de petits chatons ovales arrondis , munies d'écailles arrondies et rougeâtres. Chaque fleur est à deux étamines , accompagnées d'une grande écaille velue.

FLEURIT ; je l'ai vu en fleur le 25 mars 1818.

Le Saule pointu , *Salix acuminata* , Mill. , est un arbre à peu près de la hauteur du Saule marceau. Ses feuilles sont ovales , oblongues , ondulées ou crénelées sur leurs bords , cotonneuses et blanchâtres en dessous.

HABITE ; la France dans les terrains frais et humides.

Le Saule aquatique , *Salix aquatica* , Willd. arbre assez semblable au Saule marceau. Ses feuilles sont ovales allongées , munies de stipules dentées , vertes en dessus , glauques et velues en dessous. Les fleurs forment de petits chatons ; chacune d'elles est à deux étamines.

FLEURIT ; vers la fin du mois de mars.

HABITE ; la France , dans les dunes et les marais.

DÉNOMINATION. Le nom générique , *Salix* , vient suivant M. de

Théis de deux mots celtiques, *Sal*, proche, et *lis*, eau; arbre qui croît près des eaux. De *Salix*, nous avons fait *Saule*, en français. En allemand, *weide weidenbaum*. En danois, *pül*. En italien, *salcio*, En hongrois, *tüz-fa*. En polonais, *wierzba*.

USAGES. Le bois des Saules est peu estimé; mais comme ces arbres croissent vite, on en plante beaucoup. Celui du Saule blanc est souple et tenace, on fait des cercles avec ses grosses branches et des liens avec celles qui sont grêles. Les planches de Saule servent à faire des caisses et des ouvrages légers. Le charbon de ses jeunes branches est propre à la fabrication de la poudre à canon.

L'écorce du Saule blanc a une saveur amère, elle est astringente et fébrifuge. On l'a employée avec succès dans le traitement des fièvres intermittentes. On choisit pour l'usage celle des jeunes rameaux de deux à trois ans, et on la donne en poudre à la dose d'un gros, qu'on répète quatre ou six fois dans l'intervalle des paroxysmes.

CULTURE. Les Saules peuvent se multiplier de graines; mais on les propage ordinairement de boutures qu'on nomme plantards, et qui réussissent surtout dans les terrains humides, qui ne doivent pas néanmoins être inondés; car alors il faut faire des fossés à peu de distance et rejeter la terre sur les pieds des Saules pour former un talus.

Les Saules forment un genre très-nombreux, puisqu'on en compte plus de cent vingt espèces, d'autant plus difficiles à distinguer qu'elles offrent peu de caractères saillans et constans. Le terrain, le climat leur font éprouver des changemens si extraordinaires, que l'observateur le plus attentif a bien de la peine à les reconnaître. J'ai vu, par exemple, dit M. Desfontaines, le Saule laineux de nos Alpes changer tellement de forme dans les jardins, qu'il n'eût pas été possible au botaniste le plus habile et le plus exercé de le reconnaître. Il avait perdu sa blancheur, ses feuilles étaient devenues beaucoup plus grandes, et cet arbrisseau, qui dans son sol natal est toujours très-petit, avait poussé dans le

courant d'une année des jets de près de deux mètres de longueur.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Saule blanc. 1. Rameau femelle. 2. Capsule. 3. Graine.

Saule à feuilles de romarin. 1. Rameau mâle en feuilles. 2. *Idem*,
en fleurs. 3. Fleur mâle. 4. Rameau femelle. 5. 6. Capsule.

Saule à trois étamines. 1. Fleurs mâles. 2. *Idem*, détachées.

Saule précoce. 1. Rameau de Fleurs mâles. 2. Fleur mâle
détachée.

Saule pointu. 1. Rameau de fleurs mâles. 2. Étamines.

Saule aquatique. 1. Rameau de fleurs mâles, 2. Fleur détachée.

Com 10.

N^o. 661.



SAULE AQUATIQUE .

Com. 10.

40. 43.



SAULE BLANC.

Comm 10.

41. 116.



SAULE A TROIS ÉTAMINES .

Com-10.

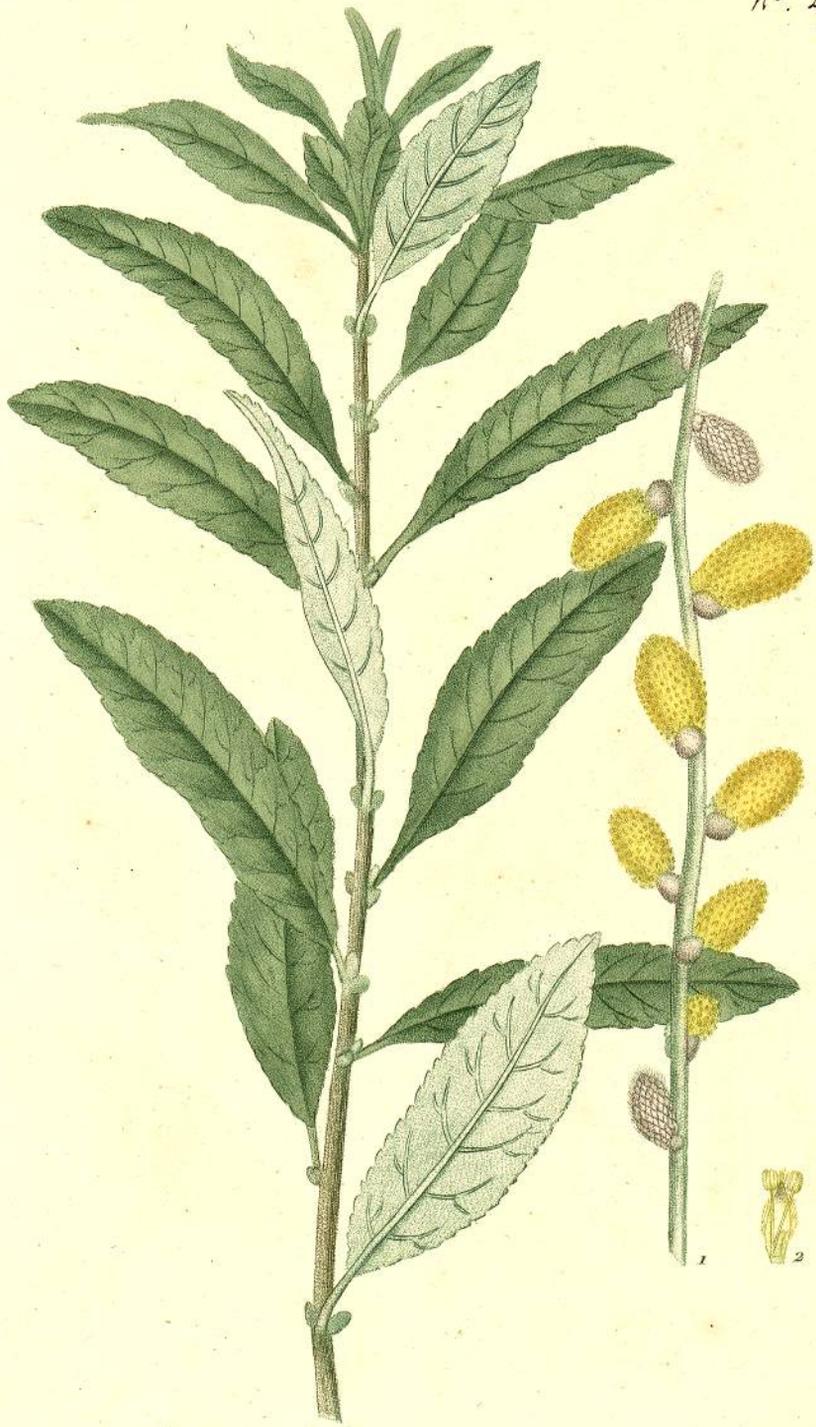
no. 47.



SAULE POINTU.

Com. 10.

No. 48.



SAULE PRÉCOCE.



SAULE À FEUILLES DE ROMARIN.

AUNE.

Famille naturelle; LES AMENTACÉES.

Système sexuel; MONOECIE, TÉTRANDRIE.

L'Aune commun *Alnus glutinosa*, Gaertn., est un arbre qui s'élève à quarante ou cinquante pieds. L'écorce de sa tige est épaisse, gercée et brune. Ses feuilles sont pétiolées, ovales, obtuses et comme tronquées au sommet, crénelées sur leurs bords et gluantes dans leur jeunesse. Les fleurs sont monoïques; les mâles en chatons cylindriques, pendans et formés d'écailles, trois à trois sous chaque écaille, un calice à quatre lobes et quatre étamines. Les femelles en chatons arrondis formés d'écailles obtuses, cuneiformes, persistantes et écartées à leur maturité. Les fleurs sont deux à deux sous chaque écaille. Le fruit est un péricarpe, non bordé d'une aile membraneuse, à deux lobes et à deux graines.

FLEURIT; en février et mars.

HABITE; la France, le long des ruisseaux et dans les terrains humides.

DÉNOMINATION. En allemand, *die erle*, *orle*. En anglais, *the alder-tree*. En italien, *ontano*. En espagnol, *aliso*. En hollandais, *etzeboom*. En russe, *olcha*. En polonais, *olsza*. En hongrois, *eger-fa*.

USAGES. Le bois d'Aune a une teinte rougeâtre, peu de temps après qu'il a été abattu; mais cette couleur s'efface bientôt, il reste d'un rose pâle, tirant sur le jaune, lorsqu'il est sec. Le pied cube pèse environ dix-huit kilogrammes. Son grain est fin et homogène. Les tourneurs et les ébénistes le font servir à différens ouvrages. Il a la propriété de se conserver dans l'eau, sans s'altérer, pendant des siècles, ce qui le rend très-propre à fabriquer des conduits d'eau souterrains avec son tronc et à l'employer en pilotis. En Écosse on fait de fort jolies chaises avec le bois de ses racines, qui est agréablement veiné.

La décoction de son écorce, mêlée à des dissolutions ferrugineuses, donne une couleur noire.

L'Aune glauque, *Alnus glauca*, Mich., est un arbre des États-Unis, remarquable par la couleur de ses feuilles. Il s'élève à vingt pieds environ, son écorce est d'un brun très-foncé, ses feuilles sont ovales, doublement dentées, vertes en dessus et bleuâtres en dessous. Les fleurs mâles sont en chatons grêles allongés, les femelles sont arrondies, presque sessiles et deux ou trois ensemble; le pédoncule qui les porte est muni à la base de deux grandes stipules.

FLEURIT; en février et mars.

HABITE; l'Amérique septentrionale, naturalisé dans nos jardins.

CULTURE. Les Aunes sont très rustiques, ils croissent avec rapidité dans les lieux aquatiques et s'y multiplient abondamment par leurs graines. Quand on veut en faire des semis, on recueille les cônes vers la mi-octobre. Lorsque les écailles commencent à s'ouvrir, on les étend dans un lieu bien sec; et au retour du printemps, au moment de les semer, on les met dans un sac qu'on secoue fortement pour en faire sortir les graines.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Aune commun. 1. Feuille de grandeur naturelle vue en dessous.
2. Chaton mâle. 3. Chaton femelle coupé transversalement pour montrer l'insertion des graines. 4. Écaille détachée du chaton femelle. 5. Graine.

Aune glauque. 1. Chaton femelle. 2. Écaille du chaton femelle.
3. Ovaire.

Com. 10.

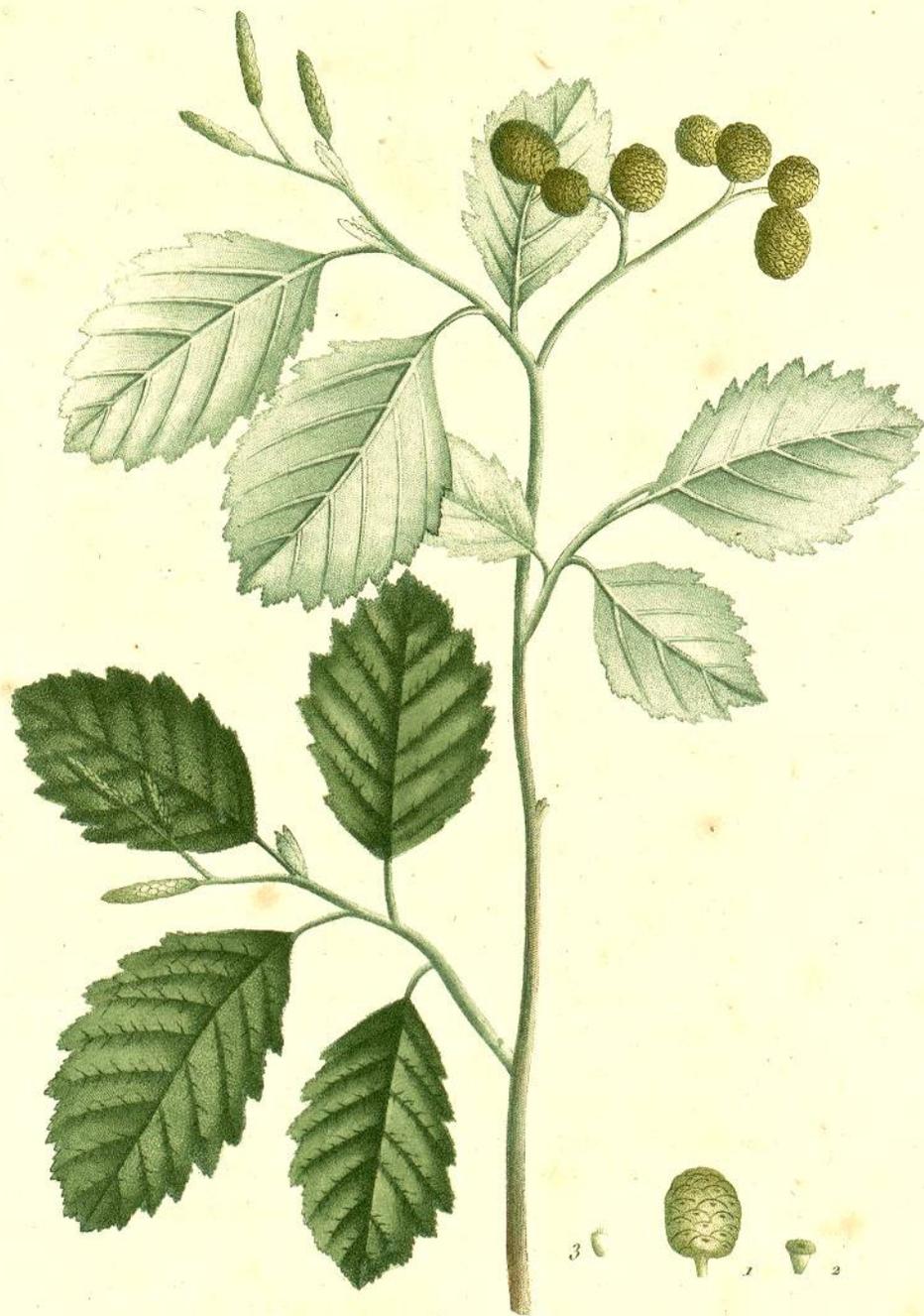
40. 50.



AUNE COMMUN .

Comm. 10.

No. 31.



AUNE GLAUQUE.

BOULEAU.

Famille naturelle; LES AMENTACÉES.

Système sexuel; MONOECIE, TÉTRANDRIE.

Le Bouleau blanc, *Betula alba*, Linn., est un grand arbre dans les bons terrains et un arbrisseau sur les hautes montagnes. Son tronc est recouvert d'une écorce blanche et lisse; ses rameaux sont grêles, pendans et munis de feuilles ovales, presque triangulaires, dentées en scie, d'un vert clair et glabres. Les fleurs mâles sont en chatons cylindriques, formés d'écaillés imbriquées et portant douze étamines. Les fleurs femelles sont en chatons oblongs, formés d'écaillés à trois lobes, portant deux ovaires qui se changent en deux capsules à une loge monosperme par l'avortement d'une des loges. La graine est membraneuse sur les bords, comme celle de l'orme.

FLEURIT; en juillet.

HABITE; l'Europe, dans les plus mauvais terrains; on le trouve dans les Alpes, au-dessus de la région des arbres, mais il est petit et rabougri.

DÉNOMINATION. *Betula* dérivé de *betu*, Bouleau en celtique. En allemand, *birke*, *birkbaum*. En hollandais, *berk*. En anglais, *the birch tree*. En italien, *maio*. En russe, *beresa*. En hongrois, *nyirfa*. En tartare, *kain*. En lapon, *sake*. En grec, *symyda*.

USAGES. La sève de cet arbre, obtenue par des incisions faites à son tronc vers la fin de l'hiver, était vantée autrefois comme un bon remède contre la phthisie pulmonaire, les obstructions et les maladies des voies urinaires; mais actuellement elle est passée de mode, ainsi que ses feuilles et son écorce qu'on administrait dans les fièvres intermittentes.

Le bois de Bouleau a de nombreux usages économiques; il est d'un grain assez fin et prend bien le poli. Le pied cube pèse environ

vingt-quatre kilogrammes. Il est employé par les menuisiers, les ébénistes et les sabotiers; il brûle rapidement et donne une flamme claire. Comme les arbres sont rares en Laponie, le Bouleau est d'un grand secours aux Lapons; son écorce sert à tanner les cuirs, à faire des cordes, des lignes, des manteaux et même des souliers.

Le Bouleau noir, *Betula nigra*, Linn., est un arbre élevé de cinquante à soixante pieds, son tronc devient très-gros. Ses feuilles sont larges, deux fois dentées en scie, pointues, pubescentes en dessous et entières à la base.

FLEURIT; en juillet.

HABITE; la Virginie, naturalisé dans nos grands jardins.

USAGES. Son bois est d'un meilleur usage que celui du Bouleau blanc. Les habitans du Canada font des paniers, des porte-feuilles et des pirogues légères qu'un homme peut transporter sur son dos d'une rivière à l'autre, avec l'écorce de cet arbre.

CULTURE. Les Bouleaux aiment les terrains gras et un peu frais. On les multiplie par leurs graines, par les marcottes, par les greffes et même par les boutures. Leurs graines doivent être semées aussitôt après leur maturité. Le Bouleau noir greffé en écusson sur le Bouleau blanc réussit très-bien.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Bouleau blanc. 1. Chatons mâles et femelles. 2. Écailles des chatons mâles. 3. Étamines. 4. Écaille des fleurs femelles. 5. Graine.

Bouleau noir. 1. chaton de fleurs mâles.

Comm 10.

no. 12.



BOULEAU BLANC

Comm. 10.

910. f3.



BOULEAU NOIR.

CHARME.

Famille naturelle ; LES AMENTACÉES.

Système sexuel ; MONOËCIE , POLYANDRIE.

Le Charme commun , *Carpinus betulus* , LINN. , est un arbre dont la tige s'élève à vingt-cinq ou trente pieds dans nos forêts ; son écorce est unie , grise , et tachée de blanc. Ses feuilles sont ovales , glabres , nerveuses et inégalement dentées sur leurs bords. Les fleurs sont monoïques ; les mâles forment des chatons pendans , cylindriques , munis d'écailles concaves , aiguës ; et chacune d'elles recouvre huit à quinze étamines. Les fleurs femelles sont en chatons lâches , munies d'écailles lancéolées , aiguës , trilobées , renfermant deux ovaires couronnés d'un calice à quatre ou six divisions. Le fruit est une noix monosperme , par l'avortement d'une des loges.

FLEURIT ; en mars , avril et mai.

HABITE ; les forêts de la France et de l'Europe.

DÉNOMINATION. *Carpinus* , de deux mots celtiques qui signifient bois propre à faire des jougs. En allemand , *die hagebuche*. En danois , *avenbøg*. En anglais , *the horn beam tree*. En espagnol , *carpe*. En russe , *grab* , *grabina*. En bohémien , *kabr*. En hongrois , *gyorttyan-fa*.

Le Charme houblon , *Carpinus ostrya* , LINN. , est un arbre qui ressemble assez au précédent. Ses feuilles sont ovales , plissées , munies sur leurs bords de dents aiguës et inégales. Les fleurs sont monoïques ; les chatons femelles sont en cône , assez semblables au fruit du houblon , et formés de capsules aplaties.

FLEURIT ; en mai.

HABITE ; l'Italie : cultivé depuis long-temps en France.

USAGES. Le bois de charme est fort estimé pour le chauffage , et il est fréquemment employé dans les arts à cause de sa dureté. On en fait des roues de moulin , des leviers , des manches d'outils , des maillets , etc. Le pied cube sec pèse environ cinquante livres.

On plante le charme pour couvrir les murs de jardins ; il se prête à toutes les formes qu'on veut lui donner par le nombre de ses rameaux et par la facilité de sa transplantation.

CULTURE. On multiplie souvent le charme de dragons , mais la voie des semis est préférable ; dans ce cas , il faut semer les graines , aussitôt après leur maturité , dans une terre douce , franche , bien ameublie , et un peu à l'ombre. On met en pépinière les jeunes charmes vers la seconde année de leur semis , et à demeure vers la troisième ou la quatrième année.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Charme commun. 2. Chaton mâle. 3. Écailles et étamines.
4. Fruit entier. 5. Capsule détachée.
1. Charme-houblon.



CHARME COMMUN.

Comm 10.

N^o. 55.



CHARME HOUBLON.

CHÂTAIGNIER.

Famille naturelle ; LES AMENTACÉES.

Système sexuel ; MONOËCIE , POLYANDRIE.

Le Châtaignier cultivé , *Castanea vesca* , WILLD. , est un des grands arbres de nos plus anciennes forêts. Son tronc parvient à une grosseur extraordinaire ; on cite pour exemple celui du mont Etna , dont la circonférence est d'environ cent cinquante pieds. Ses feuilles sont oblongues , pointues , munies sur leurs bords de dents en scie et écartées. Les fleurs mâles et les fleurs hermaphrodites sont séparées sur le même pied ; les mâles forment des chatons cylindriques , très-longs , et de couleur jaune. La fleur a un calice à six divisions , et douze à vingt étamines. Les fleurs hermaphrodites sont réunies au nombre de deux à trois dans un involucre à quatre divisions , et hérissé d'épines rameuses. Leur calice est à cinq ou six parties , et placé sur le sommet de l'ovaire. Les étamines sont stériles et cachées dans l'épaisseur d'une substance cotonneuse. Elles ont six styles cartilagineux. L'ovaire est infère , à six loges , à deux ovules dans chacune. Le fruit est une noix pointue sans valves , et renfermant une ou deux graines.

FLEURIT ; en juillet et août.

HABITE ; la France et l'Europe.

DÉNOMINATION. *Castanea* , parce que cet arbre passait pour originaire du territoire de la ville de *Castanea* en Thessalie , et située près du fleuve Pénée. En allemand , *der kastanienbaum* , *kestbaum*. En anglais , *chestnut-tree*. En espagnol , *castano*. En russe , *keschtan*. En polonais , *kasztan owoc*. En hongrois , *ges tenye-fa*. En chinois , *lie tsu*.

USAGES. Le bois de châtaignier est très-utile aux constructions civiles ; il est souple , pesant et élastique ; on en fait des solives , des poutres et des chevrons qui sont d'une longue durée. Les taillis

de châtaigniers sont d'un bon produit, surtout dans les pays vignobles ; ils fournissent des cercles de cuves et de tonneaux, des échelas et des treillages de clôtures.

Le fruit du châtaignier sert de nourriture aux habitans de plusieurs parties de la France pendant une grande partie de l'année. On mange les châtaignes bouillies, grillées ou réduites en farine, dont on fait des galettes très-nourrissantes. Le marron ne diffère de l'espèce sauvage que par la grosseur, la rondeur et la qualité, qui dépendent beaucoup du sol où l'arbre végète. Ceux de Luc en Provence, du Dauphiné, qu'on vend à Paris sous le nom de *marrons de Lyon*, sont fort estimés.

CULTURE. Duhamel pense que la greffe en sifflet est celle qui réussit le mieux pour propager les bonnes variétés de marrons. On multiplie les châtaignes par les semis faits en automne, et on les laisse dans le sol où ils ont été semés, ou on les transpose, au bout de quatre ou cinq ans, dans des fosses d'un mètre de largeur sur un de profondeur, creusées quelque temps auparavant. Il faut élaguer les jeunes arbres avec précaution, et tous les ans labourer la châtaigneraie comme une jeune vigne.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Châtaignier cultivé.
2. Fleur mâle et étamines.

Com. 10.

41. f. 6.



CHATAIGNIER CULTIVÉ.

CHÈNE.

Famille naturelle; LES AMENTACÉES.

Système sexuel; MONOËCIE, POLYANDRIE.

Le chêne est le plus bel ornement de nos forêts par son feuillage épais et son port majestueux. Il fut toujours l'emblème de la force; nos ancêtres, les Gaulois, l'avaient nommé l'arbre par excellence, parcequ'on trouvait sur sa tige ou sur ses branches le gui sacré, objet de leur vénération. Parmi les Grecs, le chêne était consacré à Jupiter comme au plus puissant des dieux; la couronne, que les Romains décernaient à celui qui avait sauvé la vie à un citoyen, était de feuille de chêne.

On trouve en France plusieurs espèces de chênes difficiles à distinguer, parceque leurs feuilles, leurs fruits varient singulièrement suivant la nature du terrain. Aussi la plupart des auteurs, dit un habile professeur, M. Desfontaines, qui ont écrit sur les chênes les ont confondus, en prenant des variétés pour des espèces et de véritables espèces pour des variétés. Plusieurs chênes de l'Amérique septentrionale et du levant réussissent très bien en France; j'en ai vu à Rambouillet et dans plusieurs autres grands parcs qui donnent des fruits comme dans leur pays natal; je ne parlerai néanmoins, dans cet article, que de ceux qui croissent naturellement dans nos forêts. On peut les diviser en deux sections, savoir: ceux à feuilles caduques, ou qui perdent leurs feuilles en hiver ou au printemps, et ceux à feuilles persistantes.

PREMIÈRE SECTION.

CHÊNES A FEUILLES CADUQUES.

Le chêne à glands sessiles ou rouvre, *quercus robur*, Linn., est un arbre élevé, dont la tige est lisse dans sa jeunesse, grisâtre et raboteuse lorsqu'il est vieux. Ses feuilles sont pétiolées, ovale-oblongues, sinuées sur leurs bords, pinnatifides et à lobes obtus. Les fleurs sont monoïques, les mâles forment un chaton lâ-

che et pendant ; leur calice est divisé et contient cinq à dix étamines. Les fleurs femelles ont un involucre composé de plusieurs écailles imbriquées et formant la cupule du gland. L'ovaire est adhérent au calice ; il est à trois loges, a six graines contenues dans trois ovules dont deux avortent constamment ; il se change en une noix uniloculaire, monosperme, enchassée dans la cupule, et forme le gland comme dans toutes les autres espèces du même genre.

Plusieurs chênes qu'on désigne par des noms particuliers doivent être considérés comme étant de la même espèce, tels que le chêne à feuilles découpées, le chêne noir de Fontainebleau, dont les glands sont plus gros et les feuilles pubescentes en-dessous, le chêne à crochets qui a les fruits ramassés en bouquets, et le chêne des collines qui croît dans les lieux pierreux et secs. Il a les glands sessiles, les feuilles velues en-dessous et légèrement pubescentes en-dessus.

USAGES. Le bois du chêne à glands sessiles, employé dans presque toutes nos constructions civiles, ne l'est pas moins dans les constructions navales : on en fait des poutres, des chevrons, des carènes de vaisseaux, des portes d'écluses, etc. On trouvera dans les ouvrages de Duhamel l'histoire des nombreux avantages qu'on retire du chêne et de sa culture. Les écorces de cette espèce, ainsi que celles de plusieurs autres, servent au tannage des cuirs. On s'en sert aussi en médecine ; elles sont considérées comme un de nos meilleurs toniques indigènes. Cullen vante les effets de leur décoction dans les gonflements légers de la membrane muqueuse de l'arrière-bouche, et elles ont souvent arrêté les accès des fièvres intermittentes.

Le chêne à glands pédonculés ; *quercus pedunculata*, Hoffm., qui a été souvent confondu avec le précédent, en diffère par ses glands portés sur un pédoncule plus ou moins long, par ses feuilles plus élargies au sommet et à lobes moins profonds, par son bois dont le pied cube ne pèse que vingt-quatre à vingt-cinq kilogrammes ; tandis que celui du précédent pèse de trente-quatre à trente-cinq kilogrammes. Les forestiers distinguent néanmoins celui-ci par le nom de *gravelin*, de *merrain*, de chêne femelle. Ils ont observé que son bois est moins noueux

que celui du rouvre, qu'il se fend plus aisément; de sorte qu'on le préfère pour des lattes, pour des parquets, des meubles, et divers autres ouvrages de menuiserie. Ces deux espèces s'élèvent à une grande hauteur, et leur tronc acquiert une grosseur énorme; mais cela dépend du sol où ils végètent. Le rouvre préfère les terrains un peu graveleux, l'autre veut un sol fertile et qui ait de la profondeur.

Comme on a souvent confondu, et que l'on confond encore tous les jours ces deux espèces, on peut attribuer à l'une comme à l'autre ce qui suit :

FLEURIT; dans les mois de mai et de juin.

HABITE; la France et une partie de l'Europe.

DÉNOMINATION. En langue celtique, on le nommait *derw*, d'où paraît venir le nom de *Druides*, ou prêtre du chêne; en grec, *drys*; en allemand, *die eiche*, *eecke*, *steineiche*; en hollandais, *eik*; en danois, *eeg*; en anglais, *the oak*; en italien, *quercia*, *rovero*; en espagnol, *roble*, *carballo*; en russe, *dub*; en hongrois, *toly-fa*; en tartare, *éman*; en turc, *mesché*; en kalmouk, *chara-modou*.

USAGES. Le gland a servi quelquefois d'aliment : on y eut recours pendant la disette de 1709; mais les historiens rapportent que cette nourriture produisit de graves accidents. On a essayé aussi de l'employer en médecine, particulièrement contre les fièvres intermittentes et la phthisie pulmonaire; mais il ne paraît pas que ses effets aient été satisfaisants. On administre l'écorce du chêne en décoction aqueuse ou en poudre, à la dose d'un gros dans une conserve ou dans du miel. On prépare la décoction en faisant bouillir une once de cette substance dans une livre d'eau.

Plusieurs animaux, tels que les porcs, les moutons, les bêtes fauves, mangent les glands et s'en nourrissent une partie de l'hiver.

Pendant mon séjour en Angleterre, je m'aperçus qu'on faisait le plus grand cas du chêne anglais, et qu'on regardait son bois comme supérieur à celui de tous les chênes d'Europe. Cette préférence n'est qu'une conséquence de la prévention nationale pour tout ce qui est anglais. Elle n'est pourtant pas entièrement dé-

nuée de fondement, parcequ'on n'a comparé le bois de chêne anglais qu'avec celui de la marine royale, qui vient ordinairement de Dantzick, qui est mou et ne résiste pas long-temps au service des stations maritimes; mais si on avait comparé le bois de chêne anglais avec celui de nos provinces méridionales, on trouverait une différence en faveur de celui-ci, encore plus grande qu'entre le premier et le chêne du nord de l'Europe. Je suis convaincu que les meilleurs vaisseaux de la marine anglaise ont été construits à Toulon ou en Espagne.

Le chêne pyramidal, *Quercus fastigiata*. Lam. Cette espèce se rapproche du chêne à glands sessiles par ses feuilles lobées assez profondément, et de l'autre par ses glands pédonculés; mais il diffère de ces deux espèces par ses pétioles courts et presque nuls, par la disposition de ses rameaux qui forment un angle très aigu avec la tige, par son port élancé, pyramidal et par ses feuilles qui tombent à l'entrée de l'hiver, tandis que dans les deux autres les feuilles sèches persistent sur l'arbre jusqu'au printemps.

Habite. Ce chêne se trouve dans les Pyrénées, la basse Navarre et les environs de Bordeaux; on croit qu'il est originaire de Portugal.

Usages. Sa forme élancée comme celle du peuplier d'Italie le rend propre à l'ornement des grands parcs et des jardins paysagistes. On l'éleve de graines dans nos pépinières, et sa greffe réussit sur le chêne à glands sessiles et à glands pédonculés.

Le chêne *cerris*, *quercus cerris*, Linn., est un arbre de huit à dix mètres d'élévation. Son tronc est ordinairement noueux et contourné, ses feuilles sont alongées, presque glabres, blanchâtres et légèrement pubescentes en-dessous, découpées en lobes un peu pointus. Ses fruits sont petits, sessiles et renfermés à moitié dans une cupule hérissée de filaments velus.

Il paraîtrait que le chêne nommé *crinite*, parceque sa cupule est hérissée de longues soies velues, n'est qu'une variété du *cerris*, ainsi que le chêne de Bourgogne, qui n'en diffère que par son tronc plus droit et moins noueux, par ses feuilles couvertes de soies blanches en-dessous, et par ses fruits pédonculés,

rapprochés au nombre de deux. Ses glands, comme ceux du *cerris*, restent deux ans sur l'arbre.

Le chêne angoumois, *quercus tauza*, Desf., a les feuilles très fermes, pinnatifides et à lobes souvent inégaux, cotonneuses et blanchâtres en-dessous et très pubescentes en-dessus. Ses glands sont situés sur des pédoncules axillaires, et leur cupule n'est point hérissée.

Ce chêne s'élève à la hauteur de vingt à vingt-quatre mètres. Son bois, qui est dur et noueux, ne peut pas servir aux ouvrages de fente; mais il est estimé pour les constructions et pour le chauffage. Ses jeunes branches, souples et flexibles, servent à faire des cercles de cuves et de tonneaux. Ses glands sont recherchés pour la nourriture des porcs. M. de Secondat croit que c'est le vrai robur des anciens.

Habite; les landes de Bordeaux et plusieurs autres parties de la France.

« Le chêne brosse, des environs d'Angers, ne diffère pas du chêne angoumois ou tauzin, dit M. Desfontaines, non plus qu'un petit chêne rabougri, qui est très commun dans les landes du Temple, près Nantes, et que quelques botanistes ont pris pour une espèce particulière. » Il est facile de s'assurer de l'exactitude de cette observation, en comparant les différents rameaux de ces variétés de chênes conservés dans l'herbier de ce professeur. Au reste, la taille du tauzin, la forme de ses feuilles, varient suivant le sol où il végète. Il offre l'avantage de pouvoir être cultivé dans les dunes, et de fertiliser des terrains arides et incultes.

DEUXIÈME SECTION.

CHÊNES A FEUILLES PERSISTANTES.

Le chêne yeuse, *quercus ilex*, Linn., est un arbre de médiocre grandeur, tortueux et très branchu. Son bois est lourd; l'écorce de son tronc est mince, unie ou légèrement crevassée. Ses feuilles sont pétiolées, ovale-lancéolées, entières ou dentées

sur leurs bords, glabres et lisses en-dessus, souvent pubescentes en-dessous; en général d'une forme très variable.

Fleurit; en mai et juin.

Habite. Cet arbre croît naturellement dans tout le midi de la France; il se retrouve à Noirmoutiers.

Dénomination. Le nom d'yeuse vient d'*iw*, mot celtique qui signifie *vert*, parceque sa feuille est toujours verte: on le nomme même assez ordinairement *chêne vert*; en allemand, *die grüne eiche*; en hollandais, *groeneik*; en danois, *gron eeg*; en anglais, *the evergreen oak-tree*; en italien, *elce, elcina*; en espagnol, *encina*; en portugais, *azinheiro*.

Usages. Le bois de l'yeuse est très compacte et d'une longue durée. On en fait des essieux, des leviers, des poulies de vaisseaux, etc. Son écorce sert à tanner les cuirs. L'accroissement de cet arbre est lent, mais il vit plusieurs siècles. Pline assure qu'il y en avait un sur le Vatican qui était plus ancien que la ville de Rome.

Culture. On le multiplie par ses glands semés en automne aussitôt après leur chute. Il faut le transplanter fort jeune, parcequ'il reprend difficilement, quand il a plus de trois ou quatre ans. Dans le nord de la France il est sensible, et le froid l'endommage souvent lorsque les hivers sont rigoureux.

Le chêne liège. *Quercus suber*, Linn. C'est un arbre élevé à dix ou douze mètres de hauteur; son tronc a quelquefois un diamètre considérable. L'écorce est fort épaisse, spongieuse, crevassée. Ses feuilles sont ovale-alongées, le plus souvent dentées sur-tout à leur sommet. Elles sont d'un vert glauque en-dessus, blanchâtres et pubescentes en-dessous. Ses glands sont alongés et enfermés aux deux tiers dans une cupule conique et tuberculeuse.

Fleurit; dans le mois de mai.

Habite; le midi de l'Europe, les départements méridionaux de la France.

Dénomination. Quelques auteurs font dériver *suber* de *sub*, dessous, de l'usage qu'en faisaient anciennement les femmes pour garnir le dessous de leur chaussure. Selon Vossius, il vient d'un mot grec qui signifie *écorce*. Selon Furetières, il vient du latin,

levis, léger, dont les Italiens ont fait *liève*, et les Français, *liège*; en allemand, *die korkeiche*, *korkbanne*; en hollandais *korkboom*; en anglais, *the cork-tree*; en italien, *suvero*; en espagnol, *alcornoque*; en portugais, *sovereiro*.

Usages. Le bois de cet arbre est très compacte et d'une grande force. Il sert au charronnage et à différents ouvrages de tour. Tout le monde connaît l'usage de son écorce : on en fait des bouchons, des semelles de souliers, des chapelets pour soutenir les filets des pêcheurs, des corcets pour les nageurs, etc. Suivant Duhamel, ce n'est que lorsque l'arbre a atteint de vingt-six à trente ans que son écorce est propre à faire des bouchons, et cet auteur assure qu'un liège, qu'on écorce tous les huit ou dix ans, peut encore en vivre cent cinquante. Les mois de juillet et d'août sont ceux que l'on choisit pour cette opération. On fend longitudinalement l'écorce de distance en distance, jusqu'au collet de la racine, avec une hache dont le manche se termine en coin, puis on fait une incision circulaire aux deux extrémités de ces fentes : on frappe l'écorce pour la détacher, et on l'enlève en introduisant, entre elle et le bois, le manche de la coignée, ayant soin de laisser sur le bois quelques lames de liber, sans quoi l'arbre périrait infailliblement. Cette opération achevée, on partage le liège en planches, on en gratte la surface pour la rendre unie, et on la flambe pour en retrécir les pores. Le liège de bonne qualité est ferme, souple, élastique et d'une couleur rougeâtre. Les anciens connaissaient le liège, et, suivant Pline, ils l'employaient aux mêmes usages que nous. On se plaint que la culture du liège est négligée; mais cela ne peut pas être autrement, tant que l'administration du royaume laissera introduire les bouchons de liège étrangers; nos cultivateurs du midi ne feront rien pour favoriser la croissance de l'arbre et le grossissement de son écorce.

Culture. On le multiplie des graines comme les autres espèces; mais il ne réussit en pleine terre que dans nos départements méridionaux. A Paris on est obligé de le tenir en orangerie.

Le chêne kermès. *Quercus coccifera*, Linn. C'est un petit arbrisseau rameux et tortueux; ses feuilles sont petites, glabres, luisantes, ovales, bordées de dents épineuses et assez semblables

à celles du houx. Ses fruits petits, enfoncés assez avant dans une cupule hérissée de pointes roides, ouvertes et ligneuses.

Fleurit; dans le midi; je l'ai trouvé en fleur dans le mois de mai.

Habite; la France méridionale. Entre Avignon et Vaucluse, je l'ai vu employé à former une haie vive pour séparer les champs de la grande route.

Dénomination. Le nom de coccifera vient de *coccus* et de *fero*, je porte, parceque c'est sur ce petit chêne que l'on recueille l'insecte appelé *graine d'écarlate*, en raison de la couleur que l'on en tire. Les Arabes le nomment *qermez*, qui signifie en arabe *vermisseau*, et *qermezy*, la couleur rouge qu'il produit, d'où vient notre nom cramoisi. On disait même anciennement *kermezy*. Notre mot *vermillon* vient de *vermiculus*, nom que les Romains donnaient à cet insecte. Le chêne kermès se nomme, en allemand, *die kermeseiche*; en hollandais, *kermesboom*; en italien, *elce, elcina*; en espagnol, *encina, encina verde*; en portugais, *azinho, azinho*.

Usages. Dans quelques parties du midi de la France, l'écorce du chêne kermès est employée au tannage des cuirs. L'insecte (*coccus ilicis*), qui donne du prix à cette espèce de chêne, s'attache aux jeunes branches dont il tire sa nourriture; parvenu à son accroissement, il présente la forme d'une petite boule brune, de la grosseur d'un pois, recouverte d'une poudre blanche. On le ramasse dans cet état, et on le vend aux apothicaires qui en font le sirop de kermès employé en médecine comme tonique. On jette aussi le kermès dans du vinaigre; on l'y laisse mourir, après quoi on l'en retire et on le met sécher. Il donne une couleur rouge qui devient très vive lorsqu'elle est développée par l'alun; elle est aussi très solide, et on la fait passer sur les étoffes.

La piqûre de quelques insectes produit, sur plusieurs espèces de chênes, une excroissance particulière qu'on a nommée *noix de galle*. Cette substance était considérée autrefois comme un remède précieux. Hippocrate s'en servait à l'extérieur contre les affections de la matrice, et Galien guérissait les fièvres intermittentes en l'administrant à la dose d'un gros. Actuellement elle est rarement employée en médecine, si ce n'est comme astrin-

gent et comme un puissant auxiliaire pour retenir en place les parties dont la contiguité a été rompue.

On fait une grande consommation de noix de galle dans la teinture, soit en Europe, soit dans les Indes orientales.

CULTURE. On multiplie les chênes par leurs glands qu'il faut semer aussitôt, ou peu de temps après leur maturité. On ne doit jamais les ébrancher, à moins qu'ils n'aient des branches mortes ou cassées; il faut les laisser aller à leur volonté, ils grossiront et s'élèveront beaucoup plus. Cependant, lorsque leur tronc est gros et leur cime formée, on peut retrancher les branches inférieures sans inconvénient; mais jamais le tronc ne doit être mis à nu par l'effet de la serpe. « Si dans les cantons que j'habite, dit « Dumont-Courset, nos chênes ne s'élèvent plus, nous ne devons « l'attribuer qu'aux ébranchements continuels qu'ils éprouvent de « la part des indigènes des campagnes, qui les font pour se chauffer. La sève se dissipant tous les ans à produire sur le tronc de « nouveaux jets, ne monte plus qu'en petite quantité au sommet, « qui bientôt périt faute de nourriture et de force pour résister « aux grands vents. D'ailleurs la nature ne produit pas sans raison des branches et des rameaux sur leurs troncs: c'est un repos « qu'elle fournit à la sève, d'où elle part pour élever ensuite la « cime. »

On peut ajouter à ces observations que les racines des arbres sont toujours en rapport avec leurs branches, et qu'en diminuant celle-ci on empêche la naissance et le développement de nouvelles racines qui donnent toujours aux arbres leur vigueur et les moyens de s'élever.

Les chênes, qui conservent leurs feuilles, sont assez sensibles aux froids dans le nord de la France; il faut, autant qu'on le peut, leur choisir un endroit abrité des vents du nord, et leur donner un terrain léger et un peu sablonneux. Lorsqu'ils sont encore jeunes, et que le froid se fait sentir vivement, il est à propos de couvrir leurs pieds de litière, et même empailler les tiges.

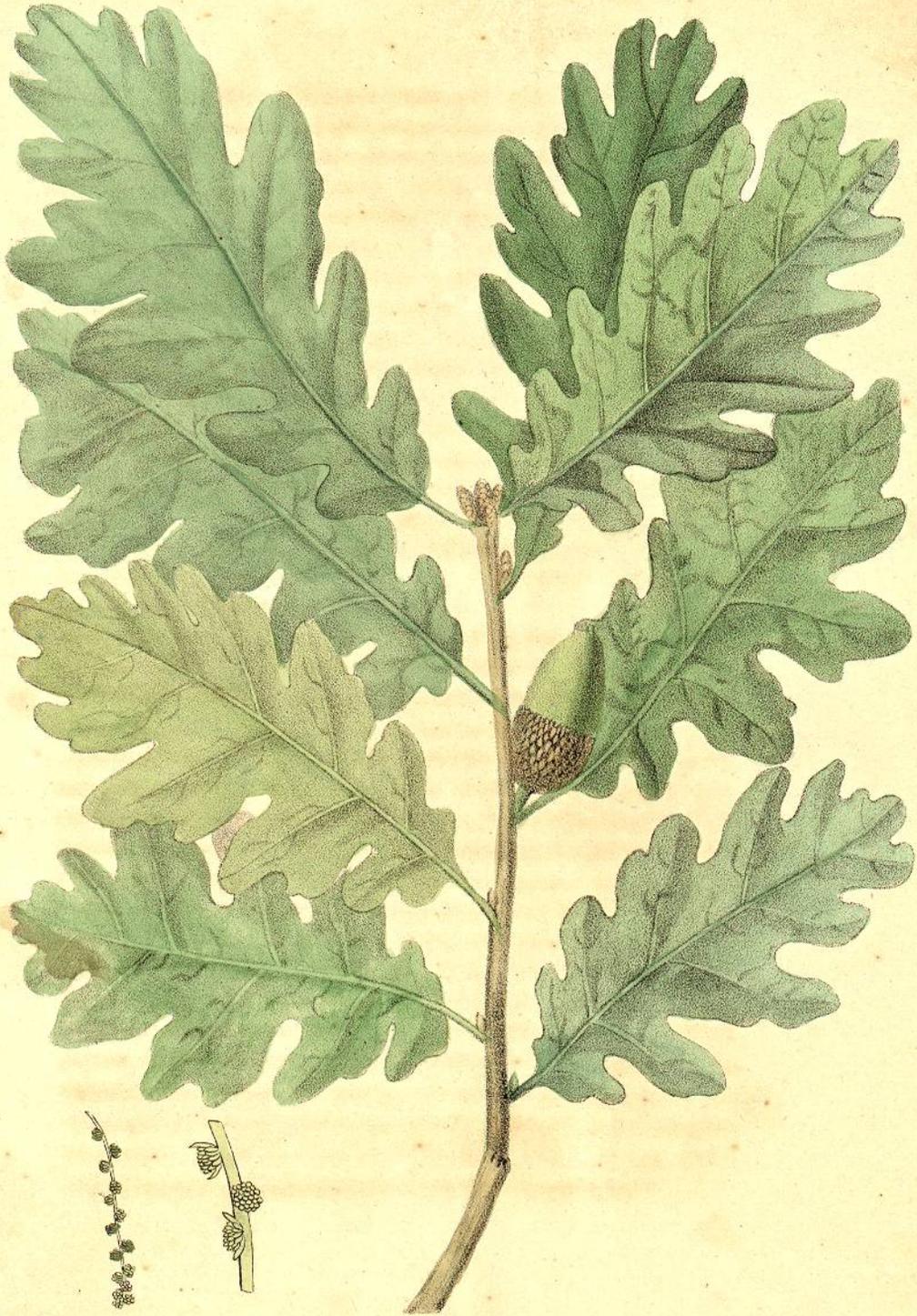
EXPLICATION DES PLANCHES.

473. Chêne à glands sessiles.

474. Chêne à glands pédonculés.
475. Chêne pyramidal.
476. Chêne cerris.
477. Chêne angoumois.
478. Chêne yeuse.
479. Chêne liège.
480. Chêne kermès.

Com. 10

No. 87.



CHÈNE A GLANDS SESSILES.

Comm 10.

no. 18.



CHÊNE À GLANDS PEDONCULÉS.

474.

Comm. 10.

No. 59.



CHÈNE PYRAMIDAL.

Comm. 10.

N^o. 60.



CHÊNE CERRIS.



CHÊNE ANGILOIS

Com. 10.

No. 62.



CHÊNE YEUSE.

Com. 10.

No. 63.



CHÊNE LIEGE.

Comm 10.

n^o. 64.



CHÊNE KERMÉS.

HÊTRE.

Famille naturelle ; LES AMENTACÉES.

Système sexuel ; MONŒCIE , POLYANDRIÉ.

Le Hêtre des bois , *Fagus sylvestris*, Linn. , est un des plus beaux arbres de nos forêts. Sa tige est droite , revêtue d'une écorce grise et unie ; j'en ai vu dans quelques parties de la Normandie et dans les lieux frais et montagneux de la Provence qui ont quatre-vingt et cent pieds d'élévation. Il se couronne d'une cime large , touffue et arrondie. Ses feuilles sont ovales , larges , un peu dentelées , d'un vert gai en dessus et légèrement velues en dessous. En automne , elles prennent une teinte rouge et jaunâtre qui donne au Hêtre une physionomie particulière et très-pittoresque. Dans quelques jardins on en cultive une variété dont les feuilles sont d'un pourpre foncé dès leur naissance. Les fleurs sont monoïques ; le chaton mâle est pendant , formé de fleurs à six lobes peu profonds et à huit étamines. Les fleurs femelles sont deux à deux , renfermées dans un involucre à quatre lobes , parsemé d'épines molles ; le calice particulier est à six divisions. Le style est à trois stigmates et l'ovaire à trois loges , deux ovules dans chacune. Deux des loges avortent ordinairement , et la troisième contient une noix lisse , triangulaire , à une loge , revêtue d'une peau coriace et renfermant une ou deux graines anguleuses.

FLEURIT ; dans le mois de mai.

HABITE ; la France et une partie de l'Europe. Il se plaît surtout sur le penchant des montagnes et des collines calcaires.

DÉNOMINATION. *Fagus*, d'un mot grec qui signifie Je mange ; parce que son fruit est alimentaire. De *Fagus*, nous avons fait *fau*, *fayard* et *faînes* pour ses fruits. En allemand , *die buche*, *der buchbaum*. En hollandais , *buikeboom*. En anglais , *the beech tree*. En italien , *il faggio*. En russe , *buk*. En hongrois , *bik fa*. En tartare , *biuk*.

USAGES. Le bois de Hêtre se fend et se tourmente facilement , il est néanmoins d'un très-grand usage. On en fait des brancards , des affûts de canon , des pelles , des vis , etc. ; les copeaux servent à clarifier le vin. En Angleterre , on l'emploie au bordage des vaisseaux. Il est très-bon pour le chauffage , mais il brûle promptement. On consomme une prodigieuse quantité de bois de hêtre à faire des sabots. L'écorce remplace souvent le liège pour les filets de pêcheurs.

Le fruit du Hêtre , nommé faine , a un goût approchant de celui de la noisette ; les porcs , les bêtes fauves , les écureuils , les loirs , etc. , s'en nourrissent. On en retire une huile bonne à manger , que l'on brûle aussi dans les lampes , et qui a la propriété de se conserver plusieurs années.

CULTURE. Le Hêtre aime les terrains argileux , mélangés de sable , et qui ont beaucoup de fond. On sème ses graines au printemps ou en automne. Il vaut mieux néanmoins choisir le printemps , parce que les mulots en sont très-avides ; il faut alors les conserver dans du sable pendant l'hiver. Le Hêtre souffre difficilement la transplantation ; et par cette raison , il vaut mieux le semer à demeure.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

750. Hêtre des bois. 1. Rameau portant des fleurs mâles et des fleurs femelles. 2. Fruit coupé transversalement.

Comm 10.

no. 63.



HÊTRE DES BOIS.

NOISETIER.

Famille naturelle; LES AMENTACÉES.
Système sexuel; MONOËCIE, POLYANDRIE.

Le noisetier commun, *corylus avellana*, Linn., est un arbrisseau qui s'élève à vingt pieds environ. Ses tiges sont droites et rameuses, leur écorce est grisâtre. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, cordiformes, dentées, un peu rudes au toucher. Les fleurs mâles et les fleurs femelles sont distinctes sur le même individu. Les mâles forment un chaton allongé, cylindrique, pendant, composé d'écaillés imbriquées et découpées en trois segments inégaux; elles tiennent lieu de calice aux étamines, qui sont insérées à leur base et au nombre de huit. Les fleurs femelles sont rouges, sessiles, au sommet des bourgeons, et plusieurs réunies dans le même bouton. Chacune d'elles a un calice formé de deux grandes folioles coriaces, droites et déchirées sur leurs bords, et renfermant une, rarement deux graines.

FLEURIT; en février et mars.

HABITE; la France et une partie de l'Europe.

DÉNOMINATION. Suivant quelques auteurs, le nom de *corylus* viendrait d'un mot grec, qui signifie *casque*, *bonnet*, à cause de son enveloppe calicinale. De *corylus*, on a fait par abréviation *core*, en vieux français, et par suite *coudrier*, *coudre*; en allemand, *haselstaude*, *haselmess*; en hollandais, *hazelaar*, *haselnoot*; en anglais, *hazel-nut*; en italien, *nocello*, *nocciuolo*; en russe, *oreschnik*; en hongrois, *mogyoro-fa*; en arménien, *frandik*.

USAGES. Le bois de noisetier est propre aux ouvrages de vannerie; on en fait des cerceaux, des claies; il fournit des baguettes pour les supports de lignes; à Saint-Claude on en fabrique des étuis d'une jolie couleur de chair pâle. Il est employé dans la menuiserie et dans l'ébénisterie de Paris. Réduit en charbon, il entre dans la composition de la poudre à tirer.

La graine ou amande donne par expression une huile très-douce; on assure que les Chinois en mettent dans le thé qu'ils

boivent ; elle est fort rarement employée en Europe. On mange les noisettes vertes et sèches : elles ont un goût agréable ; mais une trop grande quantité occasionne des indigestions. Une variété, connue sous le nom de *grosse aveline*, paraît quelquefois au dessert sur les meilleures tables, et les confiseurs en font des dragées en les recouvrant de sucre.

CULTURE. On multiplie le noisetier par les semis qu'on fait en février, après avoir conservé les graines dans du sable sec, ou par drageons enracinés qu'on sépare en novembre, et enfin par marcottes. Il se plaît dans tous les terrains ; mais il préfère un sol léger et sablonneux, à l'ombre et auprès de quelque ruisseau. On en connaît plusieurs variétés, qui sont : 1^o à fruit petit et blanc ; 2^o à fruit oblong et rouge ; 3^o à fruit rond, très-gros ; 4^o à fruit en grappes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

491. Noisetier commun. 1. Rameau en fleur. 2. Bouton de fleurs femelles. 3. Écaille d'une fleur mâle, vue extérieurement. 4. *Idem*, vue intérieurement avec ses étamines. 5. Anthère grossie.

Corn 10.

40. 66.



NOISETTIER COMMUN.

491.

PLATANE.

Famille naturelle ; LES AMENTACÉES.

Système sexuel ; MONOECIE , POLYANDRIE.

Le Platane d'orient, *Platanus orientalis*, Linn., est un arbre qui s'élève à une grande hauteur, surtout lorsqu'il est dans une terre fraîche et d'un bon fonds ; son tronc acquiert un diamètre considérable, témoin celui dont Pline nous a conservé l'histoire, et dans lequel un consul romain passa la nuit avec dix-huit personnes de sa suite. Son écorce est d'un gris cendré, elle tombe en partie et se renouvelle tous les ans. Ses rameaux nombreux et épais portent des feuilles alternes, pétiolées, palmées, à cinq lobes profonds, dentés et pointus, elles sont planes et glabres. Ses fleurs sont monoïques ; les mâles séparées des femelles ou sur le même axe, sont insérées sur un réceptacle arrondi ; les étamines, en grand nombre, sont agglomérées et portées sur de courts filamens. Les fleurs femelles sont en globules comme les mâles et formées de soie et de petits corps charnus. L'ovaire est cylindrique et surmonté d'un style un peu recourbé en crochet ; il se change en une graine hérissée de soies et terminée en pointe.

FLEURIT ; en avril et en mai.

HABITE ; Pline dit qu'il fut apporté d'Asie dans l'île de Diomède, pour orner le tombeau de ce guerrier, qu'il fut transporté ensuite dans l'Italie, d'où il s'est répandu dans toute l'Europe.

DÉNOMINATION. *Platanus*, d'un mot grec qui signifie *ample*, *large*, à cause de la largeur de ses feuilles. En allemand, *der morgenlandische platanus*. En anglais, *the oriental plane-tree*. En russe, *tschinar*.

USAGES. Cet arbre contribue depuis long-temps à l'ornement de nos promenades et de nos parcs. On peut le planter en avenues et en bordure autour des grandes pièces d'eau. Les anciens faisaient

beaucoup de cas de cet arbre. Ceux qu'on avait plantés à Athènes auprès de l'académie devinrent célèbres par leur grandeur et leur beauté.

Le bois de platane a des rapports avec celui du hêtre, il est marbré par une multitude de petites veines en réseau : il est employé par les tourneurs et les ébénistes. Belon dit que les habitans du mont Athos creusent les troncs des gros Platanes pour en faire des barques d'une seule pièce, qui coûtent peu, et avec lesquels ils voguent sur les rivières et sur la mer.

CULTURE. On le multiplie par boutures et par marcottes. Au bout de quatre ou cinq ans, ses boutures, placées dans une terre douce, substantielle et ombragée, forment des arbres en état d'être placés à demeure. Le Platane est assez rustique, il vient bien dans presque tous les terrains.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Platane d'orient. 1. rameau de fruits, 2. fruit coupé transversalement.

Comm 10.

No. 67



PLATANE D'ORIENT

IF.

Famille naturelle; LES CONIFÈRES.
Système sexuel; DIOËCIE, MONADELPHIE.

L'If commun, *Taxus baccata*, Linn., est un arbre dont la tige s'élève à cinquante ou soixante pieds, et dont le feuillage, toujours vert, est d'un aspect triste. Son tronc est rougeâtre, et paraît dépouillé d'une écorce grise et raboteuse. Ses feuilles sont linéaires, pointues, d'un vert foncé, jaunâtres seulement sur les jeunes pousses, disposées en quinconce, et déjetées de manière à donner au rameau un aspect ailé. Les fleurs sont axillaires, sessiles, dioïques ou monoïques, entourées d'écaillés qui tiennent lieu de calice. Les mâles ont huit ou dix étamines, dont les filets sont réunis en cylindre, et dont les anthères, en forme de bouclier, sont à six, sept ou huit logés qui s'ouvrent en dessous. Les fleurs femelles ont un ovaire dont le stigmate est concave; le réceptacle qui le porte se renfle dans la maturité, et forme une petite baie rouge, dont la pulpe a une saveur douce et mucilagineuse. Le noyau contient une seule graine charnue et un peu amère.

FLEURIT; en février, mars et avril.

HABITE; le Jura, les Alpes et les montagnes de l'Auvergne.

DÉNOMINATION. *Taxus*, vient, suivant Vossius, d'un mot grec, qui signifie *flèche*, parce qu'on se servait du fruit de cet arbre pour les rendre empoisonnées. En allemand, *libenbaum*, *eife*, *eie*. En danois, *laxtræ*. En anglais, *yew-tree*. En italien, *nasso*, *albero della morte*. En espagnol, *tejo*. En russe, *tis*. En hongrois, *tissa-fa*.

USAGES. Les observations et les expériences des médecins modernes ont détruit en partie les opinions défavorables que les anciens nous avaient transmises sur les qualités vénéneuses des fruits de l'If: Il résulte de celles de M. Percy, qu'ils n'ont aucune qualité malfaisante, et qu'ils sont au contraire adoucissants, béchiques, apéritifs, laxatifs et purgatifs, quand ils sont pris en

grande quantité. Un sirop et une gelée, composés avec leur suc, ont été utiles dans des affections catarrhales, dans des douleurs hémorroïdales avec constipation, et dans des affections douloureuses des reins et de la vessie.

Il paraît que l'écorce et les feuilles d'If, ou ces mêmes parties séchées et réduites en poudre et données, sont délétères; car, à la dose de deux gros, elles occasionnent des nausées, des vomissements, la diarrhée et l'assoupissement. Lorsqu'on les jette dans une eau dormante, elles engourdissent ou même tuent le poisson. Les anciens croyaient que l'ombre de l'If était mortelle, c'est une erreur; mais il y a lieu de croire, d'après les expériences modernes, qu'un séjour trop prolongé sous ses rameaux peut produire des maux de tête et une sorte d'ivresse.

Autrefois on plantait l'If dans tous les grands jardins pour le tailler ou plutôt le mutiler de cent manières différentes; ce goût dépravé est passé, du moins en France. Actuellement on l'abandonne à lui-même, mais il est devenu rare. Le bois d'If est un des plus beaux bois indigènes que les ébénistes puissent employer pour le placage et la marqueterie. On peut même lui donner la couleur d'un pourpre violet assez vif, qui le rapproche encore plus de la beauté du bois des Indes. L'artifice consiste à en faire immerger des tablettes très-minces, que l'ébéniste appelle des feuilles, dans l'eau d'un bassin pendant quelques mois. Cette opération développe sa partie colorante, et elle réussit d'autant mieux que le bois immergé a toute sa sève.

CULTURE. On le multiplie de marcottes et de boutures; toutes deux s'enracinent facilement: ces dernières se font en février, dans une terre douce et à l'ombre. L'If préfère les terrains un peu frais, d'un bon fonds et les situations un peu ombragées.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

571. If commun. 1. Rameau de fleurs mâles. 2. Fleurs mâles grossies. 3. Anthère grossie. 4. Noyau contenant une graine.



IF COMMUN.

CEDRE.

Famille naturelle; LES CONIFÈRES.

Système sexuel; MONOECIE, MONADELPHIE.

Le Cèdre du Liban, *Pinus Cedrus*, LINN., est un des arbres les plus remarquables de la nature; sa longue durée, sa grande élévation et la majesté de son feuillage l'ont rendu célèbre dans la plus haute antiquité. Son tronc est droit, ses rameaux sont disposés par étages et couverts de feuilles nombreuses, fines, serrées et persistantes. La flèche ou le sommet de l'arbre est toujours dirigé et incliné vers le nord. Il s'élève à environ cent pieds; son tronc a quelquefois trente pieds de circonférence; son accroissement néanmoins est lent pendant les huit ou dix premières années, mais il devient ensuite très-rapide. En 1822, j'ai mesuré un cèdre, planté à Denainvilliers, par Duhamel Du-monceau, l'an 1743 : il avait neuf pieds huit pouces de circonférence; le même arbre, mesuré en 1753, n'avait encore que deux pieds quatre pouces de circonférence. Les fleurs sont monoïques, les mâles en chatons sessiles, formés d'écaïlles, ayant à leur surface inférieure deux anthères sessiles à une loge. Les fleurs femelles sont disposées en un chaton ovale, qui se change en un cône, composé d'écaïlles minces, recouvrant deux noix monospermes, terminées par une aile. Ces fruits ou cônes sont posés verticalement sur les branches.

FLEURIT; en mai.

HABITE; le mont Liban, la Syrie et les montagnes de l'Arménie.

DÉNOMINATION. Quelques auteurs font dériver le mot *cedrus* de deux mots grecs qui signifient brûler et odorant, parce que son bois répand une odeur agréable lorsqu'on le brûle. D'autres

pensent qu'il vient de *Cedrea*, ville située au pied de la chaîne des monts Taurus, sur lesquels on trouve cet arbre. En allemand *zeder*. En anglais *cedar*. En russe *kedr*. En polonais *cedr*. En hongrois *zedrus-fa*. En arabe *serbin*. En hébreu *acres*.

USAGES. C'est un des plus beaux arbres qu'on puisse planter pour l'ornement des parcs et des grands jardins; mais il est à propos de le laisser isolé : il n'est pas bien placé dans les massifs. Son bois est rougeâtre et odoriférant; on le dit incorruptible. On croit qu'il est propre aux constructions civiles et navales. Il découle naturellement de son tronc et de ses branches une substance résineuse.

CULTURE. On le multiplie par les graines semées au commencement d'avril, dans des terrines ou dans des caisses remplies d'un terreau mélangé de sable et très-divisé, en ayant la précaution de ne les couvrir que légèrement. On les arrose de temps en temps si la saison est sèche, et on garantit les jeunes plantes des rayons du soleil. On ne les plante à demeure que quand ils ont atteint l'âge de cinq à six ans. C'est la saison du printemps que l'on choisit de préférence; il faut avoir grand soin que leur flèche ne soit ni rompue, ni endommagée. En général cet arbre est fort délicat pendant les premières années; il faut, autant que possible, le planter à l'abri des vents du sud et de l'est. Il vient beaucoup mieux et plus vite dans les mauvais terrains, crétaçés et tenaces, que dans les bons fonds.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Cèdre du Liban. 1. Écaille détachée du chaton mâle. 2. Idem, vue de face et étamines.

Fruit du cèdre du Liban. 1. Écaille détachée du fruit, vue à l'extérieur. 2. Idem, vue à l'intérieur avec les deux graines. 3. Graine détachée.

Comm 10.

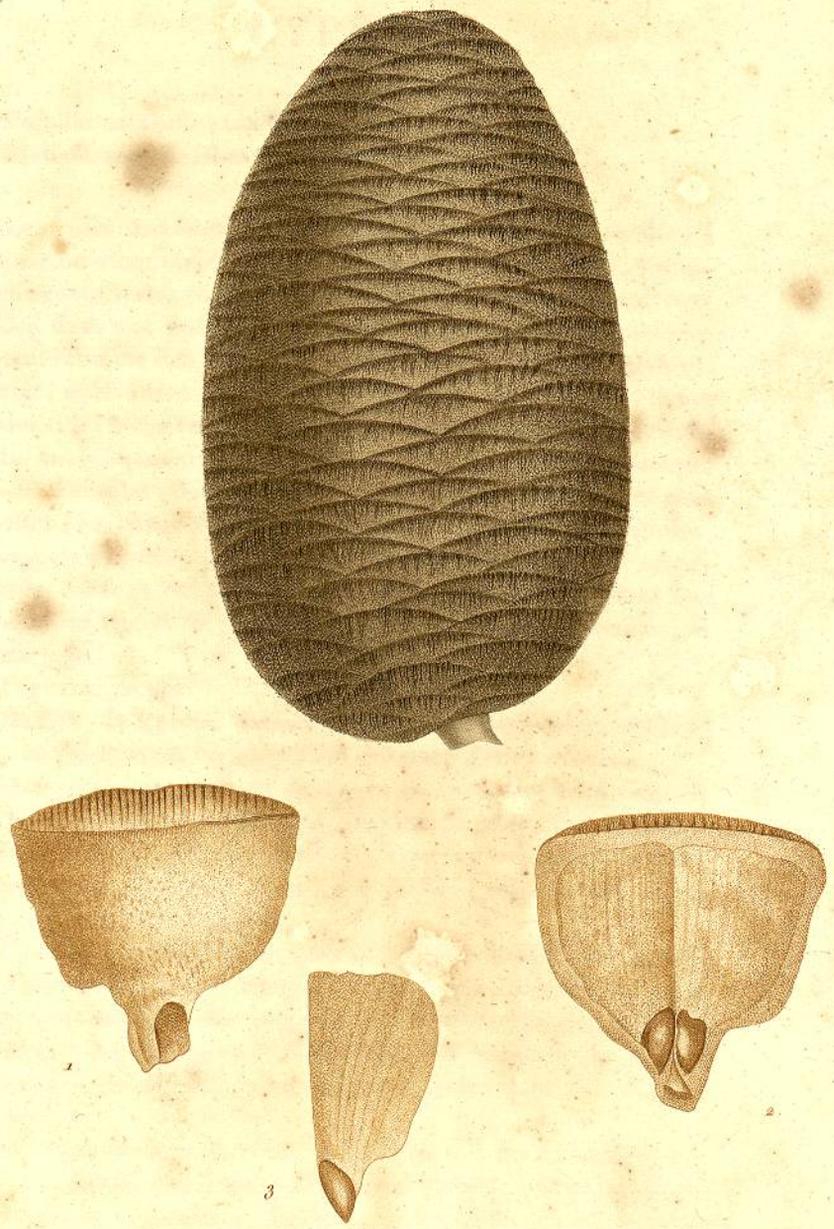
N. 69.



CEDRE DU LIBAN

Comm. 10.

No. 70.



FRUIT DU CEDRE DU LIBAN

CYPRÈS.

Famille naturelle ; LES CONIFÈRES.

Système sexuel ; MONOËCIE, MONADELPHIE.

Le cyprès commun ; *cupressus sempervirens*. Linn., s'élève à quinze ou vingt mètres dans nos provinces méridionales. Ses rameaux sont serrés contre la tige, dans une de ses variétés ; ils sont étalés dans une autre, ce qui les a fait considérer par quelques auteurs comme deux espèces distinctes. Les feuilles sont glabres, vertes, imbriquées sur quatre rangs, et persistantes. Les fleurs mâles et les fleurs femelles sont toujours situées sur le même individu, mais séparément. Les fleurs mâles sont en chatons oblongs, garnis d'écaillés membraneuses, et imbriquées. Les anthères sont sessiles sous chaque écaille. Les femelles sont réunies en globules, composés d'écaillés persistantes, ligneuses, et portées sur un pédicelle. Le fruit est formé par la réunion des écailles, sous lesquelles on trouve de petites noix monospermes, sans valves, et à une loge.

FLEURIT ; en mai.

HABITE ; le Levant. Naturalisé dans nos provinces méridionales, où j'ai souvent vu les graines se semer d'elles-mêmes.

DÉNOMINATION. Suivant quelques auteurs, son nom vient de *Cyparissus*, jeune garçon qui, suivant la fable, fut métamorphosé en cyprès. En allemand, *der cypressenbaum* ; en anglais, *cypress tree* ; en russe, *kiparisnoe derewo* ; en polonais, *cypris drzewo* ; en arabe, *alhama*.

USAGES. Son bois est dur, odorant, d'un grain fin, homogène, et d'une belle couleur rouge ; il est presque incorruptible. Les Égyptiens conservoient presque toutes leurs momies dans des coffres de cyprès. Suivant Thucydide, les Athéniens le choisissoient pour le cercueil de leurs héros, comme étant d'une longue durée.

M. Fougereux a observé que les poteaux de ce bois, placés en 1709 autour d'une melonnière, par Duhamel, à Denainvilliers, subsistèrent encore très intacts après soixante ans de service,

tandis que, tous les dix ou douze ans, on était obligé de renouveler ceux qui étaient en bois de chêne ou de tout autre bois.

Le cyprès était consacré au dieu des morts, dans la plus haute antiquité; on était dans l'usage d'enfermer dans la tombe des morts un rameau de cyprès et d'envelopper les corps de son feuillage. Il a toujours reçu l'épithète de lugubre, de triste, et suivant l'oracle d'Apollon, a dit Ovide :

*Lugebere nobis,
Lugebisque alios, aderisque dolentibus.*

Le cyprès pendant; *cupressus pendula*. Lhérit., est un arbrisseau à branches et rameaux pendants. Ses feuilles sont petites, aiguës, imbriquées sur quatre rangs; le fruit est arrondi.

FLEURIT; en mai et juin.

HABITE; l'Asie. Transporté en Portugal, et de là en France.

DÉNOMINATION. Vulgairement *cèdre de Bousaco*, cyprès de Goa.

CULTURE. Ces deux cyprès, sur-tout celui de Portugal, sont très délicats dans le nord de la France, mais dans nos provinces méridionales ils bravent les hivers. On les multiplie par leurs graines. Pendant leur jeunesse, il faut les garantir du froid, sur-tout aux environs de Paris. Il est peu d'arbres qui craignent moins les ardeurs du soleil que le cyprès de Portugal.

EXPLICATION DES PLANCHES.

454. Cyprès pendant. 1. Fruit ouvert. 2. Graine.

455. Cyprès commun. 1. Fleur mâle. 2. Écaille et étamines.

3. Fleur femelle. 4. Fruit coupé longitudinalement. 5. Graine.

Com. 10.

40. 71.

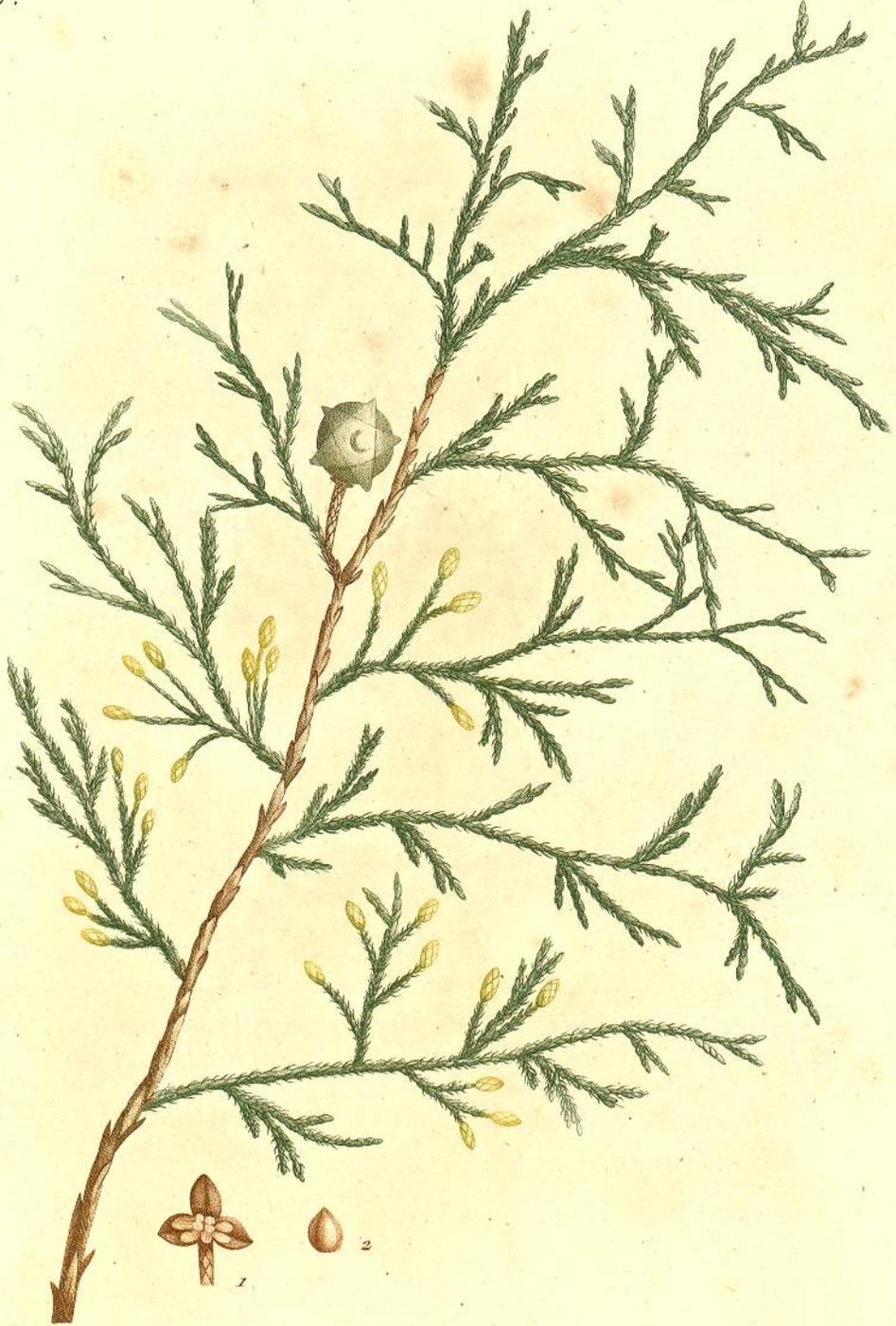


CYPRÉS COMMUN.

455.

Com. 10.

No. 78.



CYPRES PENDANT.

104.

CYPRÈS.

Famille naturelle ; LES CONIFÈRES.

Système sexuel ; MONOECIE , MONADELPHIE.

Le cyprès chauve, *cupressus disticha* LINN. est un arbre très-élevé dont la tige acquiert un grand diamètre. En 1822, j'ai mesuré ceux du Monceau, plantés en 1760 par Duhamel, le long d'une petite rivière: leur tige avait huit pieds de circonférence à la hauteur d'un pied de terre. Dupraz, dans son histoire de la Louisiane, assure qu'il en a mesuré dont le contour était de douze brasses. Il s'élève de leurs racines des exostoses ou protubérances assez semblables à des bornes. Les feuilles sont composées de folioles linéaires, pointues, rapprochées et distiques; elles se renouvellent tous les ans. Les fleurs mâles sont en chatons séparés des femelles; ils ont des anthères sessiles sous chaque écaille. Les fleurs femelles forment un cône arrondi ou oblong, composé d'écailles en bouclier, qui recouvrent les ovaires. Les fruits sont des noix anguleuses, sans valves et à une loge.

Dans les plantations du jardin de Rambouillet, j'ai observé deux variétés remarquables de cet arbre. L'une a les fruits arrondis et l'autre les fruits ovales. On distingue celui-ci à son feuillage plus fin et plus élégant que l'autre, connu et figuré depuis long-temps. Ces deux arbres proviennent de graines envoyées de l'Amérique par Michaux père.

FLEURIT ; en mai.

HABITE ; l'Amérique septentrionale : naturalisé depuis long-temps dans nos grands parcs.

DÉNOMINATION. *Disticha*, à cause de la position de ses folioles. En anglais, *deciduous cypress tree*.

USAGES. Cet arbre devrait être multiplié dans les forêts marécageuses de la France, ou beaucoup de nos arbres indigènes ne viennent pas; il serait du plus grand intérêt, parce que son bois est propre à divers usages. Les habitants de la Louisiane font des meubles et des ustensiles de ménage avec les protubérances qui poussent de leurs racines.

CULTURE. On peut le planter dans les terrains humides et tourbeux, car il est très-commun dans les marais qui avoisinent l'embouchure de la Delaware. Ceux du Monceau forment une allée au bord d'une petite rivière, et leurs racines plongent dans l'eau. Les graines de cet arbre nous viennent de l'Amérique; il faut les semer en mars à une exposition ombragée, dans du terreau de bruyère que l'on a soin d'arroser souvent; quelquefois elles ne lèvent que la seconde année. On garantit les jeunes plants du soleil et on les couvre pendant l'hiver. On le multiplie aussi de marcottes et il repousse du pied quand on le coupe.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Cyprès chauve à fruits ronds. 1. Rameau et jeune fruit.
2. Fruit mûr.

Cyprès chauve à fruits ovales.



CYPRES CHAUVE

à fruits Ronds

Pl.
Couv. 10.

90. 74.



CYPRÉS CHAUVE

à fruits Ovales.

GENEVRIER.

Famille naturelle; LES CONIFÈRES.

Système sexuel; DIOÏCIE, MONADELPHIE.

Les Genevriers sont des arbres ou des arbustes à fleurs monoïques ou dioïques. Les fleurs mâles sont disposées en petits chatons, formés d'écaillés élargies au sommet, et ayant à leur base deux ou quatre anthères. Les fleurs femelles sont composées d'écaillés épaisses, disposées sur quatre rangs, ayant un ovaire sous chacune; ces écaillés deviennent charnues, se soudent ensemble, et forment une baie arrondie, qui renferme trois ou un plus grand nombre de noyaux.

Le Genevrier de Virginie, *Juniperus Virginiana*, Linn., est un grand arbre de l'Amérique septentrionale, naturalisé dans nos parcs et nos grands jardins. Il a ordinairement un port pyramidal et rameux, quelquefois irrégulier et diffus. L'écorce de la tige et des rameaux est rougeâtre; ses feuilles sont imbriquées, serrées et très-petites. Il fleurit en mai et juin.

Le Genevrier de Phénicie, *Juniperus Phœnicea*, Linn., est un arbrisseau élevé d'environ deux mètres et d'un port pyramidal. Ses feuilles sont très-petites, ovales, convexes, appliquées sur les rameaux comme celles des cyprès. Les fruits sont sphériques, d'un jaune-roussâtre et de la grosseur d'un gros pois. On en cultive une variété à fruits plus gros et de couleur brune. Il croît dans les provinces méridionales de la France, et fleurit en avril.

Le Genevrier commun, *Juniperus communis*, Linn., forme le plus souvent un buisson fort épais; quelquefois il s'élève en arbre de quelques mètres. Son écorce est d'un brun-rougeâtre; ses feuilles sont étroites, roides, piquantes et concaves d'un côté. Le fruit est d'un bleu-noirâtre. Ce Genevrier croît sur les collines sèches et arides de la France et de l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand, *wegbaum*. En anglais, *juniper tree*. En italien, *il ginépro*. En russe, *moschewelnik*. En polonais, *jalowiec*.

USAGES. Le Genevrier de Virginie ou Cèdre rouge, ainsi nommé à cause de la couleur de son bois, est un arbre d'une forme élégante et pittoresque; il parvient à la hauteur des plus grands sapins. En Amérique on en fait des lattes, de la volige, des meubles et des boiseries. Kalm dit que les meilleurs canots d'une seule pièce sont de ce bois, et qu'ils peuvent durer vingt ans.

Les fruits du Genevrier commun servent à beaucoup d'usages économiques; les Lapons en prennent la décoction, comme le thé. En Angleterre, on en compose une eau-de-vie de genièvre, qui n'est que l'eau-de-vie de grains, distillée de nouveau avec les baies de Genièvre. On en compose une sorte de ratafia de famille, qui est un bon stomachique. On brûle aussi les baies pour purifier l'air des chambres des malades; mais, dans ce cas, les acides végétaux sont préférables. En médecine, l'infusion théiforme est ordonnée avec succès pour exciter la transpiration cutanée et l'action des organes sécréteurs de l'urine. Rai assure avoir guéri plusieurs malades atteints de douleurs néphrétiques occasionnées par des graviers, en leur faisant prendre tous les jours une décoction de baies de Genièvre dans du vin. Dans les pharmacies on en prépare un extrait, qui entre dans la composition de plusieurs médicaments.

CULTURE. On multiplie les Genevriers de drageons, de boutures et de graines, qui ne lèvent que la seconde année, et qu'il faut semer à l'ombre et au frais dans du terreau mélangé avec du sable.

EXPLICATION DES PLANCHES.

608. Genevrier de Virginie. 1. Chaton de fleurs mâles. 2. Étamines et écaille. 3. Fruit. 4. *Idem*, coupé transversalement. 5. Graine.
609. Genevrier de Phénicie. 1. Chaton de fleurs mâles. 2. Fruit. 3. *Idem*, ouvert. 4. Noyau coupé. 5. Graine.
610. Genevrier commun. 1. Rameau de fleurs mâles. 2. Chaton mâle. 3. Étamines et écaille. 4. Fruit coupé transversalement. 5. Graine. 6. *Idem*, grossie et coupée en travers.

Comm 10.

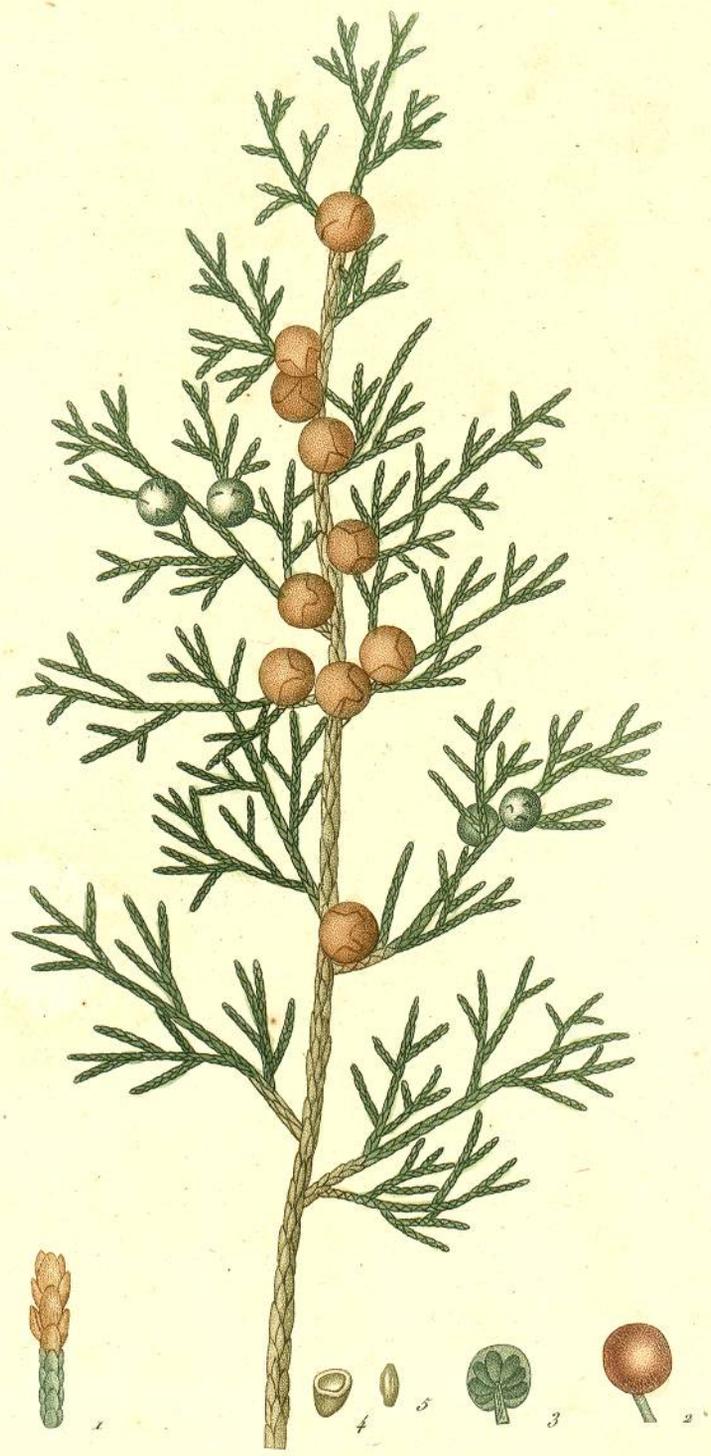
40. 75.



GENEVRIER COMMUN

Com. 10.

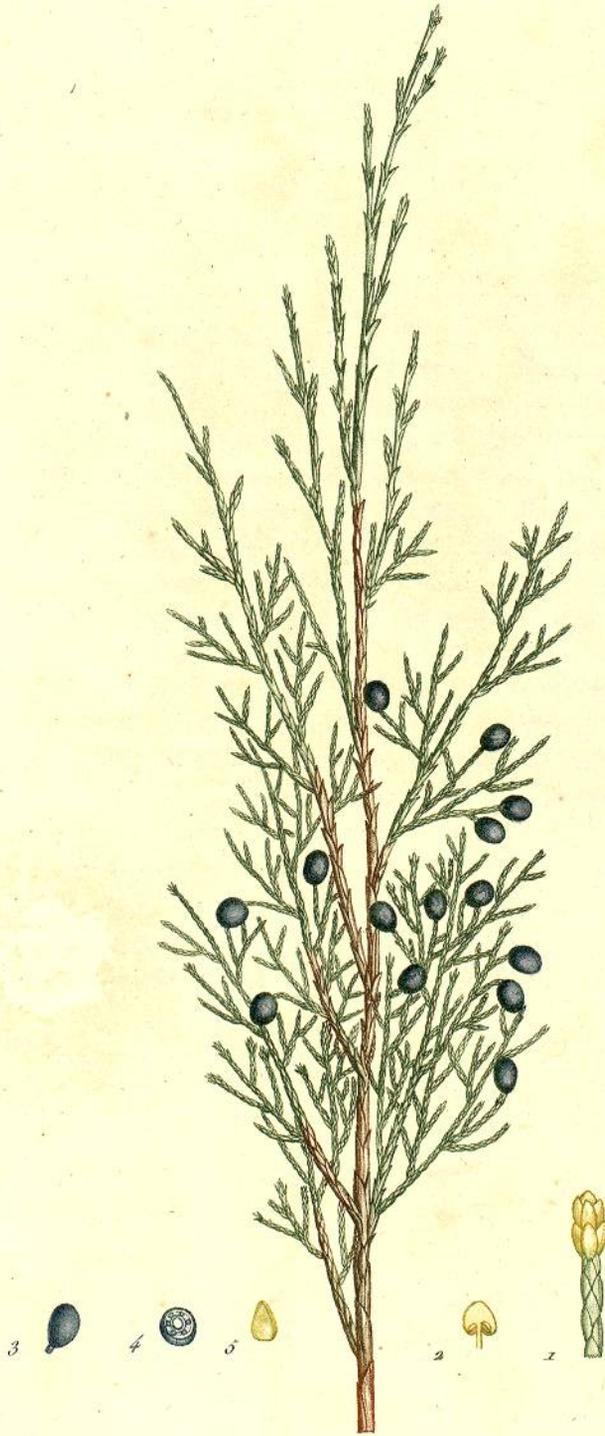
no. 76.



GENEVRIER DE PHENICIE.

Comm 10.

no. 77.



GENEVRIER DE VIRGINIE.

MÉLÈSE.

Famille naturelle; LES CONIFÈRES.

Système sexuel; MONOÛCIE, MONADELPHIE.

Le Mélèse d'Europe, *Larix Europœa*, *Pinus larix*, Linn. est un des plus beaux arbres de nos Alpes, où il acquiert jusqu'à cent vingt pieds d'élévation. Il a une forme pyramidale; ses rameaux fort nombreux, lorsqu'il est isolé, portent des feuilles étroites, minces, d'un vert gai et disposées en petites rosettes. Elles tombent à l'entrée de l'hiver et renaissent au printemps; dans leur entier développement, elles paraissent solitaires, disposées en double spirale. Les fleurs sont monoïques; les mâles en chatons arrondis et sessiles, formés d'écailles, sous chacune d'elles se trouvent deux anthères sessiles, à une loge; les femelles forment un chaton ovale, composé de bractées minces, colorées, un peu lâches, membraneuses sur les côtés, partagées dans leur longueur par une ligne verte, dont la pointe se prolonge au-delà de leur sommet. Entre chaque bractée se trouve une squamule en forme d'ongle qui soutient deux petits ovaires. Les bractées se dessèchent et disparaissent; mais les squamules persistent, prennent de l'accroissement et deviennent autant d'écailles concaves, coriaces, amincies au sommet, qui renferment chacune deux noix mono-spermes terminées par une aile. Leur réunion forme le fruit ou cône, qui est redressé vers le ciel comme celui du sapin argenté.

FLEURIT; en mars et avril.

HABITE; la France, la Suisse.

DÉNOMINATION. En allemand, *larchenbaum*. En hollandais, *lorckenboom*. En anglais, *common white larch-tree*. En russe, *listweniza*. En polonais, *modrzew*. En tartare, *tyt*, *tut*.

USAGES. Cet arbre produit la térébenthine de Venise, substance fluide, transparente, d'un goût amer, d'une odeur forte et désa-

gréable. On l'emploie intérieurement pour calmer les douleurs des reins et les ardeurs d'urine; elle entre dans la composition de plusieurs onguens.

En mai et juin, avant le lever du soleil, on trouve sur les feuilles du Mélése de petits grains un peu gluans, qui s'écrasent facilement sous les doigts; c'est la manne de Briançon, elle a comme celle de Calabre, la faculté purgative.

Le bois de Mélése sert aux constructions civiles et navales. On en fait des conduits d'eau, des douves de tonneaux, et on en tire des poutres pour la construction des maisons. Le bordage et la mâture des barques qui voguent sur le lac de Genève sont de Mélése; on assure qu'ils durent beaucoup plus que ceux de chêne. Il a été reconnu à Toulon que de belles pièces de Mélése qui auraient peu de nœuds pourraient être employées comme mâts de hune et même dans la composition des grands mâts. Le pied cube de ce bois pèse vingt-cinq à vingt-six kilogrammes.

CULTURE. Cet arbre est facile à multiplier par ses graines, il souffre bien la transplantation, et se plaît dans presque tous les terrains. Le plus beau Mélése que je possède, dit M. Dumont-Courset, est dans le plus mauvais sol. C'est une terre forte, glaiseuse, tenace, propre à faire des poteries, au-dessous de laquelle est la marne blanche.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Mélése d'Europe. 1. Rameau de fleurs mâle set femelles. 2. Rameau de feuilles terminé par un jeune fruit. 3. Étamine. 4. Fruits ou cônes. 5. Écaille vue à l'extérieur. 6. *Idem*, à l'intérieur. 7. Graine détachée.



MÉLÈSE D'EUROPE.

PIN.

Famille naturelle ; LES CONIFÈRES.

Système sexuel ; MONOÛCIE MONADELPHIE.

Le PIN LARICIO, *Pinus laricio*, Poir., Enc. Bot., est un des plus grands arbres de la nature ; sur les montagnes de la Corse, où il croît naturellement, sa tige s'élève à quarante et quarante-cinq mètres de hauteur, et son tronc a quelquefois une circonférence de huit mètres. Sa forme est pyramidale, et divisée en étages réguliers. Ses branches sont nombreuses, alongées, et forment presque toujours un angle ouvert avec la tige ; il est d'un vert moins cendré et plus agréable que la plupart des autres pins. Ses feuilles sont assez semblables à celles du pin maritime, mais elles sont plus courtes, et ses cônes beaucoup plus petits. Ils sont pendants, composés d'écaïlles brunes, amincies, et étroites à leur base, épaisses au sommet, peu ou point anguleuses, et ombiliquées. Les graines, au nombre de deux sous chaque écaïlle, sont munies d'une aïlle membraneuse et transparente.

FLEURIT ; au commencement du mois de mai. Ses fruits ou cônes sont mûrs au mois de mars de l'année suivante.

HABITE ; les hautes montagnes de l'île de Corse.

DÉNOMINATION. Le nom de *laricio* est celui qu'il porte dans son pays originaire.

USAGES. Le bois de cet arbre est propre à la charpente des bâtiments civils, à la construction des vaisseaux et à la haute mâture. Il est un peu plus lourd que celui du pin du nord ou de Riga ; mais étant plus résineux que ce dernier, il est moins cassant et plus élastique.

Le pin laricio est propre à border des allées, former des massifs, orner des coteaux, et produire le plus bel effet dans les plantations. Sa forme étagée et pyramidale, sa verdure foncée, lui donnent un aspect pittoresque. On peut le considérer comme un des plus beaux arbres verts de nos climats.

CULTURE. On multiplie cet arbre par ses graines semées à l'époque où les gelées blanches ne sont plus à craindre, et sur un

double labour : le premier donné en automne, le second au commencement du printemps. Dans le cas où l'on manqueroit de temps, on le sème sur un seul labour, donné à la fin de l'hiver. Le premier moyen est plus avantageux à la réussite des semis. Il faut mêler à ces graines deux tiers de ce qu'on emploie de semences de céréales (seigle, orge, avoine ou froment) pour semer un hectare, herser et rouler le semis, lorsqu'il aura été effectué.

La troisième année du semis il faut essarter ou éclaircir le jeune plant, de manière que les individus se trouvent écartés les uns des autres d'environ seize centimètres, et regarnir les places trop claires. Deux ans après, on les distancie entre eux d'à-peu-près cinq décimètres, et l'on remplace les individus mal venants. Pour avoir un beau massif, il faut continuer les mêmes soins, jusqu'à la vingtième année; alors les arbres se trouvant écartés les uns des autres d'environ trois mètres, on les laisse croître librement en masse de futaie. Leur croissance est de soixante-dix à quatre-vingts ans.

Ces bois ne se coupent point à blanc, mais en jardinant, à commencer par les plus forts, les plus beaux, et par ceux qui sont parvenus à leur terme de croissance. Les graines qui tombent des vieux arbres suffisent pour entretenir la futaie et la faire durer plusieurs siècles. Il ne s'agit que d'essarter de temps à autre les pieds mal venants et ceux qui se trouvent trop près les uns des autres, en observant toutefois de ne pas les éclaircir outre mesure, afin que les arbres, toujours serrés sur leurs côtés, s'élèvent perpendiculairement et sans pousser de trop longues branches latérales à une plus grande hauteur.

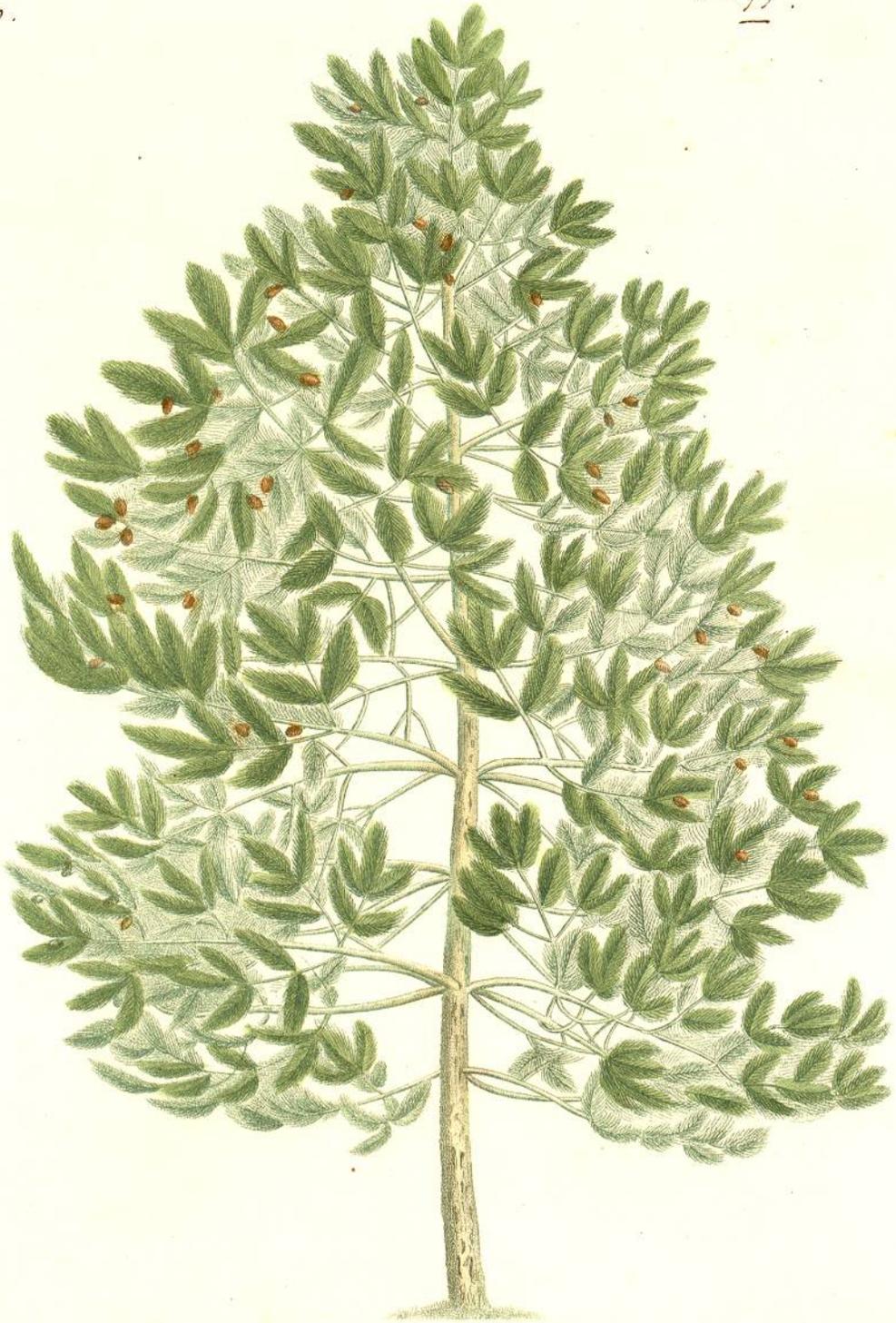
EXPLICATION DES PLANCHES.

429. — Pin laricio, d'un trois centième environ de sa grandeur naturelle.

430. — 1. Bourgeon et feuilles de grandeur naturelle. 2. Germination. 3. Fruit. 4. *Idem* s'ouvrant et laissant échapper les graines. 5. Écaille du fruit vue à l'extérieur. 6. *Idem* vue à l'intérieur. 7. Une des deux graines séparée. 8. *Idem* coupée transversalement.

Table 10.

No. 79.

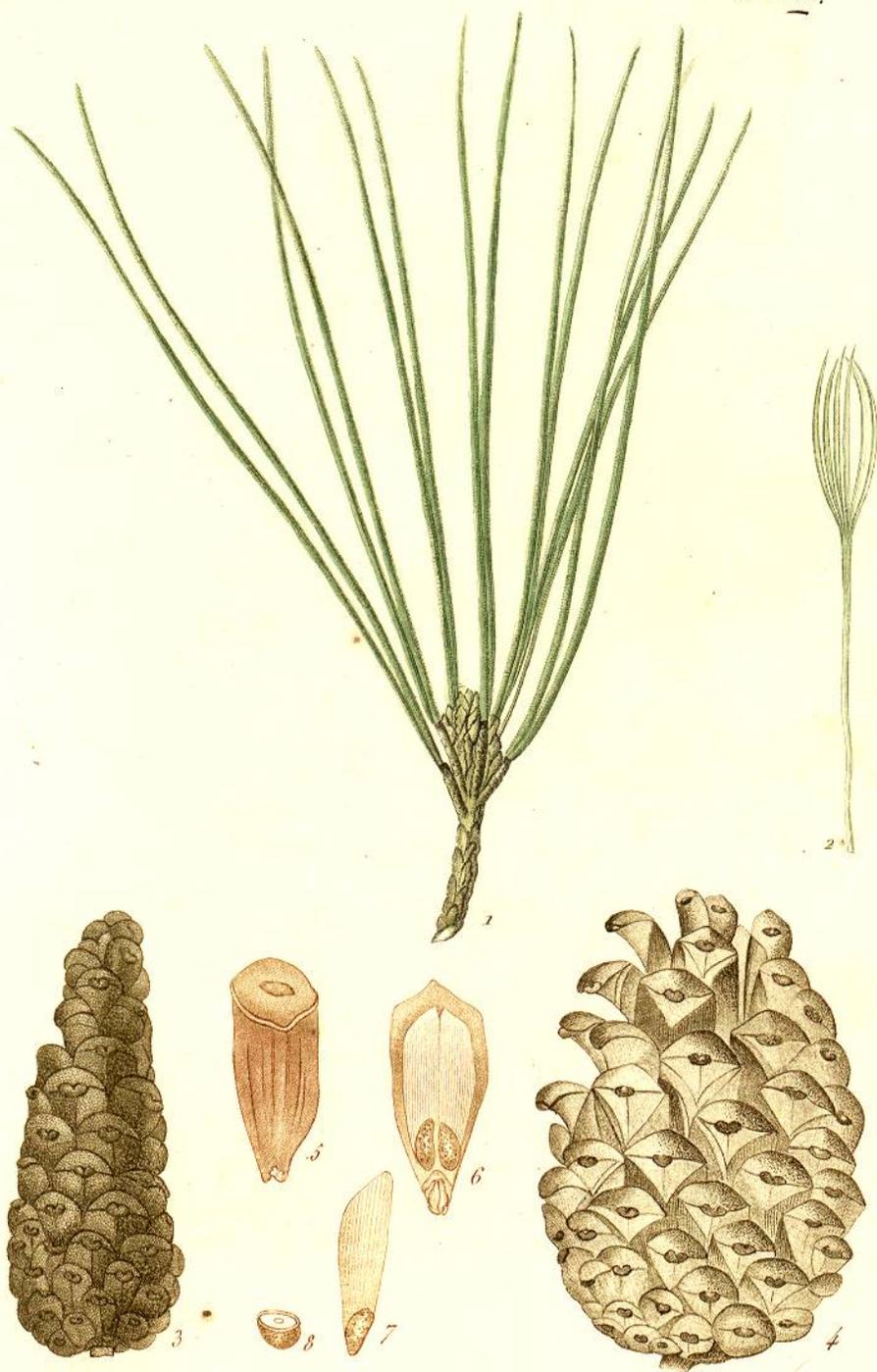


PIN LARICIO.

429.

Tom. 10.

No. 80.



PIN LARICIO.

430.

PIN.

Famille naturelle; LES CONIFÈRES.

Système sexuel; MONOECIE, MONADELPHIE.

Les Pins sont les habitans naturels des montagnes; ils se plaisent dans les régions froides et élevées; on en rencontre rarement dans les pays chauds. Ils croissent au milieu des rochers et sur le bord des précipices. Leur feuillage d'un vert sombre ajoute souvent à l'âpreté et à la solitude des lieux où la nature les a placés. C'est dans ces sites agrestes, souvent même inaccessibles, que les pins élèvent dans les airs leur tête séculaire et meurent de vétusté, parce que la hache n'a jamais pu les atteindre. Les plantations de pins que l'on rencontre quelquefois dans les plaines sont presque toujours au bord des mers, où l'air est plus vif et plus pur. En général ils aiment un terrain léger et sablonneux. Il est peu d'arbres plus utiles que les pins. Pendant leur vie, ils contribuent à l'ornement des parcs et des grands jardins par leur feuillage toujours vert et leur forme pittoresque. Ils donnent des résines, du goudron, du noir de fumée, des fruits que l'on mange, et une écorce qui sert à faire une sorte de pain. Lorsqu'on les a coupés, ils fournissent des matériaux précieux dans les constructions civiles et navales.

Le Pin sylvestre, *Pinus Sylvestris*, MILL., est un des plus grands arbres de nos forêts. Sa tige est nue, droite, lorsqu'il vient en massif; elle est rameuse dès sa base, lorsqu'on le laisse croître isolé. Il varie cependant de hauteur, et dans quelques mauvais terrains, il est rabougri et peu élevé. Le Pin rouge ou d'Écosse n'est qu'une variété remarquable de la même espèce, ainsi que celui de Riga dont le tronc fournit les belles mâtures qui nous viennent du Nord, ce qui a fait nommer cet arbre

Pin de Riga, de Russie. Les observations et les expériences de Duhamel, de Miller, de Fougeroux de Blaveau et de Pallas s'accordent à considérer tous ces Pins comme une seule et même espèce, quoiqu'ils offrent des différences remarquables dans les qualités de leur bois. Les feuilles naissent deux à deux et sortent de la même gaine; elles sont étroites, courbées en gouttières et pointues. Les jeunes pousses sont verdâtres dans une variété, et rouges dans une autre. Les fleurs sont monoïques, les mâles forment des chatons terminaux, composés d'écaillés imbriquées qui couvrent deux anthères à une loge; les femelles sont en cône, composé d'écaillés oblongues, en forme de massue, et taillées à leur sommet en pointe de diamant; à leur base sont deux graines osseuses, monospermes. Dans presque toutes les variétés, les cônes sont pendans vers la terre: on en connaît une, indiquée par Tournefort, où ils sont redressés vers le ciel.

FLEURIT; en février et mars.

HABITE; les pays montagneux de la France et de l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand *kiefer, kyfer*. En hollandais *pynboom*. En danois *furr, fyrre*. En anglais *wild-pine*. En russe *sosna*. En polonais et en bohémien *sosna*. En tartare *karagai*.

USAGES. Cet arbre est de la plus grande utilité dans le nord de l'Europe. Son écorce extérieure remplace le liège pour les filets des pêcheurs; l'intérieure réduite en poudre et mêlée à la farine de seigle sert à la nourriture des habitans. Son bois est employé à faire des torches pour l'éclairage pendant la nuit. On en construit les maisons, les mâts de navires, les traîneaux, etc. Il paraît que le bois de la variété qui vient de Riga est plus léger, plus souple et meilleur pour la marine. Il serait extrêmement utile, dit M. Desfontaines, d'en propager la culture; peut-être que planté dans un sol convenable, il conserverait ses excellentes

qualités. Cet objet est bien digne de fixer l'attention du gouvernement. Il est difficile de se procurer des mâtures pendant la guerre; elles coûtent des sommes considérables en temps de paix, et le Pin de Lithuanie devient de jour en jour plus rare. Il y a en France d'immenses terrains abandonnés où cet arbre pourrait réussir. Ne fût-il pas même propre à la mâture des vaisseaux, il fournirait toujours du bois dont on tirerait un grand parti.

Le Pin maritime, *Pinus maritima*, LAM., est un assez grand arbre très-commun dans les terrains sablonneux de nos provinces méridionales. Son tronc est droit et ses rameaux étalés; ses feuilles ont quatre ou cinq pouces de longueur; elles sortent deux à deux de la même gaine, et sont munies à leur base d'une écaille réfléchie. Les fruits sont en cônes, longs de quatre à six pouces, d'un jaune luisant, élargis à leur base et terminés en forme de pyramide; ils sont portés sur de courts pédoncules, fort adhérents à l'arbre et souvent opposés deux à deux.

FLEURIT; en mars et avril.

HABITE; les environs de Bordeaux, les bords de la Méditerranée. Le cône qui a servi de modèle pour la figure, vient de la forêt de l'Esterel où je l'ai cueilli en mai 1821.

USAGES. Il est d'une grande utilité sur les côtes maritimes, parce qu'il résiste aux vents de mer et qu'il protège les autres arbres; aussi depuis quelques années, on l'a cultivé avec beaucoup de zèle dans la Guienne, la Bretagne, etc. Sous le climat de Paris, il souffre pendant les hivers rigoureux, tandis que le pin d'Écosse n'est jamais attaqué par le froid. Son bois est employé à un très-grand nombre d'usages; il fournit de la résine, du brai, du goudron, de la térébenthine, du noir de fumée, etc.

Le Pin à pignons, *Pinus pinca*, LINN., est un arbre élevé, dont le tronc est droit, divisé à son sommet en plusieurs branches

étalées et qui forment une belle tête. Son écorce est raboteuse; rougeâtre. Ses feuilles sortent deux à deux de la même gaine; elles sont longues, étroites, pointues et d'un vert glauque. Les fruits ou cônes sont gros, ovales-arrondis, formés d'écailles épaisses, larges à leur sommet, recouvrant deux grosses graines brunes, qui contiennent une amande dont la chair est blanche et agréable au goût.

FLEURIT; en avril et mai.

HABITE; la France méridionale, commun sur le bord de la mer entre Fréjus et Cannes.

USAGES. Dans le Midi on sert les amandes sur les tables, elles portent le nom de *Pignon doux*. On peut les manger sèches ou fraîches, ou retirer le tiers de leur poids d'huile douce. Elles ont les mêmes propriétés médicinales que les pistaches et les amandes.

Le bois de cet arbre est blanc et moins résineux que les autres. On en fait des corps de pompes, des planches, et il est employé au bordage des vaisseaux.

Le Pin du lord Weimouth, *Pinus strobus*, LINN., est un arbre originaire de la Caroline et du Canada, où son tronc s'élève jusqu'à la hauteur de cent pieds; son écorce est grise et parfaitement unie. Ses feuilles, réunies par cinq dans la même gaine, sont très-fines; elles se renouvellent tous les ans au printemps. Les fruits ou cônes sont pédonculés, cylindriques, abaissés vers la terre et longs de quatre ou cinq pouces. Leurs écailles sont minces, écartées, et recouvrent des graines que l'on mange comme celles du précédent.

FLEURIT; en avril.

HABITE; l'Amérique septentrionale, naturalisé dans les environs de Paris. La rigueur de nos hivers ne l'incommode aucunement.

USAGES. Cet arbre mérite d'être plus répandu dans nos parcs ; son bois est très-estimé pour la mâture des vaisseaux, on s'en sert aussi dans la charpente et dans les ouvrages de menuiserie.

CULTURE. Lorsqu'on coupe les pins, ils ne repoussent jamais, mais ils se multiplient dans les forêts par leurs graines. La récolte des fruits ou cônes se fait depuis le mois de janvier jusqu'en mars. Si on attendait plus tard, la chaleur du soleil les ferait ouvrir, et les graines se dissémineraient sur la surface de la terre. On met les cônes nouvellement cueillis dans des caisses ou sur des draps, et on les laisse exposés à la rosée de la nuit et au soleil, afin que les écailles se séparent les unes des autres et laissent sortir les graines.

Dubamel conseille de semer les graines de pins avec sept ou huit fois autant d'avoine ou de graine de genêt, qui lèvent en même temps que les pins et les garantissent de l'ardeur du soleil. On les sème aussi avec succès au milieu des broussailles de fougères et de bruyères. Quand on élève des pins destinés à être plantés dans un parc, il faut les semer en terrines ou dans des caisses remplies d'une terre sablonneuse et bien divisée. On les transplante à l'âge de deux ou trois ans ; le printemps est préférable à l'automne pour cette opération. On ralentit la vigueur et l'accroissement des pins en les élaguant ; mais ils peuvent périr si on leur retranche trop de branches à la fois. Ils doivent avoir au moins huit ou dix ans pour supporter cette opération, qu'il faut faire en octobre et novembre, parce qu'alors le mouvement de la sève est suspendu et l'écoulement résineux peu considérable. En général ces arbres sont peu délicats sur la nature du terrain ; ils viennent très-bien dans beaucoup d'endroits où les autres arbres tels que le chêne ne réussissent pas.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Pin sylvestre. 1. Fleurs mâles. 2. Écaille vue en dessus. 3. Idem, vue en dessous. Fruit du pinsylvestre. 1. Cône entier. 2. Écaille vue en dessus. 3. Idem, vue en dessous. 4. Graine. 5. Idem, coupée transversalement. 6. Germination. 7. Cône du pin d'Écosse. 8. Écaille vue en dessus. 9. Idem, vue en dessous. 10. Graine. 11. Idem, coupée transversalement. 12. Germination.

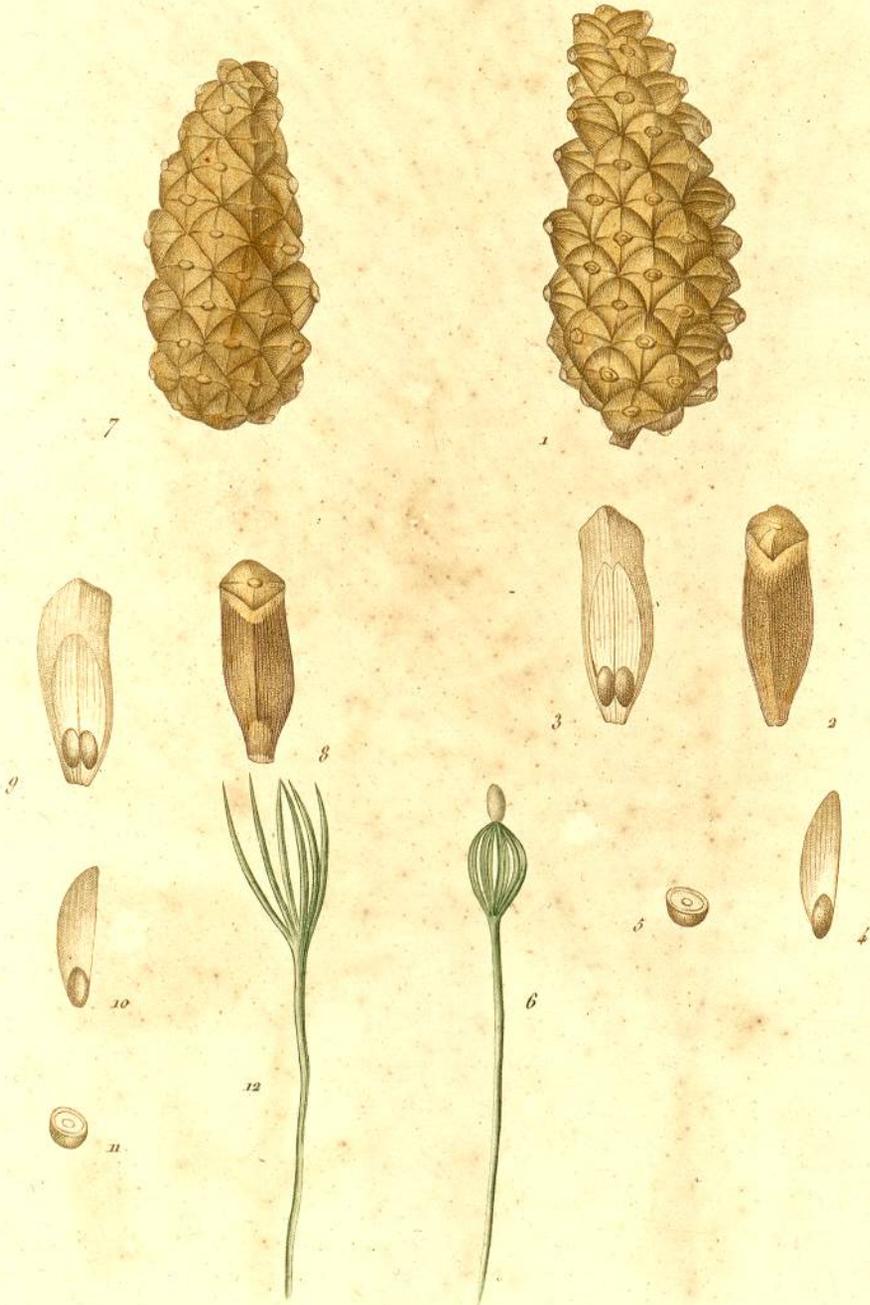
Pin maritime. 1. Rameau de fleurs mâles. 2. Fleur détachée. 3. Coupée pour montrer les anthères. Fruit du pin maritime. Cône de grandeur naturelle. 2. Écaille entière vue en dehors. 3. Idem, vue en dedans. 4. Graine entière. 5. Idem, dépouillée de son aile. 6. Idem, coupée transversalement.

Pin à pignons. Idem. 1. Vu en petit. 2. Fruit de grandeur naturelle. 3. Écaille détachée, vue en dehors. 4. Idem, vue en dedans. 5. Graine entière. 6. Coupée transversalement.

Pin du lord Weymouth. Idem, fruit de grandeur naturelle. 1. Écaille, vue en dehors. 2. Idem, vue en dedans. 3. Graine entière. 4. Idem, coupée transversalement.



PIN SYLVESTRE



FRUITS DU PIN SYLVESTRE



PIN MARITIME

Compto.

No. 84.



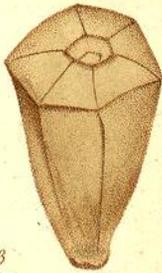
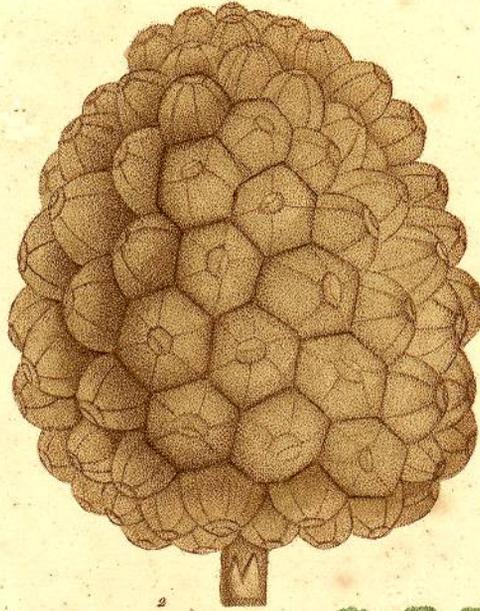
FRUIT DU PIN MARITIME

Table 10.

No. 85.



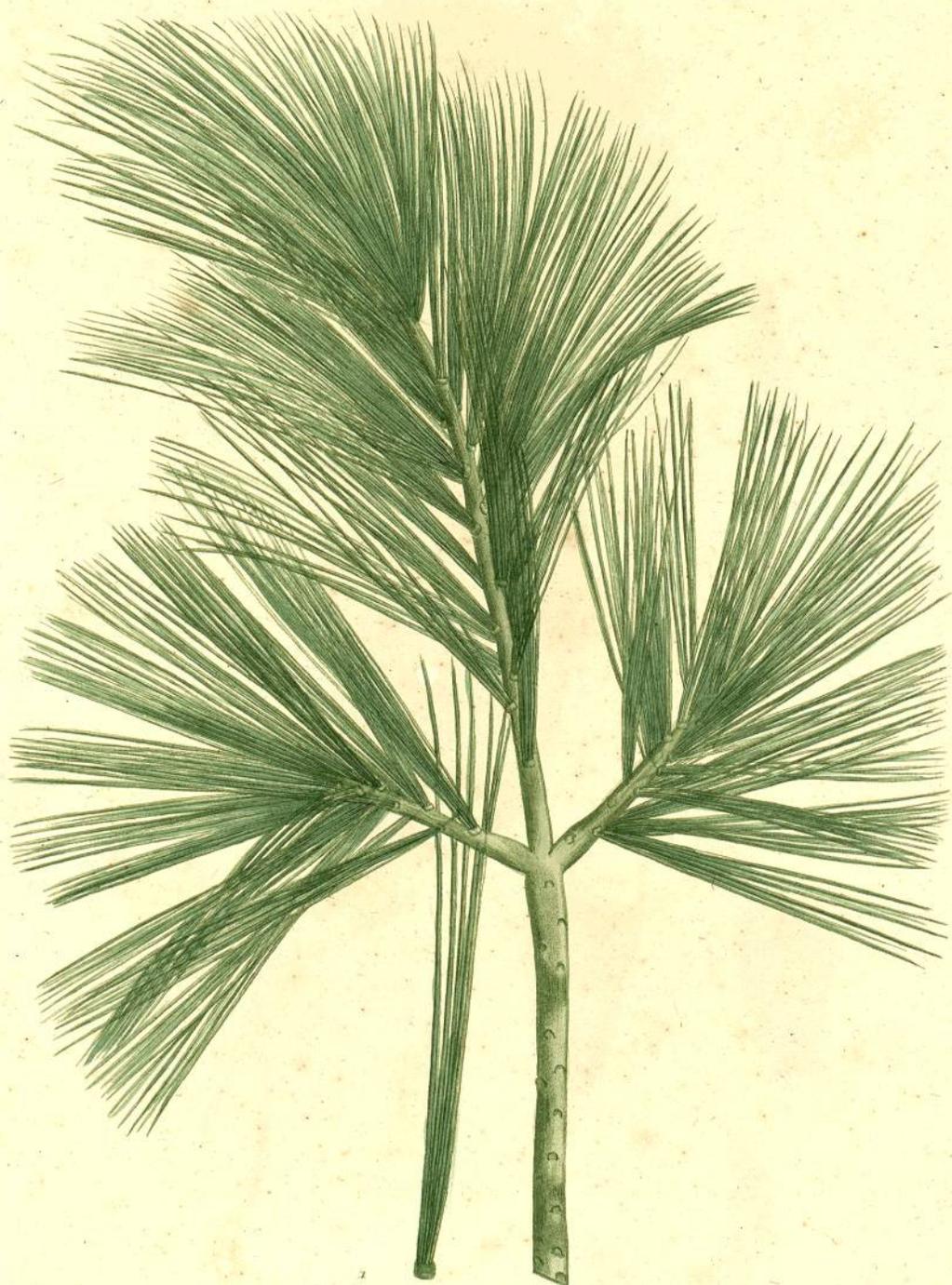
PIN A PIGNONS.



PIN A PIGNONS

—
Eum 10.
—

—
No. 87.
—



PIN DU LORD WEYMOUTH

Gen 10.

90. 88.



FRUIT DU PIN DU LORD WEYMOUTH

SAPIN.

Famille naturelle; LES CONIFÈRES.

Système sexuel; MONOECIE, MONADELPHIE.

Le Sapin picéa, *Abies picea*, *Pinus abies*, Linn., est un grand arbre de nos forêts. On le trouve dans les montagnes de l'Auvergne, dans les Pyrénées et dans les Alpes, où il acquiert jusqu'à cent et cent vingt pieds d'élévation. Son feuillage est d'un vert sombre et très-foncé; les rameaux ouverts et souvent pendans, portent des feuilles anguleuses, aiguës, éparses, serrées et vertes des deux côtés. Les fleurs mâles sont en chatons, composés d'écailles qui recouvrent deux anthères sessiles. Les fleurs femelles sont également en chatons et formées de bractées adhérentes à un axe central. Chaque écaille porte deux ovaires qui se changent en deux noix monospermes, terminées par une aile membraneuse et placées sur la face supérieure des écailles, qui, par leur réunion, forment le fruit ou cône toujours incliné vers la terre.

FLEURIT; à la fin de l'hiver.

HABITE; la France et l'Europe, jusqu'en Norwége et en Laponie.

DÉNOMINATION. *Picea*, qui produit la poix. En allemand, *die fichte*, *fiech*. En hollandais, *hartsboom*. En anglais, *the pitch-tree*. En italien, *picea*. En russe, *jal*. En polonais, *swierk*. En hongrois, *szomörke-fa*. En lapon, *guesa*. En français vulgaire, *la pece*, *la pesse*, *le faux sapin*.

Le sapin rouge, *abies rubra*, Lambert,, est un arbre peu élevé de l'Amérique septentrionale, naturalisé depuis quelques années en France et en Angleterre. Ses feuilles sont solitaires et tétragones, ses fruits sont oblongs, obtus, de couleur rouge ou rougeâtre, formés d'écailles arrondies, entières sur leurs bords, quelquefois légèrement échancrées au sommet.

HABITE; l'Amérique septentrionale.

Le Sapin noir, *Abies nigra*, Lamb. , ou Sapinette noire, est un arbre des États-Unis, dont la hauteur ne va qu'à trente ou quarante-pieds. Ses feuilles sont droites, un peu rudes et tétragones. Ses fruits ou cônes sont d'un brun tirant sur le noir, de forme ovale et penchés vers la terre.

HABITE; l'Amérique septentrionale, très-commun dans nos parcs.

Le Sapin blanc, *Abies alba*, Lamb. , ou Sapinette blanche, ainsi nommé à cause de la couleur de son écorce. Ses feuilles sont glauques, tétragones, légèrement courbées. Ses fruits ou cônes sont ovales-oblongs et d'un roux clair : ils sont penchés vers la terre. Cet arbre s'élève à une très-grande hauteur.

HABITE; la Nouvelle-Angleterre, le Canada; cultivé dans nos parcs.

Le Sapin hemlock-spruce, *Abies canadensis*, Lamb. , est un arbre des mêmes contrées que les deux précédens. Il a des feuilles aplaties, disposées en peigne; ses fruits ou cônes sont très-petits, inclinés vers la terre, et les écailles ne se détachent point de l'axe.

HABITE; l'Amérique septentrionale, encore peu répandu dans nos parcs où il se plaît beaucoup. Il fut introduit en Europe, en 1756, par Pierre Collinson.

Le Sapin argenté, *Abies taxifolia*, des *pinus picea*, Linn. , est un grand arbre, assez commun dans plusieurs parties de la France et surtout de la Normandie. Il s'élève à soixante ou quatre-vingts pieds. Sa tige est droite et bien filée. Ses branches s'étendent horizontalement. Ses feuilles sont étroites, tronquées au sommet, vertes en dessus et blanchâtres en dessous, disposées sur les rameaux comme les dents d'un peigne. Ses fruits ou cônes sont redressés vers le ciel, et les écailles se détachent de l'axe après la maturité des graines.

FLEURIT; à la fin de l'hiver.

HABITE; la France et l'Allemagne; il préfère les collines et les lieux élevés dont le terrain est argilleux.

DÉNOMINATION. En allemand, *die tanne, silbertanne*. En anglais, *the silver-tree*. En hollandais, *denneboom*. En italien, *abete*. En russe, *pichta*. En hongrois, *fonnyo-fa*.

USAGES. Le Sapin picéa donne en quantité *la poix jaune grasse* ou *de Bourgogne*, surtout lorsqu'il est planté dans un terrain gras et fertile. Pour l'obtenir on enlève des lanières de son écorce jusqu'au bois ; la résine ou poix suinte de toutes les parties de la plaie, et on peut en recueillir depuis le printemps jusqu'en automne, pourvu qu'on ait soin de rafraîchir la plaie. Il parait qu'elle ne découle que de l'écorce, le bois n'en fournit pas. Celle qu'on ramasse pendant un temps chaud et sec est meilleure que quand le temps est humide et pluvieux. En ne faisant qu'une seule entaille au picéa, cet arbre peut fournir de la poix pendant trente ans ; mais si on multiplie les entailles, il périt beaucoup plus tôt. La poix de Bourgogne entre dans la préparation de plusieurs onguens, quelquefois on la fait servir seule, étendue sur de la peau ou du linge, pour l'appliquer sur les parties affligées de douleurs rhumatismales. On la mêle avec de la graisse, et elle sert à oindre les essieux des voitures pour en diminuer le froissement, et on obtient du brai gras en la fondant avec du goudron. Les habitans de la Laponie, où les végétaux sont peu nombreux, tirent un grand parti de cet arbre. Ils fabriquent des cordes avec les racines, ainsi que des paniers élégans et commodes qui se vendent en Suède, et ils construisent des barques légères avec son bois.

Le Sapin rouge, le blanc, le noir et surtout l'hemlock-spruce, servent aux États-Unis à fabriquer une boisson saine et agréable, suivant Duhamel. J'en ai bu en Angleterre ; j'accorde qu'elle soit saine, mais je l'ai toujours trouvée fort peu agréable à boire. L'écorce de ces différens arbres sert au tannage des cuirs. Les habitans des Alpes retirent du Sapin argenté une térébenthine claire et liquide employée dans les arts et dans la médecine. Son essence ou l'huile de térébenthine, qui est le produit de la distillation, a, depuis quelques années, été administrée avec beaucoup de succès en Angleterre contre le tenia. Elle entre dans la prépa-

ration de beaucoup d'onguens, baumes et emplâtres. Les vétérinaires la mêlent dans certains breuvages qu'ils font prendre aux bêtes à cornes. Elle sert aux peintres pour rendre leurs couleurs plus fluides, et aux vernisseurs, pour dissoudre les résines.

Le bois de cet arbre est presque tout débité en planches, il sert aux constructions civiles et navales. Suivant Varenne-Feuille, le pied cube, lorsqu'il est sec, pèse environ trente-quatre livres.

CULTURE. On a proposé plusieurs moyens de multiplier les Sapins, à la fois utiles par leurs bois, par leurs produits et par les aspects pittoresques qu'ils donnent à nos parcs et à nos plantations. On peut consulter à ce sujet Duhamel, Descemet et l'ouvrage de M. Desfontaines. Le plus sûr moyen est de le semer et de les élever en pots, et les placer à demeure quand ils ont trois ans.

EXPLICATION DES PLANCHES.

767. 1. Rameau et cône du Sapin picéa. 2. Écaille vue à l'extérieur. 3. *Idem*, vue à l'intérieur et graines. 4. Graine détachée. 5. *Idem*, coupée transversalement. 6. *Idem*, coupée transversalement. 7. Rameau du Sapin rouge. 8. Écaille vue à l'extérieur. 9. *Idem*, vue à l'intérieur. 10. Graine détachée.
- 768, 1. Rameau du Sapin noir. 2. Écaille vue à l'extérieur. 3. *Idem*, à l'intérieur. 4. Rameau du Sapin hemlock-spruce. 5. Écaille vue à l'extérieur. 6. *Idem*, à l'intérieur. 7. Rameau du Sapin blanc. 8. Écaille vue à l'extérieur. 9. *Idem*, à l'intérieur.
769. Sapin argenté. 1. Écaille vue à l'extérieur. 2. Écaille vue à l'intérieur et graines. 3. Graine détachée.

Pl.
Comm. 10.

N. 89.



SAPIN ARGENTÉ.

Table 10.



SAPIN PICÉA.

SAPIN ROUGE.

E
Com. 10.

No. 91.



SAPIN NOIR. SAPIN SPRUCE. SAPIN BLANC

THUIA.

Famille naturelle; LES CONIFÈRES.

Système sexuel; MONOËCIE MONADELPHIE.

Le Thuia d'Orient, *Thuia Orientalis*, Linn., est un arbre élevé d'environ trente pieds, à rameaux verts, persistans et aplatis. Ses feuilles sont en forme d'écailles imbriquées dans les jeunes rameaux, quelquefois distantes dans les anciens. Les fleurs sont en chatons aux extrémités des rameaux. Les mâles forment un chaton ovoïde, composé d'écailles opposées, et ayant quatre anthères à leur base; les femelles sont en cône ovale, formé d'écailles terminées par un crochet à leur sommet. Sous chaque écaille, on trouve deux ovaires, surmontés d'un style très-court. Le fruit est formé de la réunion des écailles, et contient plusieurs graines.

FLEURIT; en mars et avril.

HABITE; la Chine; naturalisé depuis long-temps dans les parcs et dans les jardins de la France et de l'Europe.

DÉNOMINATION. *Thuia*, altéré de *Thya*, d'un mot grec qui signifie *je sacrifie*, parce que le bois en brûlant exhale une odeur agréable, et qu'une espèce de *Thya* servait dans les sacrifices; dans nos jardins, on donne quelquefois aux Thuia le nom d'*arbre de vie*.

Le Thuia d'Occident, *Thuia Occidentalis*, Linn., est un arbre assez semblable au précédent, mais son feuillage est moins touffu, luisant et beaucoup plus odorant. Ses fruits ou cônes sont dépourvus de pointes ou crochets, comme ceux de l'autre espèce.

FLEURIT; en février et mars.

HABITE; le nord de l'Amérique; il fut introduit en France, et cultivé dans les jardins du Roi, à Fontainebleau, sous François I^{er}.

USAGES. Ces deux arbres contribuent depuis long temps à l'ornement de nos bosquets. Ils forment un très-bon abri pour garantir

les semis et les jeunes plants des vents du nord. Le bois de celui d'Occident est regardé par les habitans du Canada comme incorruptible. Ils l'emploient en pieux pour leurs clôtures, et en palissades pour les fortifications. Avec les jeunes branches garnies de feuilles, ils en font des balais qui embaument les chambres où l'on s'en sert. Cet arbre est aussi docile au ciseau que l'if. Malesherbes a vu dans un jardin de Zurich, un vaste cabinet de verdure, composé de plusieurs pieds de Thuia, qui se rejoignaient en berceau, et formaient un couvert impénétrable, non-seulement aux rayons du soleil, mais à la pluie même.

CULTURE. Les Thuia sont très-rustiques; ils se plaisent également dans les terrains secs ou humides. On les multiplie par leurs graines semées à une bonne exposition, et dans une terre légère. Au bout de deux ans, on les repique à deux pieds de distance; et vers la quatrième année, on peut les placer à demeure; ils n'exigent plus aucun soin particulier. Le Thuia d'Occident croît avec beaucoup de lenteur. On peut aussi propager les Thuia de marcottes. En automne, on couche les jeunes branches; les individus qui en proviennent sont ensuite transplantés et traités comme les boutures. Dans quelques jardins, on cultive une variété de celui d'Occident à feuilles panachées.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Thuia d'Orient. 1. Fleur mâle. 2. Fruit ou cône. 3. *Idem* ouvert. 4. Graine entière. 5. *Idem* coupée transversalement.

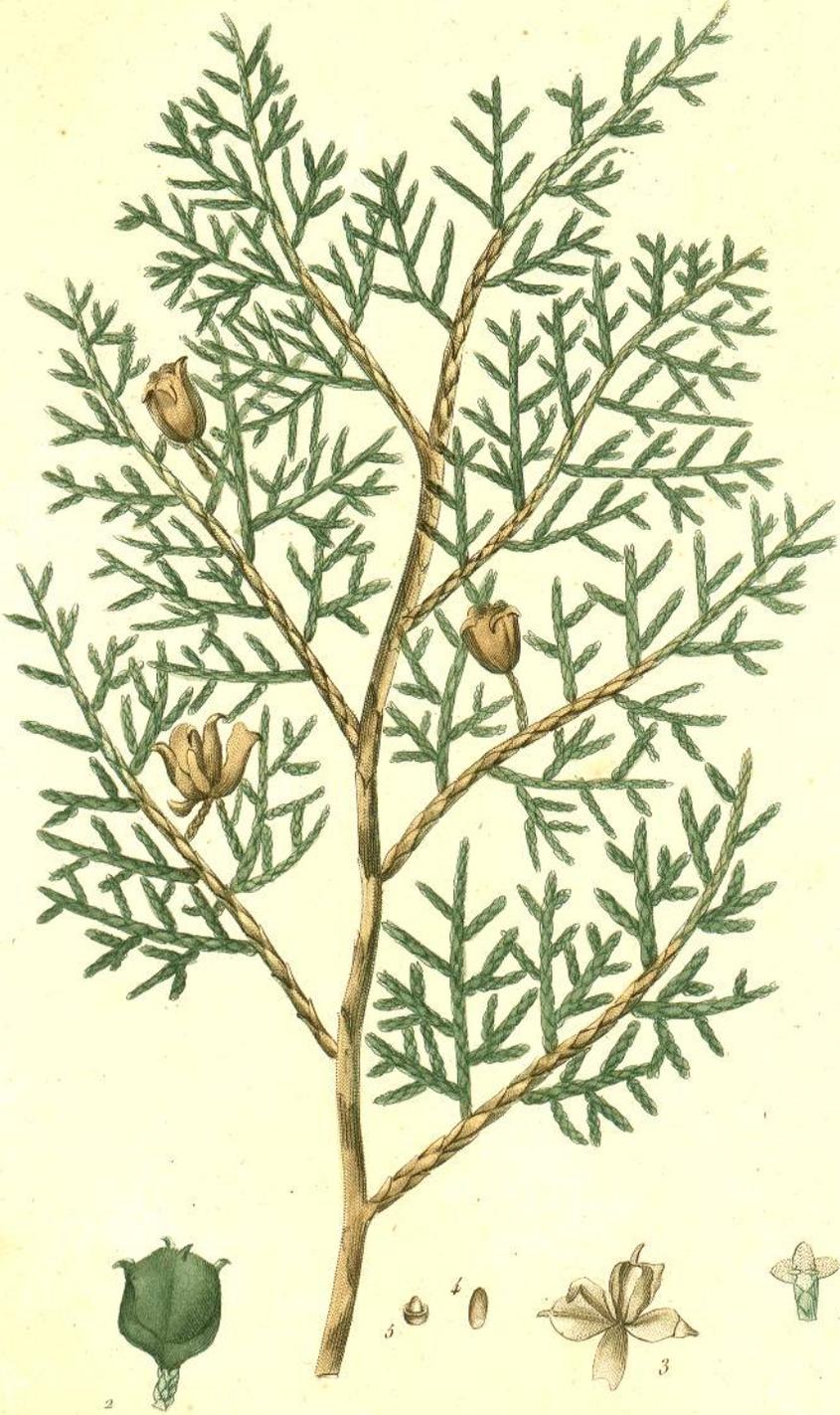
Thuia d'Occident. 1. Fruit. 2. *Idem* ouvert. 3. graine.

Com. 10.

no. 92.



THUIA D'OCCIDENT.



THUIA D'ORIENT.

Table par ordre Alphabétique
des plantes du 10. Volume.

Planchet.			Planchet.		
Asune	Commun.	50.	Cypres	Commun.	71.
	glaucue	51.		pendant.	72.
Bouleau	blanc.	52.		chaux à fruits ronds	73.
	noir	53.		à fruits ovales.	74.
Broussonetia.	Mâle	21.	Luphorbe.	Cypres.	13.
	fémele.	22.		revet matin.	14.
Bryone	visique.	17.	fothergile.	à feuille d'orme.	38.
Buis.	Commun.	12.	subain.	d'Europe.	2.
Cèdre.	du Liban.	69.		galens.	3.
	(fruit du)	70.	Genievrier	Commun.	75.
Celastre	grimpeant.	1.		de Schoenice.	76.
Chauxre.	Cultive mâle.	23.		de Virquinie.	77.
	fémele.	24.	grenadille.	bleue.	20.
Charme.	Commun.	54.	hêtre.	des bois.	68.
	houblon.	55.	houblon.	Cultive mâle.	25.
Chataigner.	Cultive.	56.		fémele.	26.
Chêne.	à grands feuillets.	57.	houx.	Commun.	6.
	à grands pedoncules.	58.		de Madere.	7.
	pyramidal.	59.	if.	Commun.	68.
	Corne	60.	Jujubier	Cultive.	8.
	angoumond	61.	Lampourde	Commune.	27.
	yeuse	62.		epineuse	28.
	liège	63.	Melebe	d'Europe.	78.
	hermes.	64.	Mercuriale	annuelle.	15.
Concombre.	Cultive.	18.	Microcories.	de Provence.	36.

C. S. V. 4.



Suite de la Table par ordre alphabétique.

des plantes du 10^{me} Volume.

		planches.			planches.
Momordique.	Elastique	19.	Pin.	Maritime.	83.
Murier	Blanc	29.	_____	_____ (fruit du)	84.
_____	noir	30.	_____	à pignon.	85.
_____	rouge.	31.	_____	_____ (fruit du)	86.
Myrica.	de Caroline.	38.	_____	du Lord Keymouth.	87.
_____	gale.	39.	_____	_____ (fruit du)	88.
_____	de Sibylane	40.	Platane.	d'Orient.	67.
Nerprun	alatern.	9.	_____	Commun.	16.
_____	purgatif.	10.	Sapin.	argente.	89.
Noisetier	Commun.	66.	_____	picéa de rouge.	90.
Orme.	Commun.	37.	_____	noir. Spruce et blanc.	91.
Ortie	divi-divi	32.	Saule.	Aquatique.	44.
_____	globuleuse.	33.	_____	blanc.	45.
Saturee	epining.	11.	_____	à trois étamines.	46.
Sarriacé	officiel.	34.	_____	pointu	47.
Scroph.	blanc	41.	_____	presce.	48.
_____	de Caroline.	42.	_____	à feuilles de romarin.	49.
_____	d'Italie	43.	Staphylea.	à feuilles sèches.	41.
Pin	Laricio.	79.	_____	à feuilles ternées.	5.
_____	grandeur Naturelle	80.	Struia.	d'Occident.	92.
_____	Sylvestre.	81.	_____	d'Orient.	93.
_____	(fruit du)	82.			

fin de la Table alphabétique des plantes du 10^{me} Volume.

Classification Methodique des plantes de l'Europe. ^{sur} Volume.

Division par			Noms vulgaires des plantes	Numeros des Manches.	
Classes.	Ordres	Genres			
14 ^{eme}	13.	1.	Celastré	quinquif.	1.
			fruticain	Europe.	2.
			_____	galeux.	3.
			Staphylea	à feuilles ailées	4.
			_____	à feuilles ternées.	5.
			houx.	Commun.	6.
			_____	ou Myadère.	7.
			Fugubier	Cultivé.	8.
			Merprun	Alaterné.	9.
			_____	purgatif.	10.
			Dalimere	Spinose.	11.
			Amb	Commun.	12.
			Euphorbe	Cyprie	13.
			_____	revet. marin.	14.
15 ^{eme}	12.	2.	Mercuriale	annuelle.	15.
			Bicin	Commun	16.
			Scyone	Diouque	17.
			Concombre	Cultivé.	18.
			Momordique	Lactique.	19.
			Grenadille.	bleue.	20.
			Mouffonetta.	Male	21.
			_____	female	22.
			Chiaure	Cultivé male	23.
			_____	female.	24.
houblon.	Cultivé male.	25.			

C. S. F. S.

Suite de la Classification Methodique des plantes du 10. Volume.

Classes.	Division par		Noms vulgaires des plantes	Numeros des Planches.
	Ordres	Genres.		
19.	3.	2.	Houblon Culture femelle.	26.
			Vampourde Commune.	27.
			_____ Epineuse.	28.
			Murier blanc	29.
			_____ noir	30.
			_____ rouge.	31.
			ortie dioïque	32.
			_____ globuleuse.	33.
			Sarietaire officinale.	34.
			fothergile. à feuilles d'orme.	35.
			Micocoules de Provence.	36.
			orme. Commun	37.
			Myrica. de Caroline.	38.
			_____ gale.	39.
			_____ de Pennsylvanie.	40.
			Peuplier blanc.	41.
			_____ de Caroline	42.
			_____ d'Italie.	43.
			Saule. aquatique.	44.
_____ blanc.	45.			
_____ à trois lames.	46.			
_____ pointu.	47.			
_____ précocé.	48.			
_____ à feuilles de romarin.	49.			

Suite de la Classification methodique des plantes du 10^{me} Volume.

Classe.	Division par		Noms vulgaires des plantes	Numeros des plantes.		
	ordres.	genres.				
1 ^e	4.	3.	Aune. Commun.	50		
			_____ glauque.	51.		
			Boulevard Blanc	52.		
			_____ noir	53.		
			Charme Commun.	54.		
			_____ houblon.	55.		
			Chataignier Cultive.	56.		
			Chêne à grands feuillets.	57.		
			_____ à grands pedoncules.	58.		
			_____ pyramidal.	59.		
			_____ Carré.	60.		
			_____ angoumois.	61.		
			_____ yeuse.	62.		
			_____ Siege.	63.		
			_____ hermes.	64.		
			Hêtre ses bois.	65.		
			Houbetier Commun.	66.		
			Statane d'orient.	67.		
			5.	1.	1.	if. Commun.
Cedre du Liban.	69.					
_____ (fruit du)	70.					
2.	2.	Cypres Commun				71.
		_____ pendant.				72.

C. B. P. S.

Suite de la Classification Methodique des plantes du 10^{me} Volume.

Classes.	Division par		Noms Vulgaires des plantes.	Numeros des planches.
	ordres.	genres.		
			Cypres. Chauve, à fruits ronds	73.
			— à fruits ovales.	74.
			Genévrier. Commun.	75.
			— de Schoenic.	76.
			— de Virginie.	77.
			Melèze. d'Europe.	78.
			Sin. Laricio.	79.
			— — grandeur naturelle.	80.
			— Sylvestre.	81.
			— (fruit du)	82.
15 ^o	5.	2.	— Maritime.	83.
			— (fruit du)	84.
			— à pignon.	85.
			— (fruit du)	86.
			— du Lord Keymouth.	87.
			— (fruit du)	88.
			Sapin. argente.	89.
			— picéa et rouge.	90.
			— noir, Spruce et blanc.	91.
			Thuia. d'Occident.	92.
			— d'Orient.	93.

fin de la Classification Methodique des plantes du 10^{me} Volume.

LISTE

DES SOUSCRIPTEURS.

- S. M. LOUIS XVIII, Roi de France et de Navarre.
S. A. R. Madame la Duchesse de BERRY.
S. Exc. le Ministre de l'Intérieur.
S. Exc. le Ministre de la Marine et des Colonies.

MM.

- | | |
|------------------------------------|---------------------------|
| AMÉE, propriétaire. | BIZIEN, négociant. |
| ANGLÈS, ministre d'État. | BLAISE, libraire. |
| ARMEY, avocat à Paris. | BLANC, à Paris. |
| ARTARIA et FONTAINE, libraires. | BOCHART DE SARON. |
| ARTHUS BERTRAND, libraire. | BOMPOIS, pharmacien. |
| AUBERT, à Paris. | BOUYER, à Nîmes. |
| AUBLET, chirurgien aide-major. | BOVET, à Lille. |
| AUDOT, libraire. | BRABANT. |
| BAILLET, libraire. | BRIFART. |
| BARADÈRE, commissaire des guerres. | BRUYNE (Madame). |
| BARILLON, banquier. | CAILLEMER, à Toulon. |
| BAZIN, à Vierzon. | CAMPAN (Madame). |
| BEAUMONT, médecin. | CERIOUX aîné, libraire. |
| BELLART, procureur-général. | CHABROL, à Paris. |
| BERGA, notaire. | CHATEAUDOUBLE (Paul de). |
| BERTHAULT, graveur. | CHATILLON, à Paris. |
| BERTIER, commissaire-ordonnateur. | CHAUMAT, à Rennes. |
| BIANCOURT, négociant. | CHOBLET, à Châlons. |
| BILLOIS, libraire. | CHRISTOPHE DE MIROMESNIL. |
| BIOLAY, pharmacien. | COLIN, notaire. |

COUDAMY, propriétaire.
 CROULLEBOIS, libraire.
 CUNYNGHAND, à Lille.
 CUVIER, à Paris.
 DALOZ, à Paris.
 D'ARGENTEUIL.
 DAVILLIERS.
 DE BAUSSANCOURT (le baron).
 DE BERTINVAL (Madame).
 DE BOISGELIN (Madame).
 DEBRAY.
 DE CABRIÈRE - SURVILLE.
 DE CAMBON (Alexandre).
 DE CAMBRAY.
 DE CAMILLY (Madame).
 DE DOLOMIEU (le marquis).
 DE FONTANGES.
 DE JUSSIEU, libraire.
 DE LA BILLARDIÈRE.
 DELANOY (Madame).
 DELAQUESNERIE, à Rouen.
 DELBART, professeur.
 DE L'ESPINASSE.
 DELLEPINE.
 DE LUXEMBOURG (Madame).
 DE MARSAY, chirurgien.
 DE MAISEY.
 DEMAT, libraire.
 DE MONT-LAMBERT, à Rouen.
 DE MONTESSUY.
 DEMOURA, chirurgien.
 DENZEL, pharmacien.
 DE PASSY, à Soissons.
 DE PILLE, à Paris.
 DE PILLON.
 DE SAINT-PERN (Madame V^e).
 DESENNE, libraire.
 DE SESMAISONS.

DES FONTAINES.
 DESMASIS.
 DESMELOISES (Madame).
 DEVIOLAINE.
 DRUON, bibliothécaire.
 DU BROSSERON (Madame).
 DUCLAUX, à Château-Gontier.
 DUFART, libraire.
 DUFOUR, libraire.
 DUJARDIN, libraire.
 DUPONCET, libraire.
 DUPRÉ (Alexandre), à Paris.
 DUTEMPLE-MONTAFILAN, à Chartres.
 EPOIGNY, propriétaire.
 FAILLY (V^e), à Metz.
 FANTIN, libraire.
 FLEUREAU, à Orléans.
 FRIRION, général divisionnaire.
 GENDRIER.
 GÉRARD, libraire.
 GÉRAUDOT.
 GILET, à Nevers.
 GOIGOUX, à Agen.
 GOSSIN.
 GOUPIL, apothicaire.
 GUILLEMART, libraire.
 HAILLET DE COURONNE.
 HUVIER.
 JACOB, libraire.
 JOLIET, chirurgien.
 JOLLIVET, conseiller d'État.
 JOLY, imprimeur-libraire.
 LABORIE, médecin.
 LACOSTE.
 LAHAYE.
 LALOI, libraire.
 LA MESANGÈRE.
 LANGUE.

LAUCIER fils aîné.
LAVOLLÉE.
LECHARLIER, libraire.
LECOULTEUX DE CANTELEU.
LECOULTEUX DE LA NORAYE (Madame).
LEMARCHANT, pharmacien.
LEPOITEVIN.
LEPRIEUR, libraire.
LEROUX, libraire.
LETELLIER, libraire.
LEVASSEUR.
LEVER (le marquis).
LOCKAIN, propriétaire.
LOUBAUD, médecin.
MAJEUR.
MALOET, médecin.
MARTIN, à Paris.
MARTIN-SAINTE-JEAN.
MERLIN (Madame).
MERLIN, libraire.
MITOUFLET, avocat.
MOLLEVAUT.
MORTILLET.
MOYNAT.
OBERQAMP.
PERIÉS.
PEROT.
PERRIER et FLORY.
PILLE, général divisionnaire.
PONSOUÉS.
PORRIQUET (Madame).
PUILLE.
RANQUE.
RÉAL.
REBOULH.
ROUSSEAU, libraire.
SAHUC.
SAUVÉ.
SÉGUIER.
SENTEX.
SIRET.
TELLIER.
THOUIN (André).
TREUTTEL et WURTZ.
TURGIS.
URECH.
VALLÉE frères.
VANDERMEER.
VERGNON.
VIDEL, négociant.
WEISSEBRUCK, libraire.
ZATTA, libraire.



Table générale par ordre Alphabétique

des plantes de la France peintes et décrites par M. J. L. L. L.

Noms Vulgaires	Nombres des		Noms Scientifiques
	Volumes	Planches	
<u>A</u>			
Abnietus Cultivé	9.	10.	Junus armeniaca.
Acacie arbre de soye	9.	24.	Mimosa Julibrissin.
_____ de farnèse.	9.	25.	Mimosa farnesiana.
Acanthe Epinum.	3.	11.	Acanthus spinosus.
Aconit anthora	6.	63.	Aconitum anthora.
_____ Napel	6.	64.	Aconitum napellus.
_____ Eau. soup.	6.	65.	Aconitum sycoltonum.
Actée à Spis.	6.	77.	Actaea spicata.
Adiantum Capillaire.	1.	3.	Adiantum Capillus Veneris.
Adonide annuelle.	6.	48.	adonis annua.
Adoxa Mubquee	8.	35.	adoxia Moseatellina.
Aigremoine officinale.	8.	89.	agrimonia officinarum.
ail. Moly. à feuilles étroites	1.	79.	Allium Moly.
_____ à feuilles larges	1.	80.	id id.
_____ jaune	1.	81.	Allium flavum.
_____ penché.	1.	82.	Allium nutans.
Airelle. Myrtille.	4.	62.	Vaccinium myrtillus.
Ajone d'Europe	9.	30.	ulex Europaeus.
Alceé rose.	7.	74.	Alcea rosea.
Alchimille commune.	8.	90.	alchimilla vulgaris.
Albouffer officinal	4.	49.	Stirax officinalis.

E. B. P. S.

Suite de la Table générale par ordre alphabétique.

Noms Vulgaires.	Nombres des		Noms Scientifiques.	
	Volume	Planches		
Abouze	d'Amérique.	8.	59.	Crataegus arbutifolia.
_____	Commun	8.	58.	Crataegus aria.
_____	à large feuille.	8.	57.	Crataegus latifolia.
Alisma.	nageant	1.	57.	Alisma natans.
_____	plantain d'eau.	1.	58.	Alisma plantago.
Alysson	des rochers.	7.	27.	Alyssum saxatile.
Amandier	Commun	9.	11.	Amygdalus communis.
_____	nain	9.	12.	Amygdalus nana.
_____	fatine.	9.	13.	Amygdalus argentea.
Amaranthe	sauvage	2.	56.	Amaranthus hybridus.
_____	Blatte	2.	57.	Amaranthus Blitum.
_____	à long épi	2.	58.	Amaranthus Caudatus.
Amaryllis.	jaune.	1.	84.	Amaryllis lutea.
Amorpha	élevée	9.	59.	Amorpha fruticosa.
_____	pumila.	9.	60.	Amorpha pumila.
Anacycle.	d'Valence.	5.	53.	Anacyclus Valentinus.
Anagyris.	fétide.	9.	28.	Anagyris foetida.
Ancoche	des jardins.	6.	66.	Aquilegia vulgaris.
Andromède	d'Europe.	4.	56.	Andromeda polyfolia.
Androsace	septentrionale	2.	76.	Androsace septentrionalis.
_____	à grand calice.	2.	77.	Androsace maxima.
_____	Carnee	2.	78.	Androsace carnea.
Androsème.	officinale.	7.	52.	Androsæmum officinale.
Andryala.	à feuille entières.	4.	93.	Andryala integrifolia.
Anémone	œil de paon.	6.	50.	Anemone pavonina.

Index de la Table générale par ordre alphabétique.

Noms Vulgaires.	Nombres des		Noms Scientifiques.
	Volumes	Planches	
Anémone en Stole.	6.	90.	Anemone fœtata.
_____ hépatique	6.	91.	anemone hepatica.
_____ des Jardins	6.	92.	anemone coronaria.
_____ pulsatilla.	6.	93.	anemone pulsatilla.
Angelique officinale.	6.	29.	angelica archangelica.
Aubérine ambrosia	2.	48.	Chenopodium ambrosioides
_____ anthelminthique	2.	47.	Chenopodium anthelminticum.
_____ verte.	2.	46.	Chenopodium viride.
Anthyllide argentea.	9.	31.	anthyllis Barba jovis.
Arabe spinosa.	6.	9.	arabica spinosa.
Arbousier unedo.	4.	97.	arbutus unedo.
_____ bukkerole.	4.	98.	arbutus ura urbi.
Argousier rhaumois.	2.	30.	hippophae rhaumoides.
Armoise commune	9.	49.	artemisia vulgaris.
_____ Estragon.	9.	50.	artemisia dracunculus.
Aristolochie clématite.	2.	26.	aristolochia clematidis
_____ langue.	2.	27.	aristolochia lingua.
Arnique de Corse.	9.	30.	arnica Corbica.
arroche des Jardins	2.	49.	atriplex hortensis.
_____ en fer de lance.	2.	50.	atriplex hastata.
_____ découpé.	2.	91.	atriplex laciniata.
Asarum d'Europe.	2.	28.	asarum europæum.
Asclepias douce Venen.	4.	44.	asclepias vincetoxicum.
Asperge cultivée.	1.	48.	asparagus officinalis.
Asperule de Turin	9.	90.	asperula Taurina.
_____ des Centaures	9.	91.	asperula tinctoria.

Suite de la Table générale par ordre alphabétique.

Noms Vulgaires.	Nombres des		Noms Scientifiques.
	Volumes.	Planches.	
Asphodèle fistuleux.	1.	72.	asphodelus fistulosus.
— jaune.	1.	73.	asphodelus luteus.
Astragale galegiforme.	9.	61.	astragalus galegiformis.
Aster amelle.	9.	21.	aster amellus.
— des Jardins.	9.	22.	aster chinensis.
— à grande fleur.	9.	23.	aster grandiflorus.
— à fleur tardive.	9.	24.	aster tardiflorus.
Astrance à grande feuille.	6.	26.	astrantia major.
Athamante des Cerfs.	6.	27.	athamanta cervaria.
Atropa belle Dame.	4.	8.	atropa belladonna.
Aune commun.	10.	50.	alnus glutinosa.
— glauque.	10.	51.	alnus glauca.
Aylante glanduleux.	9.	104.	aylantus glandulosa.
Azalea visqueuse.	4.	52.	azalea viscosa.
— nudiflore.	4.	53.	azalea nudiflora.
— de Font.	4.	54.	azalea fontica.
Azedarach des Jardins.	7.	57.	mechia azedarach.
— fr. de la lune de.			
B.			
Bagnaudier arborescent.	9.	62.	Colutea arborescens.
— frutescent.	9.	63.	Colutea frutescens.
— du Levant.	9.	64.	Colutea orientalis.
Ballote fétide.	3.	51.	
Balsamine des Jardins.	7.	58.	impatiens Balsamina.
— Sauvage.	7.	59.	impatiens noli-tangere.

Suite de la Table générale par ordre Alphabetique.

Noms Vulgaires.	Nombres des		Noms Scientifiques.
	Volumes.	Planches.	
Balsamite Commune	9.	51.	Sanacetum balsamita.
Barbon pied de poule	1.	33.	Andropogon Behanum.
panicule.			
Barbance Commune.	4.	96.	arctium lappa.
Basilic Commune.	3.	79.	oeyum basilicum.
Beben des alpes	8.	6.	Cucubalus alpinus.
blanc.	8.	9.	Cucubalus behen.
Benoite officinale	8.	93.	Geum urbanum.
des rochers.	8.	94.	Geum rivale.
Berce branc urfine.	6.	29.	heracleum Spondylium.
à feuilles étroites	6.	28.	heracleum angustifolium.
Berle à larges feuilles.	6.	30.	Siium latifolium.
nodiflore.	6.	31.	Siium nodiflorum.
Betonie officinale.	3.	52.	Betonica officinalis.
Bident penche	5.	67.	Bident Cernua.
à trois feuilles.	5.	68.	Bident tripartita.
Blite officine	2.	54.	Blitum virgatum.
Boucage à fleurs roses.	6.	10.	Dimpinella magna.
Bouleau blanc	10.	52.	Betula alba.
noir	10.	53.	Betula nigra.
Bourrache officinale	1.	19.	Borrago officinalis.
Broussonetia mâle	10.	21.	Morus papyrifera.
femelle.	10.	22.	if.
Brunelle Commune	3.	80.	Brunella vulgaris.
à feuilles d'hysope.	3.	81.	Brunella hyssopifolia.

E.S.V. D.

Suite de la Table générale par ordre alphabétique.

Noms Vulgaires	Nombres des		Noms Scientifiques
	Volumes.	Planches.	
Brunella à grands fleurs	3.	82.	Brunella grandiflora.
Bruyère en arbre	4.	59.	Erica arborea.
herbacee)	4.	60.	Erica herbacea.
tetralix	4.	61.	Erica tetralix.
Briza à gros épis	1.	44.	Briza maxima.
Commun.	1.	45.	Briza media.
Bryone dioïque	10.	17.	Bryonia dioica.
Bugle rampante	3.	43.	ajuga reptans.
pyramidale	3.	44.	ajuga pyramidalis.
Buglosse officinale	4.	20.	anchusa officinalis.
Bugrane des champs	9.	32.	ononis arvensis.
chêne	9.	33.	ononis asclepias.
liigneuse	9.	34.	ononis fruticosa.
Natrix	9.	35.	ononis Natrix.
Buis Commun	10.	12.	Buxus sempervirens.
Bunium Cerise noir	6.	32.	Bunium bulbo-Castanum.
Buphtalmie aquatique	5.	56.	Buphtthalmum aquaticum.
épineux	5.	55.	Buphtthalmum spinosum.
à grands fleurs	5.	54.	Buphtthalmum grandiflorum.
Bupleurum frutescent	6.	33.	Bupleurum fruticosum.
Butome en ombelle	1.	59.	Butomus umbellatus.
fin de la lettre B.			
<u>C.</u>			
Cacalia odorante	5.	8.	Cacalia suaveolens.
à feuilles de laitron	5.	9.	Cacalia fonticifolia.

Suite de la Table générale par ordre Alphabétique.

Noms Vulgaires	Numéros des		Noms Scientifiques
	Volume	Planches	
Cactée Baquette.	8.	42.	Cactus opuntia.
Calla des Marais	1	19.	Calla palustris.
Calycanthe de Caroline	9.	22.	Calycanthus floridus.
_____ fertile.	9.	23.	Calycanthus fertilis.
Camélee à trois coques.	9.	99.	Cneorum tricocum.
Camérisse de Tartarie	3.	96.	Lonicera Tartarica.
Camomille Romaine	3.	37.	Anthemis Nobilis.
_____ des tenturiers	3.	38.	Anthemis tinctoria.
Campanule à feuille ronde	4	68	Campanula rotundifolia.
_____ gantée	4	67.	Campanula trachelium.
_____ à grosses fleurs.	11.	63.	Campanula medium.
_____ Miris de Nemus.	4.	64.	Campanula speculum.
_____ pyramidale	4.	66.	Campanula pyramidalis.
_____ raiponcee	4.	69.	Campanula rapunculoides.
Camphoratma de Montpellier	2	46.	Camphoratma montpeliciaca.
Caprier de Provence	7.	40.	Capparis spinosa.
Capucine des Jardins	7.	60.	Tropaeolum majus.
Cardamine à larges feuilles	7.	2.	Cardamine latifolia.
_____ des prés.	7.	1.	Cardamine pratensis.
Cardère à foulon	3.	84.	Dipsacus fullonum.
_____ sauvage.	3.	83.	Dipsacus sylvestris.
Cardiaque officinal	3.	33.	Leonurus Cardiaca.
Carex — { distans } —	1.	39.	Carex glauca
_____ { glauque } —			Carex distans.
Carotte commune.	6.	34.	Daucus Carota.

E. S. S. P.

Suite de la Table générale par ordre alphabétique.

Noms Vulgaires.	Nombres de		Noms Scientifiques.
	Volumes	Planches	
Carthame des teinturiers.	4.	97.	Carthamus tinctorius.
Carsi. officinal.	6.	11.	Carum Carvi.
Cèdre du Liban	10.	69.	Sinus Cedrus.
_____ (fruit du)	10.	70.	Sinus Cedrus. (fruit du)
Célastre grimpant.	10.	1.	Celastrum scandens.
Célobia pourpre.	2.	59.	Celobia purpurea.
Centauree chondrille.	5.	2.	Centaurea crupina.
_____ musquée	5.	3.	Centaurea moschata.
_____ odorante	5.	4.	Centaurea ambrasi.
_____ de la Souille.	5.	1.	Centaurea apula.
Centranthe rouge.	5.	87.	Valeriana rubra.
Céraiste cotonneux	8.	1.	Cerastium tomentosum.
Ceribier azarero.	9.	17.	Drumet azarero.
_____ bigarreau.	9.	18.	Drumet Ceratudo.
_____ à grappes.	9.	16.	Drumet pedunc.
_____ faucis-ceribe.	9.	19.	Drumet faucis-ceribe.
_____ mahaleb.	9.	15.	Drumet mahaleb.
_____ à merises.	9.	14.	Drumet arium.
Célerach officinal.	1.	6.	Asplenium Celerach.
Chalef à feuilles étroites.	2.	31.	Chagnus angustifolia.
Chambreule commune.	3.	54.	Galeopsis sadanum.
_____ jaune	3.	55.	Galeopsis galeobdolon.
_____ tétrahite.	3.	56.	Galeopsis tetrahite.
Chaux Cuttore mâle	10.	23.	Cannabis sativa.
_____ Cuttore femelle.	10.	24.	Cannabis sativa.

Suite de la Table générale par ordre Alphabetique.

Noms Vulgaires.	Numeros des.		Noms Scientifiques.	
	Volume	Planches.		
Charme	Commun	10	94.	<i>Carpinus betulus.</i>
_____	Goublon	10.	99.	<i>Carpinus ostrya.</i>
Chardon	Marie	4.	98.	<i>Cardus marianus.</i>
Chataignier	Cultivé	10.	96.	<i>Castanea vesca.</i>
Chaubetrape	Chardon beni	4.	99.	<i>Calceitrapa benedicta Centaurea.</i>
_____	Commune	4.	100.	<i>Centaurea Calceitrapa.</i>
_____	du follet.	4.	101.	<i>Centaurea foliatis.</i>
Chelidoine	Cornue	6.	80.	<i>Chelidonium corniculatum.</i>
_____	à feuille de chêne.	6.	79.	<i>Chelidonium quercifolium.</i>
_____	glaucue.	6.	81.	<i>Chelidonium glaucum.</i>
_____	Maritime.	6.	82.	<i>Chelidonium maritimum.</i>
_____	officinale.	6.	78.	<i>Chelidonium majus.</i>
Chêne	Angoumois	10.	61.	<i>Quercus tauza.</i>
_____	Cerris.	10.	60.	<i>Quercus cerris.</i>
_____	à grands péduncules	10.	98.	<i>Quercus pedunculata.</i>
_____	à grands feuillets	10.	97.	<i>Quercus robur.</i>
_____	Spermer.	10.	64.	<i>Quercus coccifera.</i>
_____	liege	10.	63.	<i>Quercus suber.</i>
_____	pyramidal	10.	99.	<i>Quercus fastigiata.</i>
_____	yeuse.	10.	62.	<i>Quercus ilex.</i>
Cherrefeuille	des Alpes.	9.	98.	<i>Lonicera alpigena.</i>
_____	des jardins	9.	97.	<i>Lonicera caprifolium.</i>
_____	des Pyrénées	9.	99.	<i>Lonicera pyrenaica.</i>
_____	toujours vert.	9.	100.	<i>Lonicera sempervirens.</i>
Chicorie	Sauvage.	4.	94.	<i>Cichorium intibus.</i>

Suite de la Table générale par ordre alphabétique.

Noms Vulgaires.	Nombres des		Noms Scientifiques.
	Volumes	Planches	
Chlora perfoliée	4	29.	Chlora perfoliata.
Chou haret	7.	3.	Brassica napus.
_____ des champs	7.	4.	Brassica campestris.
Chrysanthème d'Automne	5.	42.	Chrysanthemum indicum.
_____ des blés	5.	41.	Chrysanthemum segetum.
_____ des Jardins.	5.	43.	Chrysanthemum coronarium.
Cicée Cultivée	9	73.	Cicer arvense.
Cigue. Commune.	6.	35.	Conium maculatum.
Cinéraire maritime	5.	29.	Cineraria maritima.
Cirée. des bois	8.	46.	Circea lutetiana.
Ciste Cotoneux	7.	87.	Cistus albidus.
_____ à feuilles de Laurier	7.	88.	Cistus laurifolius.
_____ ladanifère.	7.	89.	Cistus ladaniferus.
Cirbe de Montpellier	4.	102.	Carduus montpeylanum.
_____ lanceolé.	4.	103.	Carduus lanceolatus.
Clandestine d'Europe.	3.	7.	Lathraea clandestina.
Clematite. bleue	6.	54.	Clematis viticella.
_____ à calices.	6.	55.	Clematis calycina.
_____ des haies	6.	56.	Clematis vitalba.
_____ de Sévres.	6.	57.	Clematis orientalis.
Cobea farmentueuse.	4.	32.	Cobea scandens.
Cochlearia officinale	7.	29.	Cochlearia officinalis.
_____ de Bretagne	7.	28.	Cochlearia armoracia.
Cocarde glabre	3	1.	Robinanthus crista galli.
Cognassier Culture.	8.	60.	Pyrus Cydonia.

Suite de la Table générale par ordre alphabétique.

Noms Vulgaires.	Numeros des.		Noms Scientifiques.
	Volumes	Planches	
Colchique d'automne.	1.	61.	Colchicum autumnale.
Concombre Cultivé.	10.	18.	Cucumis sativus.
Consoude officinale.	4.	21.	Symphytum officinale.
Comyse rude.	5.	10.	Comyza squarrosa.
_____ à feuilles d'Yve.	5.	11.	Comyza wafolia.
_____ à feuilles d'halime.	5.	12.	Comyza halimifolia.
Coquelourde ou blé.	8.	9.	Agrostema githago.
_____ des jardins.	8.	7.	Agrostema coronaria.
_____ rose.	8.	8.	Agrostema Celi rose.
Coqueret albrekenge.	4.	9.	Thysalis albrekengei.
Coreopsis auriculée.	5.	69.	Coreopsis auriculata.
_____ à feuilles de Delphinium.	5.	70.	Coreopsis Delphinifolia.
Coriandre Cultivée.	6.	19.	Coriandrum sativum.
Coris de Montpellier.	2.	71.	Coris montpelieusis.
Cornouiller mâle.	6.	6.	Cornus mascula.
_____ Sanguin.	6.	7.	Cornus sanguinea.
Coronille des champs.	9.	86.	Coronilla emerus.
_____ Variee.	9.	87.	Coronilla varia.
Coronope Commune.	7.	30.	Coronopus vulgaris.
Cortuba de Matthioli.	2.	79.	Cortusa Matthioli.
Corydale Bulbeuse.	6.	90.	fumaria bulbosa.
_____ jaune.	6.	91.	fumaria lutea.
Crambe maritime.	7.	31.	Crambe maritima.
Crapaudine noiretre.	3.	58.	Sideritis nigricans.
_____ ou Rome.	3.	57.	Sideritis romana.

Suite de la Table générale par ordre Alphabetique.

Noms Vulgaires	Nombres des		Noms Scientifiques.
	Volumes	Planches	
Crepide de Dioscoride.	4.	78.	Crepis Dioscoridis.
_____ glabre	4.	76.	Crepis glabra.
_____ rouge	4.	73.	Crepis rubra.
_____ de Turin	4.	74.	Crepis Turinensis.
Cresson de fontaine.	7.	8.	Sisymbrium nasturtium.
Crothme maritime	6.	36.	Crotium maritimum.
Crucianella maritime	8.	92.	Crucianella maritima.
Crysocome lyonsis.	8.	13.	Chrysocoma lyonsis.
Cupidone bleue.	4.	99.	Catananche caerulea.
Cuscute à petites fleurs.	4.	31.	Cuscuta epithymum.
Cyclamen d'Europe.	2.	80.	Cyclamen europaeum.
Cynanche de Montpellier.	4.	49.	Cynanchum montpeliacum.
Cynoglose officinale	4.	22.	Cynoglossum officinale.
_____ printanniere	4.	23.	Cynoglossum omphalodes.
Cypres. chauve à fruits ronds.	10.	73.	Cupressus seticia.
_____ à fruits ovales.	10.	74.	idem idem
_____ Commun.	10.	71.	Cupressus sempervirens.
_____ pendant.	10.	72.	Cupressus pendula.
Cytinet. paraiter.	2.	29.	Cytinus hypocaustis.
Cytise des Alpes.	9.	36.	Cytisus laburnum.
_____ à feuilles fessiles	9.	37.	Cytisus fessilifolius.
_____ Velue.	9.	38.	Cytisus hirsutus.
fin de la Table C.			
D.			
Dahlia frutescens	8.	72.	Dahlia frutescens.

Suite de la Table générale par ordre Alphabetique.

Nom Vulgaire	Nombres des		Nom Scientifique.
	Volumes	Planches	
Dahlia Superflua	9.	71.	Dahlia Superflua
Daphne des Alpes	2.	33.	Daphne alpina
_____ bois-gentil.	2.	34.	Daphne Mezereum
Datura Stramonium	4.	1.	Datura stramonium
Delphinelle d'Asie	6.	67.	Delphinium ajacis
_____ d'Europe	6.	68.	Delphinium elatum
Dentaire Digitale	7.	6.	Dentaria digitata
_____ à feuilles ailées	7.	7.	Dentaria pinnata
Dentelaire d'Europe	2.	69.	Thombago europaea
Dictame fragranille	7.	97.	Dictamnus albus
Diervilla à fleurs jaunes	6.	1.	Lonicera Diervilla
Digitale en languette	3.	91.	Digitalis ferruginea
_____ à petites fleurs	3.	92.	Digitalis parviflora
_____ pourpre	3.	94.	Digitalis purpurea
Diotrya Cotoneuse	9.	73.	Diotis caudatissima
Doradille des Alpes	1.	7.	Asplenium ruta-muraria
Doraine à feuilles alternes	8.	36.	Chrysosplenium alternifolium
Doronic pardalianque	9.	36.	Doronicum plantagineum
Drepania barbue	4.	77.	Drepania crepis
Drosera à feuilles ovales suivant la tige D.	7.	41.	Drosera longifolia
F.			
Echinope tige ronde	9.	66.	Echinops sphaerocephalus
_____ tige	9.	7.	Echinops ritro
Egilops à longs épis	1.	34.	Agropyron truncatiss

Suite de la Table générale par ordre alphabétique.

Nomb	Sulgarique.	Numeros des.		Nomb	Scientifiques.
		Volumes	Planchés.		
Egopode	des goutteux.	6.	12.	Egopodium	Podagrarium.
Elychryse	perles	5.	16.	Elychrysum	margaritaceum.
_____	Stachas.	5.	19.	Elychrysum	Stachas.
Enothère	à grands fleurs.	8.	48.	Oenothera	grandiflora.
Epurvier	des bois.	4.	78.	Hieracium	Sylvaticum.
_____	orangee	4.	80.	Hieracium	aurantiacum.
_____	tubule.	4.	79.	Hieracium	antilybaceum.
Ephémère	de Virginie.	1.	56.	Ergolobocantia	Virginiana.
Epiaire	des Marais.	3.	59.	Stachis	patuliflora.
Epilobe	à épis.	8.	49.	Epilobium	spicatum.
_____	à feuilles étroites.	8.	50.	Epilobium	angustifolium.
Epimède	des Alpes.	7.	84.	Epimedium	alpinum.
Erable	Commun.	7.	48.	Acer	Camppestre.
_____	{ à feuilles de chêne à feuilles d'obier de Montpellier. }	7.	51.	acer	negundo.
_____	Yadpe.	7.	50.	acer	opulifolium
_____	Sycamore.	7.	49.	acer	montpeblusanum.
Erine	des Alpes.	3.	2.	acer	Pensylvanicum.
Esparlette	Cultivée.	9.	88.	Acer	pseudoplatanus.
_____	des Rochers.	9.	89.	Cerinus	alpinum.
Estube	Commune.	6.	20.	Onobrychis	fativa.
_____	fauve-purpil.	6.	21.	Onobrychis	faxatilis.
Eupraise	officinale.	3.	3.	Oethusa	Comius.
Eupatoire	de Avicenne.	5.	14.	Oethusa	Cyparicum.
Euphorbe	Cyprie.	10.	13.	Euphrasia	officinalis.
				Eupatorium	Cannabinum.
				Euphorbia	Cyparissias.

Suite de la Table générale par ordre alphabétique.

Noms Vulgaires	Nombres des		Noms Scientifiques
	Volumes	Planches	
Euphorbe recuil. matin. fin de la Lettre E.	10.	14.	Euphorbia helioscopia.
<u>F</u>			
Fabagelle Commune	7.	95.	Zigophyllum fabago.
fécia cornu d'abondance	5.	88.	fécia cornu: copia.
fenouil Cultivé	6.	13.	Anethum fœniculum.
ferule Commune	6.	37.	ferula communis.
fève Cultivée	9.	74.	fabaa vulgaris.
février de Chine	9.	26.	Gleditsia sinensis.
_____ à trois pointes.	9.	27.	Gleditsia triacanthos.
ficaria Commune.	6.	98.	Ranunculus ficaria
filaria à grandes feuilles.	3.	17.	Shillysea latifolia.
fontanebia à feuilles de filaria	3.	18.	fontanesia phillyseoides.
fothergille à feuilles d'orme.	10.	35.	fothergilla ulmifolia.
fragon à grappes.	5.	52.	Rubus racemosus.
fraibier Commun	8.	99.	fragaria vesca.
frêne élevé.	3.	12.	fraxinus excelsior.
_____ à fleurs.	3.	13.	fraxinus ornus.
fitillaire Impériale	1.	64.	fitillaria imperialis.
_____ pintade.	1.	65.	fitillaria melagris.
froment Cultivé.	1.	39.	Triticum sativum.
_____ dit: pitanelle	1.	36.	id id
_____ dit: de 100 jours.	1.	37.	id id
_____ de Sologne	1.	38.	Triticum polonicum
_____ Monosperme.	1.	39.	triticum monocum.

Suite de la Table générale par ordre Alphabétique.

Noms Vulgaires	Nombres des		Noms Scientifiques.
	Volumes	Planches	
Fumeterre Commune	6.	92.	Fumaria officinalis.
fubain d'Europe	10.	2.	Evonymus europaeus.
_____ galeux	10.	3.	Evonymus verrucosus.
fin de la lettre F			
G.			
Gaillet grateron	5.	93.	Gallium aparine.
Galane barbe	4.	35.	Chelone barbata.
_____ Campanulee.	4.	36.	Chelone campanulata.
_____ à paniculee.	4.	37.	Chelone pentstemon.
Galantine perce-neige.	1.	88.	Galanthus nivalis.
Galega officinal.	9.	68.	Galega officinalis.
Garance ses teintures.	5.	94.	Rubia tinctorum.
Garidella nigelle.	6.	69.	Garidella nigellastrum.
Gasillier Commun	3.	24.	Vitex agnus-castus.
Gaura bifanuel	8.	51.	Gaura biennis.
Genet à balais	9.	39.	Gentiana scoparia.
_____ d'Espagne	9.	40.	Gentiana juncea.
_____ ses teintures.	9.	41.	Gentiana tinctoria.
Genévrier Commun.	10.	75.	Juniperus Communis.
_____ de Shoenice.	10.	76.	Juniperus Sibirica.
_____ de Virginie.	10.	77.	Juniperus Virginiana.
Gentiane d'Autonne	4.	40.	Gentiana pneumonanthe.
_____ Centauree.	4.	41.	Gentiana Centaurium.
_____ Croisette.	4.	42.	Gentiana Cruciata.
Geranium à feuilles en cœur.	7.	61.	Geranium Cordifolium.

9.

Suite de la Table générale par ordre alphabétique.

Noms Vulgaires.	Numeros des		Noms Scientifiques.
	Volumes	Planches	
Geranium à fleurs en tête.	7.	62.	Geranium Capitatum.
_____ Sanguin	7.	63.	Geranium Sanguineum.
_____ à longues racines.	7.	64.	Geranium macrorrhizum.
_____ moussy	7.	65.	geranium nodosum
_____ Mollet.	7.	66.	Geranium molle.
_____ Suibant.	7.	67.	geranium lucidum.
_____ rose.	7.	68.	Geranium roseum.
_____ des prés.	7.	69.	geranium pratense
_____ des pyrenées.	7.	70.	geranium pyrenaicum.
Germandrée botryde	3.	45.	Teucrium botrys.
_____ marum.	3.	46.	Teucrium marum.
_____ scordium.	3.	47.	Teucrium scordium.
_____ petit chêne	3.	48.	Teucrium chamaedrys.
_____ jaune	3.	49.	Teucrium flavum.
_____ Suibante.	3.	50.	Teucrium lucidum.
Gesse à fruits velus.	9.	77.	Lathyrus hirsutus.
_____ à larges feuilles.	9.	75.	Lathyrus latifolius.
_____ odorante.	9.	76.	Lathyrus odoratus.
_____ des prés.	9.	78.	Lathyrus pratensis
Girolotte commune.	7.	8.	Cheiranthus cheiri.
_____ blanchâtre.	7.	9.	Cheiranthus incanum.
_____ sinuée	7.	10.	Cheiranthus sinuatus.
_____ à trois pointes.	7.	11.	Cheiranthus tricuspidatus.
Giroselle cultivée.	2.	81.	Dodecatheon meadia.
Glaxoul commun.	2.	2.	Gladiolus communis.

Suite de la Table générale par ordre alphabétique.

Noms Vulgaires.	numéros des		Noms Scientifiques.	
	Volumes	Planches		
Glecoma	Viire-teneuse	3.	60.	Glecoma hederacea.
Globulaire	à feuilles en cœur	2.	84.	Globularia cordifolia.
	Commune	2.	85.	Globularia vulgaris.
	turbith.	2.	86.	Globularia alypum.
Gnaphale	des Montagnes	5.	17.	Filago montana.
	ivoique	5.	18.	Gnaphalium ivoicum.
Gouet	Commun	1.	20.	Arum vulgare.
	d'Italie	1.	21.	Arum italicum.
Grabbette.	Commune	2.	89.	Sanguisula vulgaris.
* Gratiola	officinale.	3.	103.	Gratiola officinalis.
Grenadier	Commun.	8.	52.	Punica granatum.
Grenadille	bleue.	10.	20.	Sediflora carulea.
Groseller	Noir.	8.	37.	Ribes nigrum.
	Epineux.	8.	38.	Ribes grossularia.
	de Pensylvanie	8.	39.	Ribes pensylvanicum.
	Cynobatte.	8.	40.	Ribes cynobatti.
	des Alpes.	8.	41.	Ribes alpinum.
Guinauve	officinale.	7.	75.	Althaea officinalis.
Guy.	Commun	6.	2.	Hibiscus albus.
Gypsophile	rampante.	8.	10.	Gypsophila repens.
	fin de la lettre G.			
	GC.			
Galéria	à quatre ailes.	4.	51.	
haricot.	rouge.	9.	42.	Shadcolus multiflorus.
helianthème.	Commun.	7.	90.	Cistus helianthemum.
* Grabbette orbulaire				* Sanguisula alpina.
	Volum. 2. planche 90.			

Suite de la Table générale par ordre Alphabétique.

Noms Vulgaires.	Nombres des.		Noms Scientifiques.
	Volumes	Planches	
Géranthème à fleurs changeantes	7.	91.	Cistus matabilis.
hellebore à fleurs roses	6.	70.	helleborus niger
_____ d'hiver	6.	71.	helleborus hyemalis.
helleborine en graine	2.	10.	Scorpias ensifolia
_____ lanceolée.	2.	12.	Scorpias lancifolia.
_____ à larges feuilles.	2.	11.	Scorpias latifolia.
_____ des marais.	2.	9.	Scorpias palustris.
hémerocalle rouge.	1.	83.	hemerocallis fulva.
hêtre des bois	10.	68.	fagus sylvatica
hypocrepis à plusieurs gousses.	9.	90.	hypocrepis multibiquosa.
hottonia des marais	2.	72.	hottonia palustris.
houblon Cultivé mâle	10.	28.	humulus lupulus.
_____ Cultivé femelle.	10.	26.	id id.
houx Commun	10.	6.	ilex aquifolium.
_____ de Madère.	10.	7.	ilex maderensis.
hydrocotyle Commune	6.	46.	hydrocotyle vulgaris.
hypéocoum. Couché.	6.	93.	hypocoum procumbens.
hyssope officinale.	3.	61.	hyssopus officinalis.
fin de la lettre G.			
i.			
iberide en ombelle.	7.	32.	iberis umbellata.
if Commun	10.	68.	taxus baccata.
immortelle des jardins	5.	19.	teranthemum annuum.
impératoire des alpes.	6.	22.	imperatoria ostruthium.
inule. Dyfenterique.	5.	28.	inula dyfenterica.

E. S. S. P.

Suite de la Table générale par ordre alphabétique.

Noms Vulgaires.	Nombres des		Noms Scientifiques.
	Volumes	Planches	
inula oculi christi.	5.	29.	inula oculi christi.
— officinale	5.	27.	inula helenium
ipomea scabellata	4.	26.	ipomea coccinea.
— pourpre)	4.	27.	ipomea purpurea.
iris bulbeuse	2.	3.	iris xiphium.
— des marais	2.	4.	iris pseudacorus.
— de Serde.	2.	5.	iris pectica.
— spatulée	2.	6.	iris spathulata.
isotery des marais	1.	11.	isotery lacustris.
ixia bulbocode.	2.	7.	ixia bulbocodium.
fin de la lettre <u>I.</u>			
hiacinthe des jardins.	1.	74.	hiacintus orientalis.
gabmin Commun	3.	19.	gabminum officinale.
— d'Italie	3.	20.	gabminum humile.
gabione des montagnes	4.	71.	gabione montana.
goubarbe ou montagne	8.	26.	semperivium montanum.
guzubier Cultivé	10.	8.	obanunus zoziphus.
gubienne Cultivée.	7.	12.	hesperis nationalis.
— lacunée	7.	13.	hesperis laciniata.
— maritime	7.	15.	hesperis maritima.
— printannière	7.	14.	hesperis verna.
gutquiame blanche	4.	2.	hyoscyamus albus.
— de Scopoli.	4.	3.	hyoscyamus Scopolia.
fin de la lettre <u>J.</u>			

Suite de la Table générale par ordre alphabétique.

Noms Vulgaires	Numeros des		Noms Scientifiques
	Volumes	Planches	
<u>K</u>			
Koetsme des jardins	7.	81.	<i>Sibibicus Syriacus.</i>
Koelreuteria panicul. fin de la lettre K.	7.	43.	<i>Koelreuteria paniculata.</i>
<u>L</u>			
Laiteron Culture (Orchard)	4.	81.	<i>Sonchus oleraceus.</i>
— des champs	4.	82.	<i>Sonchus asperus.</i>
— de plumes	4.	83.	<i>Sonchus plumieri.</i>
Laitue Culture	4.	84.	<i>Lactuca fativa.</i>
— Escarole	4.	85.	<i>Lactuca scariola.</i>
Lamier amplexicaule	3.	61.	<i>Lamium amplexicaule.</i>
— blanc	3.	62.	<i>Lamium album.</i>
— orval	3.	63.	<i>Lamium orval.</i>
— taché	3.	64.	<i>Lamium maculatum.</i>
Lampourde commune	10.	27.	<i>Xanthium strumarium.</i>
— spinule	10.	28.	<i>Xanthium spinosum.</i>
Laser de France	6.	38.	<i>Laserpitium gallicum.</i>
Laurier commun	2.	35.	<i>Laurus nobilis.</i>
— gallsapar.	2.	36.	<i>Laurus gallsapar.</i>
Lauroule à grandes fleurs	4.	46.	<i>Nerium grandiflorum.</i>
— des jardins	4.	47.	<i>Nerium oleander.</i>
Lavande aspic	3.	66.	<i>Lavandula spica.</i>
Lavatera faux-olbia	7.	76.	<i>Lavatera pseudo-olbia.</i>
— à operculis	7.	77.	<i>Lavatera trimiflora.</i>
Lédon des marais	4.	55.	<i>Sedum palustre.</i>

Suite de la Table générale par ordre Alphabétique.

Noms	Vulgaires.	Nombres de		Noms Scientifiques.
		Volumes	Planches	
Sentelle	Culture.	9.	79.	Erum sent.
_____	Helix	9.	80.	Erum hirsutum.
Seuzéa	Confire.	9.	9.	Seuzea confira.
Serre	Commun.	6.	8.	hedera helig.
Silab	Commun	3.	14.	Silae vulgaris.
_____	hybride	3.	16.	Silae chinensis.
_____	de Serbe.	3.	19.	Silae Serbica.
Sen	Culture	8.	24.	Linum usitatissimum.
_____	vivace	8.	25.	Linum perenne.
Sinaigrette.	à plusieurs épis.	1.	26.	Eriophorum polystachion.
_____	en tête.	1.	27.	Eriophorum capitatum.
Sinaire	Commun	3.	95.	Sinaria vulgaris.
_____	Cymbalaire	3.	96.	Sinaria cymbalaria.
_____	à feuilles de ment.	3.	98.	Sinaria genitifolia.
_____	rampante	3.	99.	Sinaria repens.
_____	Comée.	3.	97.	Sinaria Euphylla.
Sib.	de Calcedoine	1.	66.	Silum chalcidonium.
_____	Martagon	1.	67.	Silum martagon.
Siberon	en champs.	4.	28.	Convolvulus arvensis.
_____	des hayes	4.	29.	Convolvulus sepium.
_____	Ericolor.	4.	30.	Convolvulus tricolor.
Sittorelle	des Stangs	1.	61.	Sittorella lacustris.
Sivèche	officinale.	6.	39.	Ligusticum levisticum.
Sobelia	brulante.	4.	72.	Sobelia wrens.
Sotier	corniculé.	9.	43.	Sotus corniculatus.

Suite de la Table générale par ordre Alphabetique.

Noms Vulgaires	Nombres des		Noms Scientifiques
	Volumes	Planches	
Lotus Siliquosus	9.	44.	Lotus Siliquosus
_____ à gousses carrées	9.	45.	Lotus tetragonolobus
_____ droit	9.	46.	Lotus rectus
Lunaria annuelle	7.	33.	Lunaria annua
Lunaria à oreilles	7.	34.	Biscutella auriculata
_____ ligne	7.	35.	Biscutella lanigata
Lupin à fleurs variées	9.	47.	Lupinus varius
Luzerne arbrisseau	9.	49.	Medicago arborea
_____ Cultivée	9.	48.	Medicago sativa
_____ maritime	9.	50.	Medicago marina
Lycabide ou Calcedonia	8.	11.	Lycabid Calcedonica
_____ à fleurs roses	8.	12.	Lycabid dioica
Lyciet Cultivée	4.	50.	Lycium barbarum
Lycopé élevée	2.	20.	Lycopus exaltatus
_____ d'Europe	2.	29.	Lycopus Europaeus
Lycopode en Massue	1.	2.	Lycopodium clavatum
Lycopis des champs	4.	24.	Lycopis arvensis
Lysimachie Commune	2.	73.	Lysimachia vulgaris
_____ Numulaire	2.	74.	Lysimachia Nummularia
fin de la Table F.			
No.			
Maceron à feuilles ternées	6.	13.	Smyrniacum olusatrum
_____ perfoliée	6.	14.	Smyrniacum perfoliatum
Maere flottante	8.	47.	Crapa natans
Maïs Cultivée	1.	47.	Zea Maïs

C. J. P. S.

Suite de la Table générale par ordre alphabétique.

Noms Vulgaires.	Nombres des		Noms Scientifiques.
	Volumes.	Planches.	
Morounier d'Inde	7.	44.	<i>Aesculus hippocastanum.</i>
Morse alca.	7.	78.	<i>Malva alca.</i>
— sauvage.	7.	79.	<i>Malva sylvestris.</i>
Matricaire Camomille	9.	44.	<i>Matricaria camomilla.</i>
Melampyre des bois	2.	4.	<i>Melampyrum sylvaticum.</i>
— en champs.	3.	9.	<i>Melampyrum arvensis.</i>
Melèze d'Europe.	10.	78.	<i>Larix europaea.</i>
Melilot rude.	4.	19.	<i>Cerinthe aspera.</i>
Melilot officinal	9.	91.	<i>Melilotus officinalis.</i>
— d'Italie.	9.	92.	<i>Melilotus italica.</i>
— bleu.	9.	93.	<i>Melilotus caruba.</i>
Melisse à grandes fleurs.	3.	89.	<i>Melissa grandiflora.</i>
— Calament	3.	84.	<i>Melissa Calamintha.</i>
— officinal.	3.	83.	<i>Melissa officinalis.</i>
Melittis des bois.	3.	86.	<i>Melittis melissophyllum.</i>
Membérme en Canada.	7.	85.	<i>Memberrimum canadense.</i>
Menche aquatique	3.	67.	<i>Mencha aquatica.</i>
— poivrée	3.	68.	<i>Mencha piperita.</i>
— verte.	3.	69.	<i>Mencha veridis.</i>
Ményanthe trifolée	2.	87.	<i>Menyanthes trifoliata.</i>
Mercuriale annuelle.	10.	19.	<i>Mercurialis annua.</i>
Merendère bulbocode.	1.	62.	<i>Merendera bulbocodium.</i>
Micocoules en Provence.	10.	36.	<i>Celtis australis.</i>
Millefeuille des alpes.	9.	69.	<i>Achillea alpina.</i>
— Commune.	9.	99.	<i>Achillea millefolium.</i>

Suite de la Table générale, par ordre Alphabétique

Noms Vulgaires	Nombres des		Noms Scientifiques
	Volumen	Planches	
Millefeuille à sternues	3.	60.	achillea ptarmica.
_____ macrophylla	3.	63.	achillea macrophylla.
_____ pourpre	3.	64.	achillea purpurea.
_____ fantoline.	3.	61.	achillea fantolina.
_____ tibqueube.	3.	62.	achillea ageratum.
Millepertuis à grand fleur	7.	33.	hypericum calycinum.
_____ perforé.	7.	34.	hypericum perforatum.
_____ velue.	7.	35.	hypericum herbatum.
Molène fausse blataine.	4.	5.	Verbascum blattarioides.
_____ à fleur rouge.	4.	4.	Verbascum ferrugineum.
_____ lycante.	4.	6.	Verbascum lychnitis.
Molucelle ligneuse.	2.	70.	Molucella frutescens.
Momordique élastique.	10.	59.	momordica elaterium.
Monarda écarlate.	3.	31.	Monarda didyma.
_____ velue.	3.	32.	Monarda fistulosa.
Monotropa Suerpin.	3.	10.	Monotropa hypopitys.
Morelle douce amère.	4.	11.	Solanum dulcamara.
_____ melongène.	4.	12.	Solanum melongena.
_____ noire.	4.	13.	Solanum nigrum.
_____ tomate.	4.	14.	Solanum lycopersicum.
Morène Commune.	2.	25.	hydrocharis morbus rana.
Mouron de Monelli.	2.	75.	anagallis monelli.
Mousse de Corbe.	1.	1.	fungus helminthocostis.
Montarde des Pyrénées.	7.	16.	Sinapis pyrenaica.
_____ des champs.	7.	17.	Sinapis arvensis.

Suite de la Table générale par ordre Alphabétique.

Noms vulgaires.	Nombres des		Noms Scientifiques.
	Volumes	Planches	
Muffier des jardins	3.	100.	Antirrhinum majus.
_____ Nubiens.	3.	101.	Antirrhinum orontium.
Muguet de Spa.	1.	49.	Convallaria majalis.
Murier blanc	10.	29.	Morus alba.
_____ noir	10.	30.	Morus nigra.
_____ rouge.	10.	31.	Morus rubra.
Myosotis aquatique	4.	25.	Myosotis palustris.
Myrica de Caroline.	10.	38.	Myrica cerifera.
_____ gale.	10.	39.	Myrica gale.
_____ de Dussylvanie.	10.	40.	Myrica pennsylvanica.
Myrte. Commun.	8.	83.	Myrtus Communis.
fin de la lettre M.			
N.			
Narcisse à bouquets blancs	1.	87.	Narcissus tazeta
_____ à bouquets jaunes	1.	86.	" "
_____ Cultiva.	1.	88.	Narcissus longiflorus.
_____ sauvage.	1.	89.	Narcissus pseudonarcissus.
Néflier aube-épine.	8.	64.	Mespilus oxicaantha Crataegus.
_____ Guifon-ardent	8.	65.	Mespilus pyracantha.
_____ Commun	8.	61.	Mespilus germanica.
_____ Cotoneux	8.	63.	Mespilus cotoneaster.
_____ leartatte.	8.	62.	Mespilus coccinea.
Nepeta argentea	3.	74.	Nepeta argentea.
_____ à feuilles en cœur.	3.	73.	Nepeta cordifolia.
_____ nue.	3.	72.	Nepeta nuda.

Suite de la Table générale par ordre Alphabétique.

Noms Vulgaires.	Nombres des		Noms Scientifiques.
	Volumes	Planches	
Nepeta Nictata.	2.	71.	Nepeta Nictacea.
Nerprun alatum.	10.	9.	Rhamnus alaternus.
— purgatif.	10.	10.	Rhamnus Catharticus.
Nigelle de Damas.	6.	72.	Nigella Damascena.
Nivivose d'Éte.	1.	90.	Senecium aestivum.
Noisetier Commun.	10.	66.	Corylus avellana.
Noyer Commun.	9.	106.	Juglans regia.
Nyctage sans jalap.	2.	64.	Mirabilis jalappa.
Nymphæa blanc.	6.	83.	Nymphæa alba.
— jaune.	6.	84.	Nymphæa lutea.
fin de la lettre N.			
O.			
Oeillet des fleuristes.	8.	13.	Dianthus caryophyllus.
— couche.	8.	14.	Dianthus deltoideus.
— des Chartreux.	8.	15.	Dianthus Carthusianorum.
— de la Chine.	8.	16.	Dianthus chinensis.
— à fleurs en tête.	8.	17.	Dianthus capitatus.
Oenanthe à fleur jaune.	6.	40.	Oenanthe crocata.
— pimprenelle.	6.	41.	Oenanthe pimpinelloides.
— fistuleuse.	6.	42.	Oenanthe fistulosa.
Olivier Cultivé à feuilles pointues.	3.	21.	Olea Europæa.
— à feuilles obtuses.	3.	22.	if if.
Omblic. à fleurs pendantes.	8.	27.	Omblicus pendulinus.
Ondma à fleurs de vipérine.	4.	16.	Ondma espioides.
Ophrys { petite araignée } { miroir }	2.	13.	Ophrys araignée. Ophrys speculum.

Sommaire de la Table générale par ordre alphabétique.

Noms vulgaires.		numéros des.		Noms Scientifiques.	
		Volumes.	Planches.		
Ophrys	{ abelle fauv. araignée. }	2.	14.	ophrys.	{ apifera araignée.
_____	à l'oiseau	2.	15.	ophrys	nidus avis.
_____	double feuille.	2.	16.	ophrys	ovata.
_____	mouche.	2.	17.	ophrys	insectifera.
Oranger	Cultivé	7.	56.	Citrus	aurantium.
Orchis	brûlé	2.	18.	orchis	ustulata.
_____	en labque	2.	22.	orchis	gateata.
_____	à feuilles cartées	2.	23.	orchis	saxiflora.
_____	globuleux	2.	24.	orchis	globulosa.
_____	militaire.	2.	19.	orchis	militaris.
_____	morio.	2.	21.	orchis	morio.
_____	ou Provence	2.	20.	orchis	provincialis.
Orge	à deux rangs.	1.	40.	hordeum	distichum.
_____	à six rangs.	1.	41.	hordeum	hexastichum.
Origan.	Commun	3.	87.	origanum	vulgare.
_____	dictamn.	3.	88.	origanum	dictamnus.
Ome	Commun.	10.	37.	ulmus	campesstris.
Ornithogale	jaune	1.	77.	ornithogalum	luteum.
_____	ombellifère.	1.	76.	ornithogalum	umbellatum.
_____	des Pyrénées.	1.	75.	ornithogalum	pyrenaicum.
Ornithope	Commun.	9.	91.	ornithopus	perpubillatus.
_____	Scorpion.	9.	92.	Ornithopus	scorpioides.
Orobanche	ou genêt	3.	8.	Orobanche	major.
_____	de l'hélianthe	3.	9.	Orobanche	helianthemis.
Orobe	printannier	9.	84.	Orobus	vernus.

Suite de la Table générale par ordre Alphabetique.

Noms Vulgaires.	Numeros. des		Noms Scientifiques.
	Volumes	Planches	
Ortie dioïque	10.	32.	urtica dioica
— globuleuse	10.	33.	urtica pilulifera
Osmonde lunaire	1.	4.	osmunda lunaria
— royale	1.	3.	osmunda regalis
Oxyris blanc.	2.	32.	oxyris alba.
Othonne Nioleire	3.	30.	othonna cheirifolia.
Oxalis des bois	7.	71.	oxalis acetosella.
— droite	7.	73.	oxalis stricta
— Niolette.	7.	72.	oxalis violacea.
fin de la lettre O.			
D.			
Salicre Epineux	10.	11.	Salicurus aculeatus.
Sanais Cultive	6.	16.	Pastinaca sativa
— opopanax	6.	17.	Pastinaca opopanax
Sanie { d'Inde } { millet }	1.	29.	Panicum italicum.
Sanicaut maritime	6.	47.	Lynqum maritimum.
Saquerette annuelle.	3.	43.	Bellis annua
— Nivée.	3.	46.	Bellis perennis.
Saricetaire officinale	10.	34.	Sarictaria officinalis.
Saricette à quatre feuilles.	1.	30.	Saris quadrifolia
Saronique verticillée.	2.	60.	Saronychia verticillata.
Sattel des Cendriers	7.	36.	ibatis tinctoria.
Saturin { a longs epillets } { flottant }	1.	46.	Soa fluitans.
Savia hybride	7.	46.	Savia hybrida
— jaune.	7.	47.	Savia flava.

Toute cette Table générale par ordre alphabétique.

Noms Vulgaires.	Nombres		Noms Scientifiques.
	Volumes.	Planches.	
Davia rouge.	7.	45.	Davia rubra.
Savot des alpes.	6.	89.	Papaver alpinum.
_____ de Corse.	6.	87.	Papaver corsicum.
_____ Coquelicot.	6.	85.	Papaver Rhoeas.
_____ hybride.	6.	88.	Papaver hybridum.
_____ foinifère.	6.	86.	Papaver foiniferum.
Pédiculaire des marais.	3.	6.	Pedicularis palustris.
Segane harmful.	7.	93.	Seganum harmful.
Septid pourpier.	8.	56.	Septid portula.
Scripocra des jardins.	4.	48.	Scripocra graeca.
Servenche (grande).	4.	43.	Pinca major.
Sette aquatique.	1.	14.	Hippuris vulgaris.
Seucedane officinale.	6.	42.	Seucedanum officinale.
Sesplier blanc.	10.	41.	Populus alba.
_____ de Caroline.	10.	42.	Populus angulata.
_____ d'Italie.	10.	43.	Populus fastigiata.
Shalaris des faltesp.	1.	30.	Shalaris arenaria.
Shaque des alpes.	9.	66.	Shaca alpina.
Shlomis frutescent.	3.	75.	Shlomis fruticosa.
_____ herbe auvent.	3.	76.	Shlomis herba venti.
_____ tubereux.	3.	77.	Shlomis tuberosa.
Shleote des prés.	1.	31.	Shlleum pratense.
Shloz glabre.	4.	33.	Shloz glaberrima.
Shyteuma { en épis } { à fleurs blanches }	4.	69.	Shyteuma spicata.
_____ orbiculaire.	4.	70.	Shyteuma orbiculare.

Suite de la Table générale par ordre alphabétique

Noms Vulgaires.	Números des		Noms Scientifiques.
	Volumes	Planches	
Phytolacca à six étamines.	2.	43.	Phytolacca secandra.
Sigamon à feuille d'ancolie.	6.	59.	Chalcitrum aquilegifolium.
Simprenelle Cultivée	8.	91.	poterium sanguisorba.
Pin Laricio.	10.	79.	Pinus laricio.
_____ (fruit du)	10.	80.	id.
Pin Sylvestre	10.	81.	Pinus Sylvestris.
_____ (fruit du)	10.	82.	id.
Pin maritime	10.	83.	Pinus maritima.
_____ (fruit du)	10.	84.	id.
Pin à pignons	10.	85.	Pinus pinca
_____ (fruit du)	10.	86.	id.
Pin du bord de Weymouth	10.	87.	Pinus strobus
_____ fruit du.	10.	88.	id.
Dipsacit dent de lion	4.	86.	Caraxacum dent lionis.
Distachies Cultivées	9.	100.	Pistacia vera
_____ dent de lion	9.	101.	Pistacia lentiscus
_____ thérébinthe	9.	102.	Pistacia terebinthus
_____ { fleurs mâles } _____ { fleurs femelles }	9.	103.	id.
Divoine à fleurs rouges.	6.	73.	Saxonia tosea officinalis
_____ à feuilles velues	6.	74.	Saxonia hirsuta.
Plantain corne de Cerf.	2.	62.	Plantago coronopus.
_____ moyen.	2.	63.	Plantago media.
Plaquemines. totaro.	4.	50.	Diospyros totaro.
Platane d'orient.	10.	67.	Platanus orientalis.
Poirier Cultivé.	8.	68.	Pyrus communis.

Suite de la Table générale par ordre Alphabetique.

Noms Vulgaires	Numeros des		Noms Scientifiques	
	Volume	Planches.		
Soirier	lotouneux	8.	69.	<i>Syrus polveria.</i>
Soie	aile	9.	84.	<i>Sibum ochrus.</i>
—	Cultivé	9.	82.	<i>Sibum sativum.</i>
—	maritime	9.	83.	<i>Sibum maritimum.</i>
Solemonie	bleue.	4.	34.	<i>Polemonium caruleum.</i>
Solyenème	des champs.	2.	45.	<i>Solyenemum arvense.</i>
Solygala	commun.	2.	91.	<i>Solygala vulgaris.</i>
—	{ amère jaune bus }	2.	92.	<i>Solygala amara chamaburpa.</i>
Solypode	commun	1.	9.	<i>Solypodium vulgare</i>
—	feuilles mâles	1.	8.	<i>Solypodium filix-mas.</i>
Solypogon	de Montpellier	1.	32.	<i>Solypogon montpeliense.</i>
Sommier	des bouquets	8.	67.	<i>Malus spectabilis</i>
—	Cultivé	8.	66.	<i>Malus communis</i>
Sopulage	des Marais	6.	76.	<i>Caltha palustris.</i>
Sotamot	subant.	1.	15.	<i>Potamogeton succus</i>
—	{ pectiné fluct. }	1.	16.	<i>Potamogeton pectinatum, pusillum.</i>
Potentille	argentine	8.	96.	<i>Potentilla anserina.</i>
—	moyenne	8.	97.	<i>Potentilla intermedia.</i>
—	rampante	8.	98.	<i>Potentilla reptans.</i>
Sourpier	Cultivé	8.	43.	<i>Sorbaracia oleracea.</i>
Srèle	des champs.	1.	12.	<i>Liquidetum arvense.</i>
—	des fleuves.	1.	13.	<i>Liquidetum fluviale.</i>
Strimère	officinale	2.	82.	<i>Strimula-veris officinalis.</i>
Strunier	Cultivé	9.	20.	<i>Strunus domestica</i>
—	épineux	9.	21.	<i>Strunus spinosa.</i>

Suite de la Table générale par ordre Alphabétique

Noms Vulgaires	Nombres des		Noms Scientifiques
	Volumes	Planches	
<i>Sporaea bituminosa</i>	9.	54.	<i>Sporaea bituminosa</i>
_____ glanduleux.	9.	55.	<i>Sporaea glandulosa</i>
<i>Stelea à trois feuilles.</i>	9.	105.	<i>Stelea trifoliata.</i>
<i>Submonaire officinale.</i>	4.	17.	<i>Submonaria angustifolia.</i>
_____ sui de la Lettre S.			
R.			
<i>Raisfort Cultivé</i>	7.	18.	<i>Raphanus sativus.</i>
_____ des Moissons.	7.	19.	<i>Raphanus raphanistrum.</i>
<i>Redoul à feuilles de Myrte.</i>	9.	107.	<i>Conaria myrsifolia.</i>
<i>Régliſſe officinale</i>	9.	67.	<i>Glycyrrhiza glabra.</i>
_____ puante.	9.	68.	<i>Glycyrrhiza foetida.</i>
<i>Renoncule bulbeux.</i>	6.	60.	<i>Ranunculus bulbosus.</i>
_____ rampante.	6.	61.	<i>Ranunculus repens.</i>
_____ Scelerate.	6.	62.	<i>Ranunculus Sceleratus.</i>
<i>Renouée amphibie</i>	2.	37.	<i>Polygonum amphibium</i>
_____ bistorte.	2.	38.	<i>Polygonum bistorta.</i>
<i>Rébeſeda jaune.</i>	7.	42.	<i>Rebida lutea.</i>
<i>Rhubarbe ondu.</i>	2.	40.	<i>Rheum undatum</i>
_____ palmée.	2.	41.	<i>Rheum palmatum</i>
_____ rapontic.	2.	39.	<i>Rheum rhabonticum.</i>
<i>Ricin Commun.</i>	10.	16.	<i>Ricinus communis.</i>
<i>Robinia chamlague.</i>	9.	70.	<i>Robinia chamlague.</i>
_____ faux-acacia	9.	69.	<i>Robinia pseudacacia.</i>
_____ féroce.	9.	71.	<i>Robinia ferox.</i>
_____ rose.	9.	72.	<i>Robinia hispida.</i>

Suite de la Table générale par ordre Alphabétique.

Noms Vulgaires.	Nombres des		Noms Scientifiques.
	Volumes	Planches	
Tomarin officinal.	3.	23.	<i>Podmarinus officinalis.</i>
Bouce à fruit bleu	8.	100.	<i>Bubus caesus.</i>
_____ hispidus	8.	101.	<i>Bubus furialis.</i>
_____ odorant	8.	99.	<i>Bubus odoratus.</i>
Boquette Culture.	7.	20.	<i>Cnicus oleraceus.</i>
Boisier des Alpes.	8.	83.	<i>Bota alpina.</i>
_____ Cannelle	8.	79.	<i>Bota cinnamomea.</i>
_____ à cent feuilles.	8.	74.	<i>Bota centifolia.</i>
_____ de Champagne.	8.	81.	<i>Bota bembina.</i>
_____ des champs.	8.	85.	<i>Bota arvensis.</i>
_____ de Chien.	8.	77.	<i>Bota canina.</i>
_____ à feuilles hispides.	8.	84.	<i>Bota lucida.</i>
_____ glauque	8.	86.	<i>Bota glauca.</i>
_____ hispide.	8.	80.	<i>Bota spinulosissima.</i>
_____ Mousseux	8.	75.	<i>Bota muscosa.</i>
_____ odorant.	8.	78.	<i>Bota rubiginosa.</i>
_____ pimprenelle	8.	87.	<i>Bota pimpinellifolia.</i>
_____ pompon	8.	76.	<i>Bota burgundica.</i>
_____ de Dioscor.	8.	88.	<i>Bota gallica.</i>
_____ toujours vert.	8.	82.	<i>Bota sempervirens.</i>
Bobanier rameux	1.	23.	<i>Sparganium ramosum.</i>
_____ Simple.	1.	24.	<i>Sparganium simplex.</i>
Boue des Jardins.	7.	99.	<i>Bota graveolens.</i>
Boume patience.	2.	42.	<i>Bumex patens.</i>
fin de la Table B.	-	-	-

Suite de la Table générale par ordre alphabétique.

Noms Vulgaires.	numeros des		Noms Scientifiques.
	Volumes	Planches	
<u>S.</u>			
Sabline de Mahon.	8.	2.	arenaria balearica.
Saffran printannier.	2.	8.	Crocus sativus.
Sagittaire en fêche.	1.	60.	Sagittaria sagittifolia.
Sainfoin d'Espagne.	9.	93.	hypsarrum coronarium.
Salicaire à épis.	8.	55.	lythrum salicaria.
Salicorne arbrisseau	2.	55.	Salicornia fruticosa.
Salvisia des poireaux	4.	87.	Eragropogon pratense.
_____ à feuilles de poireaux.	4.	88.	Eragropogon porrifolium.
Sanguisorbe officinale.	8.	92.	Sanguisorba officinalis.
Sanicle d'Europe.	6.	44.	Sanicula europaea.
Santoline colonnue	5.	66.	Santolina tomentosa.
Sapin arçate.	10.	89.	abies taxifolia.
_____ picea brouge	10.	90.	abies picea et rubra.
_____ blanc, noir et spruce.	10.	91.	abies alba, nigra & canadensis.
Saponaire faux-babilic.	8.	18.	Saponaria ozymoides.
_____ officinale.	8.	19.	Saponaria officinalis.
Sariette des montagnes	3.	78.	Satureia montana.
Sauge des bois.	3.	34.	Salvia nemorosa.
_____ officinale	3.	35.	Salvia officinalis.
_____ sclarea	3.	36.	Salvia sclarea.
_____ verticillée.	3.	37.	Salvia verticillata.
_____ à longs épis	3.	38.	Salvia dibernana.
_____ à feuilles étroites	3.	39.	Salvia angustifolia.
_____ boemien.	3.	40.	Salvia boemium.

Suite de la Table générale par ordre Alphabetique.

Noms Vulgaires	Numeros de la		Noms Scientifiques
	Volume	Planches	
Sauze aquatique.	10.	44.	<i>Salix aquatica.</i>
_____ blanc.	10.	45.	<i>Salix alba.</i>
_____ à trois étamines	10.	46.	<i>Salix triandra.</i>
_____ prunelle.	10.	47.	<i>Salix acuminata.</i>
_____ précoc.	10.	48.	<i>Salix praecox.</i>
_____ à feuilles de romarin.	10.	49.	<i>Salix rosmarinifolia.</i>
Saxifrage à feuilles épaisses.	8.	31.	<i>Saxifraga crassifolia.</i>
_____ granulée.	8.	32.	<i>Saxifraga granulata.</i>
_____ palmée.	8.	33.	<i>Saxifraga palmata.</i>
_____ velue.	8.	34.	<i>Saxifraga hirsuta.</i>
Scabiuse fleur de veuve.	5.	85.	<i>Scabiosa atropurpurea.</i>
_____ succise.	5.	86.	<i>Scabiosa succisa.</i>
Scandix Cerfeuil	6.	21.	<i>Scandix Cerefolium.</i>
_____ pigne de Venise.	6.	23.	<i>Scandix pecten Venetis.</i>
Seau de Salomon.	1.	51.	<i>Consallaria polygonatum.</i>
Scille d'Italie.	1.	78.	<i>Scilla maritima. minor. Galica.</i>
Scelopendre officinale.	1.	10.	<i>Scelopendrium officinale.</i>
Scorzonère d'Espagne	4.	89.	<i>Scorzonera hispanica.</i>
_____ velue.	4.	90.	<i>Scorzonera hirsuta.</i>
Scorpiure chenille	9.	94.	<i>Scorpiurus Vermiculata.</i>
_____ filloinée.	9.	95.	<i>Scorpiurus Sulcata.</i>
Scrophulaire aquatique.	2.	102.	<i>Scrophularia aquatica.</i>
Securigère jaune.	9.	96.	<i>Securidaca lutea.</i>
Sedum étoilé	8.	30.	<i>Sedum Stellatum.</i>
_____ reprise.	8.	28.	<i>Sedum Celephium.</i>

Suite de la Table générale par ordre alphabétique.

Noms Vulgaires.	Numeros de la		Noms Scientifiques.
	Notamens	Planches	
Sedum velue.	8	29.	Sedum villosum.
Seigle. Culture.	1.	41.	Secale cereale.
fennecou commun.	5.	31.	Senecio vulgaris.
— Jacobee	5.	32.	Senecio jacobaea.
— des Marais	5.	33.	Senecio paludosus.
Sida. abutilon.	7.	80.	Sida abutilon.
Silene à bouquet.	8.	20.	Silene armeria.
— attrape-Mouche.	8.	21.	Silene muscipula.
— Conique	8.	22.	Silene conica.
— à rebours.	8.	23.	Silene spicata.
Silphium à feuilles ternées	5.	73.	Silphium trifoliatum.
— lacinié	5.	74.	Silphium laciniatum.
Sisymbre des marais	7.	22.	Sisymbrium palustre.
— faux-œil.	7.	24.	Sisymbrium irio.
Smilax de Mauritanie	1.	54.	Smilax mauritanica.
— de Pro vence.	1.	53.	Smilax aspera.
Soldanella des alpes.	2.	83.	Soldanella alpina.
Soleil multiflore.	5.	76.	Helianthus multiflorus.
Sophora du Japon.	9.	29.	Sophora japonica.
Sorbier à fruits jaunes.	8.	70.	Sorbus domestica.
— à fruits bruns.	8.	71.	is. is.
— des oiseleurs.	8.	72.	Sorbus aucuparia.
— hybride.	8.	73.	Sorbus hybrida.
Souchet odorant.	1.	28.	Cyperus longus.
Souci des Jardins.	5.	47.	Calendula officinalis.

C.S.P.

Suite de la Table générale par ordre alphabétique

Noms Vulgaires.	Numeros des		Noms Scientifiques.
	Colonnes	Planches	
Souci. pluvial	5.	48.	Calendula pluvialis.
Soude spinuse.	2.	52.	Salvata tragus.
frutescente.	2.	53.	Salvata fruticosa.
Spirée Cotoneuse	9.	8.	Spiraea tomentosa.
à feuilles crenelées	9.	4.	Spiraea crenata.
à feuilles de germandrée	9.	6.	Spiraea chamaedifolia.
à feuilles d'obier	9.	7.	Spiraea opulifolia.
à feuilles de Millipertuis	9.	9.	Spiraea hypericifolia.
à feuilles de faule.	9.	5.	Spiraea salicifolia.
filipendule	9.	1.	Spiraea filipendula.
à grappes	9.	2.	Spiraea aruncus.
ulmaire.	9.	3.	Spiraea ulmaria.
Staphylea à feuilles ailées	10.	4.	Staphylea pinnata.
à feuilles ternées	10.	5.	Staphylea trifoliata.
Statice à feuilles linaires.	2.	70.	Statice linearifolia.
à feuilles de plantain	2.	69.	Statice plantaginica.
maritime.	2.	66.	Statice limonium.
monopétale	2.	67.	Statice monopetala.
spatulée	2.	68.	Statice spathulata.
Stellaire graminee	8.	3.	Stellaria graminea.
holostee	8.	4.	Stellaria holostea.
Sumac fustet	9.	97.	Rhus cotinifera.
à Virgine.	9.	98.	Rhus typhinum.
Sureau ajeble.	6.	3.	Sambucus ebulus.
Syringa odorant.	8.	54.	Philadelphus coronarius.
fin de la table S.			

Suite de la Table générale par ordre alphabétique

Noms Vulgaires	Numeros des		Noms Scientifiques
	Volume	Planches	
<u>E.</u>			
<i>Cabac</i> Culture	4.	9.	<i>Nicotiana glauca</i>
<i>Çagetel</i> des jardins	3.	34.	<i>Tagetes patula</i>
<i>Çamaris</i> de France	8.	44.	<i>Tamarix gallica</i>
<i>Çanne</i> commun	1.	33.	<i>Tamus communis</i>
<i>Çanaïdie</i> commune	5.	32.	<i>Sanacetum vulgare</i>
<i>Çecoma</i> grimpeur	4.	38.	<i>Bignonia radicans</i>
<i>Çelephe</i> d'Imperati	8.	43.	<i>Celephium imperati</i>
<i>Çhaptia</i> Nélud	6.	18.	<i>Chaptalia villosa</i>
<i>Çhalspi</i> bourge à bourge	7.	37.	<i>Chalspi bursa pastoris</i>
_____ pubescent	7.	38.	<i>Chalspi campetris</i>
_____ à grands filiques	7.	39.	<i>Chalspi arvensis</i>
<i>Çhym</i> Commun	3.	89.	<i>Chymus vulgaris</i>
_____ serpolet	3.	90.	<i>Chymus serpillum</i>
<i>Çhuia</i> d'Occident	10.	92.	<i>Chunia occidentalis</i>
_____ d'Orient	10.	93.	<i>Chunia orientalis</i>
<i>Çilkeul</i> de Hollande	7.	86.	<i>Bilia platyphylla</i>
<i>Çogue</i> tertianaire	3.	91.	<i>Scutellaria galericulata</i>
<i>Çordyle</i> officinale	6.	43.	<i>Cordilium officinale</i>
<i>Çormentille</i> officinale	8.	102.	<i>Cormentilla officinalis</i>
<i>Çourette</i> auriculée	7.	23.	<i>Curruta auriculata</i>
_____ Nélud	7.	24.	<i>Curruta hirsuta</i>
<i>Çrefle</i> incarnat	9.	36.	<i>Erifolium incarnatum</i>
_____ rouge	9.	37.	<i>Erifolium rubens</i>
<i>Çribulus</i> hérissé	7.	96.	<i>Erribulus terrestris</i>

C. S. G. P.

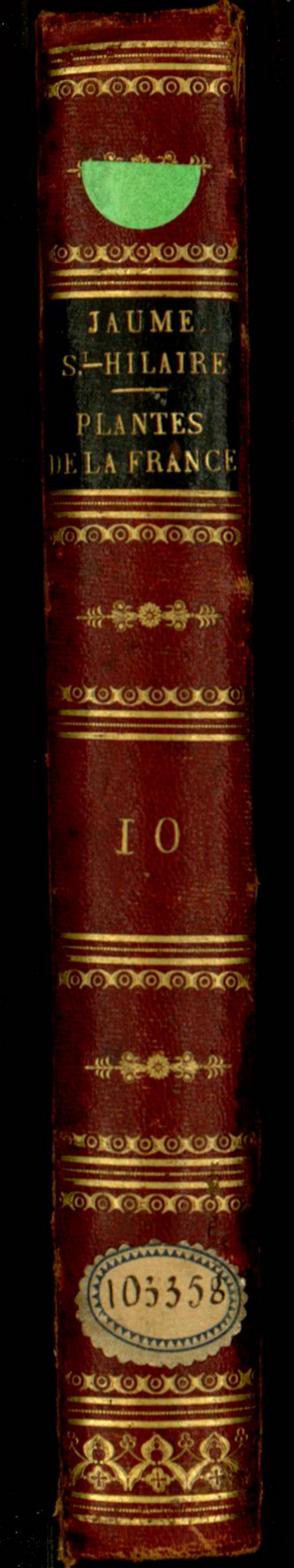
Suite de la Table générale par ordre Alphabétique.

Noms Vulgaires.	Nombres des		Noms Scientifiques.
	Volumes	Planches	
Erigonelle feu grec.	2.	58.	Erigonella saulum gracam.
Eroëne Commun.	3.	43.	Ligustrum vulgare.
Erolle d'Europe.	6.	73.	Erolium europæum.
Eubéruze Cultivée	2.	1.	Solanthus tuberosa.
Eulipe Cultivée	1.	68.	Eulipa gesneriana.
— de l'Inde	1.	70.	Eulipa clusania.
— oil de foie	1.	71.	Eulipa oculus-foie.
— Sauvage.	1.	69.	Eulipa sylvestris.
Eulipico Cultivée	7.	82.	Sida dendron Eulipifera
Eulilage odorant	5.	35.	Eulilago fragrans.
— officinal	5.	36.	Eulilago farsara
— petalite.	5.	37.	Eulilago petalitea.
fin de la lettre E.			
U.			
Urosperme de Dalechamp	4.	91.	urospermum Dalechampii.
— picridée.	4.	92.	urosperman picroides.
fin de la lettre U.			
V.			
Vaillantia croisée	5.	95.	Valantia cruciata.
Valériane officinale.	5.	89.	Valeriana officinalis.
Varaire blanc.	1.	63.	Veratrum album.
Velas giroflée	7.	26.	Lysimum cheiranthoides
— officinal.	7.	25.	Lysimum officinale.
Verge-Dor d'automne	5.	38.	Solidago Impervirens.
Vergère acre	5.	39.	Trigonon acre.

Suite de la Table générale par ordre Alphabétique.

Noms Vulgaires.	Numeros des		Noms Scientifiques.
	Volumes	Planches	
Vergerette. de Villars.	3.	40.	Erigeron Villarsii.
Vernonia gigantesque	3.	78.	Vernonia praatta.
— de New-york.	3.	77.	Vernonia noveboracensis.
Véronique à épis.	2.	93.	Veronica spicata.
— officinale.	2.	94.	Veronica officinalis.
— mourounée.	2.	95.	Veronica anagallis.
— petit-chêne	2.	96.	
— sauvage	2.	97.	Veronica agrestis.
Verveine d'aublet	3.	28.	Verbena aubletii.
— odorante	3.	26.	Verbena triphylla.
— officinale	3.	25.	Verbena officinalis.
— multifide.	3.	27.	Verbena multifida.
Vesce Cultivée	9.	85.	Vicia sativa.
Villarsia des Marais	2.	88.	Menyanthes nymphoides.
Vinettier. Commun.	7.	81.	Berberis vulgaris.
Violette d'automne	7.	92.	Viola hispidia.
— odorante.	7.	93.	Viola odorata.
— penchée.	7.	94.	Viola grandifolia.
Viorne Laurier-Écu	6.	4.	Viburnum tinus.
— obier	6.	5.	Viburnum opulus.
Viperine officinale	4.	18.	Echium vulgare.
Volucrite d'eau à épis.	1.	17.	Myrsiphyllum spicatum.
Volucrite d'eau			
Walsteinia. lobée.	8.	103.	Walsteinia geoides.
fin des lettres N & NN.	—	—	—





JAUME
S.^r-HILAIRE
—
PLANTES
DE LA FRANCE

10

103358